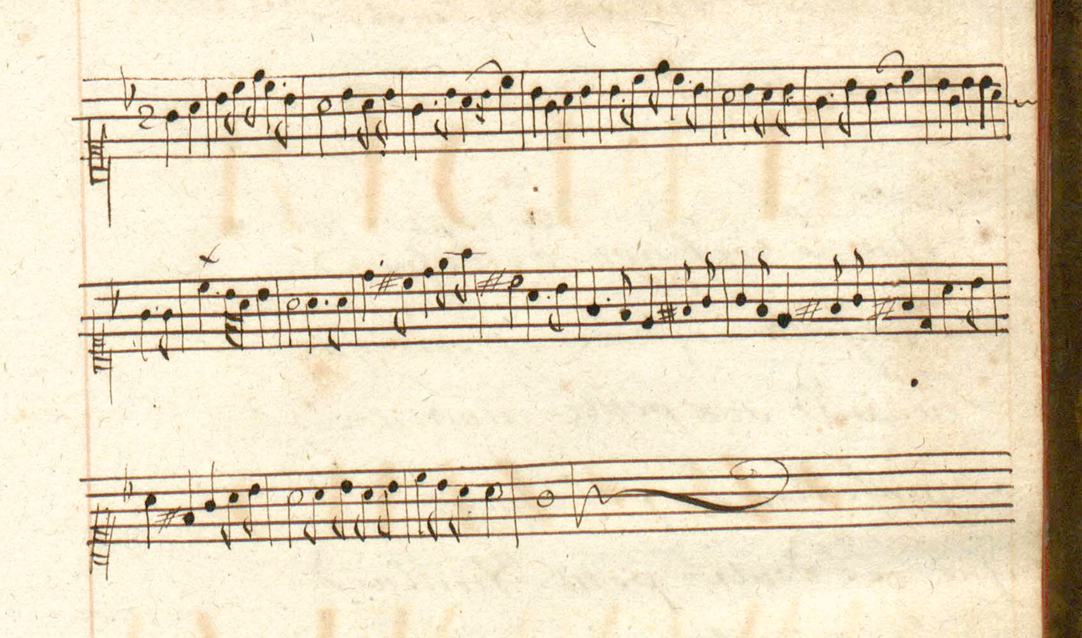


inl.



RECUEIL
de
CHANSONS
EN VAUDEVILLES
Pour servir a L'histoire
Anecdote

TOME . III .



Chanson de Rousseau sur le Caffé de la Veuve Laurent ou elle fut aporté par un Jeune Boindin homme de Lettre amy de Saurin La grange Poëte qui a fait quelques Comedies qui ont esté payées par Md Princesse de Conty fille du Roy Saurin fameux Mathe. Villie fils de la Veuve Laurent Caffé ou ils s'assembloient

Que Boindin de son haut caquet
Desormais ne nous étourdisse
que la grange de son fausset
En ce lieu jamais ne glapisse
que par quelque jeune Plumet
Le Caffé soit bientost defait
De Saurin et de sa sequelle

qu'a mentir Villiers si sujet
… ailleurs porter la nouvelle …

Que le rechapé de Buisson
qui toujours réforme et critique
s'en aille aux petites maisons
y professer la politique …
que le devoté petit vieillard
quand de ce savant petit babillard
importun citeur d'herodote
de ses vieux contes de paillard
aille ailleurs divertir la motte

que bientot ce spectre hideux
a cheveux plats et longue face
qui gromele un par un font deux
aux enfers reprenne sa place

9

Esprit malin plus noir que poix
Je te conjure par x x
Va t'en chez l'infernale race
Mettre le prix a l'eau du Stix
a tant La Pinte a tant la tasse

Fripon Procureur des fripons
Pezé que le Ciel t'extermine
Que Belizé manquant de foudre
Puisse un jour mourrir de famine
Petit Avocat Ragosin
Plaidant comme preschoit Cottin
Moins souvent et plus mal encore
Ton amy scait grec et Latin
Mais toy tu n'es qu'un pecore

Fade plaisant doucereux fat

Affectant humble contenance
que pas frequent l'echet et mat
Le Ciel nous ôte sa presence
Longue prefaçe atout propos
De grands mots Joints a de grands mots
Un petit air de Suffisance
feront deviner aux plus sots
Le Ragotin a qui je pense

que de mil Sots reunits
Qu'a Jamais le Caffé Sepure
que L'insipide Dionis
Porte ailleurs sa platte figure
que dans Son sale Cabinet
Le pesant abbé momenet
Laisse perir Ses vers maussades
que Jamais L'enflé Raguenet

Ne produise ses oeuvres fades

Que du Pedant grammairien
Enflé de mots, Dieu nous délivre
De L'Abbé grand Diseur de rien
Et D'outreau Rimeur toujours yvre
Le petit moine defroqué
qui par maints opera tronqué
Croyoit s'enrichir au Parnasse
Par Le sexe francine escroqué
Soit reduit a porter La besace

De la Maitresse de Ceans
que le Ciel nous fasse Justice
quelle ait sans cesse mal aux dents
Et quelquefois la Chaudepisse
De L'Egiptienne Beauté

quoy voit sans cesse a son costé
que le marchand a grosse heure
Soit d'autant et plus enterré
quun Italien de sa cheure

Que Lincense qui de poison
Ose accuser sa belle mere
qui trouble toutte sa maison
Et fletrit Lhonneur de son pere
Soit ene haine soit enragé
Comme on enrage un enragé
qui sarme contre La nature
Et quun Saigneur soit engagé
a Lee saigues outre mesure

Si Les deux Jeunes Lemery
Lun Ignorant et lautre Beste

Dans mes vers n'ont point esté mis
quils ne s'en fassent point de feste
Ce sont morceaux a coups de foüet
Dont Le pere assassin Chimiste
fait que de mort Pluton reçoit
Tous les ans une double Liste

Saurin a discourir Sy prompt
Ton Adresse est fort peu connüe
Les x x la decouvriront
Viste au Calcul travaille süe
Mais crains plustost que tes moeurs
En examinant Les rumeurs
Je ne resolue Le probleme
Toutefois le plus noir des Coeurs
Est Saint Sart au visage bleme

Ces derniers Vers ne sont pas forts

Et meme ils ressemblent a d'autres
Muse ! redouble tes efforts
Contre ce deserteur d'aporte
Devoilons donc ce coeur gaté
qui de soeur et niece a tasté
Sans epargner sa propre mere
D.... dans le crime emporté
Jusqua f..... son propre frere

Ne craignez rien vous qui n'arestez
Vous Abbé de simple tonsure
Et vous peintre a boire toujours prest
Ne craignez rien je vous rassure
J'oubliray que Lorz en Coeur
que les Abbez f..... en cul
Et le peintre sa chambriere
Et quelque fois pour un ecu

Quil se fait f.... par derriere

Le moulin qui moulu moudra
Qu'aura publique que le Coche
quelle f.... tant quelle voudra;
Mais mettre La mains dans la poche
Tu ne doit point souffrir ce trait
Car ta femme cher gimarest
En deviendroit bien moins prisée
S'il arrivoit que par arrest
Elle devint fleurdelisée

Quel spectacle frape mes yeux
Vangeur des forfaits je te loüe
Je reconnois ce furieux
C'est boindin qu'on mene a la roüe
Reste gimarest et La Motte

Voila donc un des trois roüé
De ses bienfaits Dieu soit Loüé
Reste grim arest et lamotte
L'un Maquereau tres averé
L'autre grand fleureur de culotte

Ce noir coeur aux yeux deplié
feroit horreur aux plus infames
quau funeste poteau Lié
Il expire aumilieu des flammes
Et d.... ceelzose du Couvent
Que ta cendre Jetté auvent
Rejouissent les saintes ames
qui preferent au cul le devant
Ne f..... jamaisque des femmes

Peut etre auprese d'un cousplet

ou outre un peu trop la matiere
Mais il s f.... le fait est tres net
Soit par devant Soit par derriere
Chez le begue qui le conduit
Dans ~~son~~ Lᵉ ᵉᵐᵉ ecole en Son reduit
Pour ce lieu quel est son attache
L'infame plaisir chaque nuit
De joüir d'un nouveau B......

Que jamais de son chant glacé
Colasse ne nous refroidisse
que Campra soit bientost Chassé
quil retourne a Son benefice
que le Bourreau par son Valet
fasse Serrer le Sifflet
De Berrin et de Sa sequelle
que Becourt qui fait le Valet

dit le fouet au bas de Léchelle

Tule prend sur un ton nouveau
ta façon décrire est fort belle
tu ne parle que de bourreau
De Valet, de fouet et déchelle
La greue est ton sacré Vallon
Mr. andré ton appollon
Pour rimer auec tant de grace
Mais je crains qu'un jour Mont=faucon
Ne te tienne lieu de parnasse

Un jour sur de certaines soupçons
Rousseau craignant les coups de gaules
Voulut abjurer les Chansons
Pour Le Salut de ses epaules

Mais le Dieu du Sacré troupeau
Ordonna qu'au pied du Coteau
On fit correger ce saint frere
Et qu'on fit corroyer sa peau
Pour servir de Cuir a son pere

Fats assemblés chez Le Villiers
Parmy les fats troupp' delite
D'un vil Caffé dignes pilliers
Craignez La fureur qui m'irrite
Je vais vous poursuivre en tous lieux
Vous noircir vo rendre odieux
Je veux que partout ou vous chante
Vous piquer et rire a vos yeux
Est une douceur qui m'enchante

Vainement Vous me menacez

Ce n'est qu'impuissantes menaces
Tous vos outrages entassés
Ne font qu'acroitre mon audace
pour vous un mepris Souverain
fait que je n'auray plus de frein
Et si quelqu'un m'irrite encore
Il verra graver Sur L'airain
Le noir poison qui le desonnore

Quelle fureur saisit mes sangs
quel feu dans mes vaines s'allume
De mon des Couplets jets cuis
Le fiel va couler de ma plume
Lurons nous a l'esprit pervers
quel foule d'objets divers
Vient icy s'offrir a ma Vüe
quelle matiere pour mes Vers

De nouveaux fats quelle reveüe

Je vois Lafaye le Cadet
qui seroit monté sur Pegaze
Mais son Cheval n'est qu'un ~~Viedaze~~ Baudet
Et son frere n'est qu'un Viedaze
grands Complimens discours polis
Courrage muse tu molis
Laisse leurs fausses Politesses
de leurs coeurs montre leurs replis
Et les noirs tours de leurs Souplesses

Dit que le jeune adroit excroc
qui f... Md De Verrüe
a les mains plus fait encore
que ceux qui volent par les rües,
Mais que ne dis tu de Laisné!
qui a son visage boutonné

On reconnois Le mal immonde
mal qu'a Sa femme jl a donné
Et quelle donne a tout le monde

Ce Son retour de Dauphiné
Nouvelle Province de Suede
ou dans un reduit confiné
Jl eprouva Le grand remede
Jl vint a nous doux et humain
Camme de grenoble a la main
pour faire accroire le voiage
Camme a Saurin Le lendemain
qui ne l'en crû pas d'avantage

Au nom qui vient de me frapper
Ma fureur s'irrite et redouble
Comment Se laisse ton duper

par ce faux coeur cet ame double
Son zele contre les frondeurs
Contre nos moeurs ses airs grondeurs
dont il veut se faire un merite
Cachent les noirs profondeurs
Du plus scelerat hypocrite

Je vois ce perfide coeur
Qu'aucune Religion ne touche
Rire au dedans d'un vis moqueur
Du Dieu qu'il confesse de bouche
C'est par luy que s'est egaré
L'impie au visage effaré
Condamné partout a la roüe
Boindin athé declaré
que L'hipocrite desavoüe

Par L'un et L'autre debauché

Le jeune Abbé de Bragelamne
Petit Philosophe ebauché
a nez fait en bec de Cigogne
Quand je dis qu'il est debauché
J'entends aussy le gros peché
Le vray peché Philosophique
aux Jesuites tant reproché
Dont houdart fait leçon publique

Mais quel houdart Le poëte houdart
Ce Moine vouy de la trappe
Qui sera brulé tost ou tard
Malgré les succés qui nous frappe
Etrange spectacle a nos yeux
Quel exemple plus odieux
Des coups de L'aveugle fortune
La Motte a le front dans les cieux
Danchet rampe avec Rochebrune

Je te vois innocent Danchet
Rire, aux vers que ma Lire chante
Comme un sot pris au Trebuchet
grands yeux ouverts, bouche beante
J'en mettrois bien mieux mon bonnet
Si je voyois le Caffé net
De ce Sot plus Sot que je n'eusse
Et du fade Rochebrunet
Plus doux que le doux Reglisse

Oh! mon cher amy mounet
Digne d'ailleurs de mon estime
Si je reviens au Cabinet
J'y suis entrainé par la rime
Qu'il est Sale ce Cabinet
Que tu pese, chez moi mounet
Ta seule presence m'assomme

Quand tes vers Elairons, Lerinet
Quittera Geneve pour Rome

Qu'entens je cest le roitelet
qui fait plus de bruit qu'une pie
plus je veut forcer son sifflet
plus je semble avoir la pepie
Et t'apercoit tu le couplet
Petit Juge du Chatelet
Et fils d'un procureur avide
Qui te laisse assez rondelet
Bourse pleine et le cerveau vuide

Ou va cet Jeare nouveau
Je vois que sa raison s'egare
Il prend un tra'sport au cerveau
Pour Le feu du Divin Pindare

Qu'incessamment jl soit Baigné
qu'apres le bain jl soit saigné
Mais saigné jusqu'à deffaillance
Des humeurs s'il est bien purgé
On retablira L'alliance

Quel brillant habit Crebillon
f.... gage d'hoguerre le suisse
Sans ses presens un vil haillon
Couvriroit a peine ta cuisse
Main de Vices quel bordereau
B..... bard..... Mag.....
Jl faut qu'enfin L'orage creve
Dans le funeste tombereau
Je te voye mener a la greue

Ainsi finit Lauteur secret

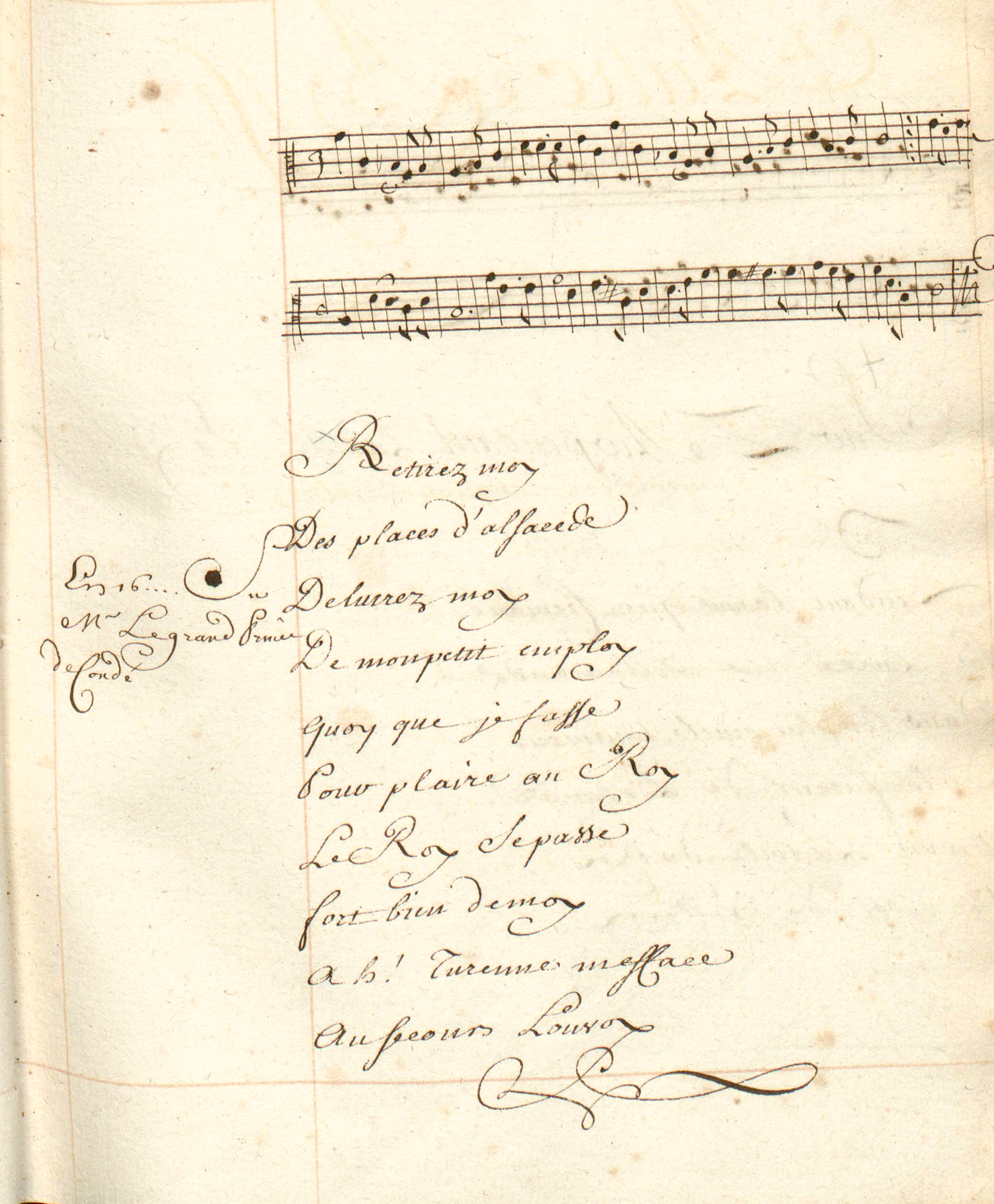
Ennemys irreconciliables
Puissiez vous creuer de regret
Puissiez vous estre atous les Diables
Puisse Le Demon Cinplegor
Sil Se peut embraser encor
Le noir sang qui boue dans mes veines
Pour moy plus pretieux que L'or
De pouvoir augmenter vos peines

Sur Labbe de Bellebat

Jaymeray toujours Bellebat
Quoy quil soit un gros fat
Barbe a Coquille
Prolixe en ses discours
Galand de Ville
faisant Lhomme de Cour

Autre Air

On croioit tout mort en Février
Mais on voit des impots toujours grossir la pelotte
Tout jusqua Cavalier
Tombent sur la maltote
Le petit Pontchartrain les veines nous sussote
Et nous fait oublier
Par les biens quil nous oste
Les grands, Louvois Colbert et le Tellier



En 16... Sur Mr Le grand Prince de Condé

Retirez moy
Des places d'alsace de
Delivrez moy
De mon petit employ
Quoy que je fasse
Pour plaire au Roy
Le Roy se passe
Fort bien de moy
Ah! Turenne m'efface
Au secours Louvoy

Sur L'Air pendant La nuit &c. Song

Pendant la nuit que Cremone
fut Livrée aux allemands
Dans les plus cruels tourmens
De la fureur de Belonne
On vit L'étoile du Roy
Et celle de Villeroy

En 1708
Mr. LaMothe fenelon archeveque de Cambray qui a esté gouverneur de Mr De Bourgogne

Cambray reconnois ton pupile
Il voit de Sang froid prendre Lille
Demeurant dans Linaction
Toujours Seuere et toujours triste
N'estee pas la deuotion
D'un veritable quietiste

En 1709
Mr De Donzy fille du Duc de Nevers La Desmars Comedienne amoureuse de Baron le bien fameux Comedien

A la Cour ainsy qu'a la Ville
Douzy ta rage est jnutille
Mauvais guerrier grand fanfaron

De Due tun n'auras les entrée
Et jusqu'à celles de Baron
Demarts teles a ressusser

Pour bien deffendre le Royaume
Il nous faudroit un Roy guillaume
Louis ne fait que radoter
Et quoy que l'on en puisse dire
Le plus court est de le enfermer
Avec Samegere a S.t Cir

Je crois le general Vendome
plus propre a deffendre Sodome
Qu'à battre Le fameux anglois #
Le restaurateur de la france
N'a du grand Comte de Dunois
que le deffaut de la naissance

En 1708 apres La Campagne de Lille

Le Milord de Malbouroug

Sur Le mariage du Comte d'Evreux avec Mlle de Crozat fille de Crozat qui a achepté en 1667 La Charge de Tres. du S. Esprit

Pendant que le docte Baluze
Qui n'a jamais passé pour buze
Soutient que tu descend d'Acfrey
Et des premiers Ducs d'Aquitaine
Je te supplie eclaircir moy
Sur un point qui me met en peine

Ce grand et glorieux ancestre
Comment pourroitil te connoître
Au milieu de tant de Bedautre
De Savetier de ravaudeuses
De crieuses de Vieux Chapeaux
Et d'une Infinité de gueuses.

Mlle De la Vallière Duchesse de Choiseul

Ce n'est par La Taille charmante
Ny l'oeil de Choiseul qui m'enchante
Ses bourgeois ny Son vilain teint

Mais cen que londit par la Ville
quil nen est point de plus L...
Ny d'un accés moins difficile

Ceu en fait Lamort Larare
Nous ne verrons plus Leffigie
De la funeste Montezeureüil
De triste augure etoit famme
Et meme jusqu'au Cereüeil
Est en horreur a la Verunne

O! vous qui deplorez Saperte
pendant que laroute est ouverte
Jusquau dela des sombres bords
allez luy tenir Compagnie
Et quand vous serez chez les mortes
Nous en aimerons mieux La Vie

Melle. de ...
femme de M. de Montezereüil Lieutenant general d'armee et du ... pere du Comte de Mornay

Jaime vne Maitresse nouvelle
Barberobert elle Sappelle
Son commerce est delicieux
Mes chers amis buuons a elle
Je nen connois point sous les cieux
De plus piquante et moy cruelle

Muses chansons Jeanne daumale
Est il fille plus Liberale
Elle meritte de Lencens
Gens qui viuez dans Laboudance
Scachez queles petits presents
font bien plus dhonneur quonne pense

Jene suis point dutout de Platre
Je suis la belle Cleopastre
D'vn marbre frais blanc et poly

Jespere dans La gallerie
Si je vais jamais a Clichy
passer pour figure jolie

Japporte dans Cette corbeille
Toutes fleurs belles et nouvelles
Et de differentes facons
Comme jl est aujourdhuy ta feste
fais en des guirlandes et festons
Pour couronner ta belle teste

Mais en finissant mon ouvrage
apprend fourez prudent et sage
que ta Langue est si porte arrest
que tu peux bien en compagnie
Sans crainte hazarder Le paquet
Pour Le moins vne heure et demye

Loin de paris ou tout m'offence
Je vis icy dans Laboudance
Je ne vois que profusions
Libre de chagrins et de peine
Je me repais des visions
De ce bienheureux sol d'athene

Icy tout est fait pour me plaire
grand equipage et grande chere
aucun Seigneur n'est mieux servy
Enfin dieu m'a mis hors d'Indigence
Me voila riche Dieu mercy
Me voila Marechal de france

Plaise a Dieu que cette folie
Jamais ne puisse estre guerrie
On me feroit un mauvais tours

quen tous lieux elle maccompagne
Et que je dois au premier Jour
Encor gouverneur de Bretagne

Vieille Tambonneau Ledentée
Votre petit air de poupée
Votre mine au Lit le matin
Tout le rouge que vos joües portent
Nont put forcer quun Saladin
A vouloir trousser votre Cotte

La Vielle Presidente de Tambonneau mere de celuy que lon nomme Lems Miczand elle avoit 40 années 1640.
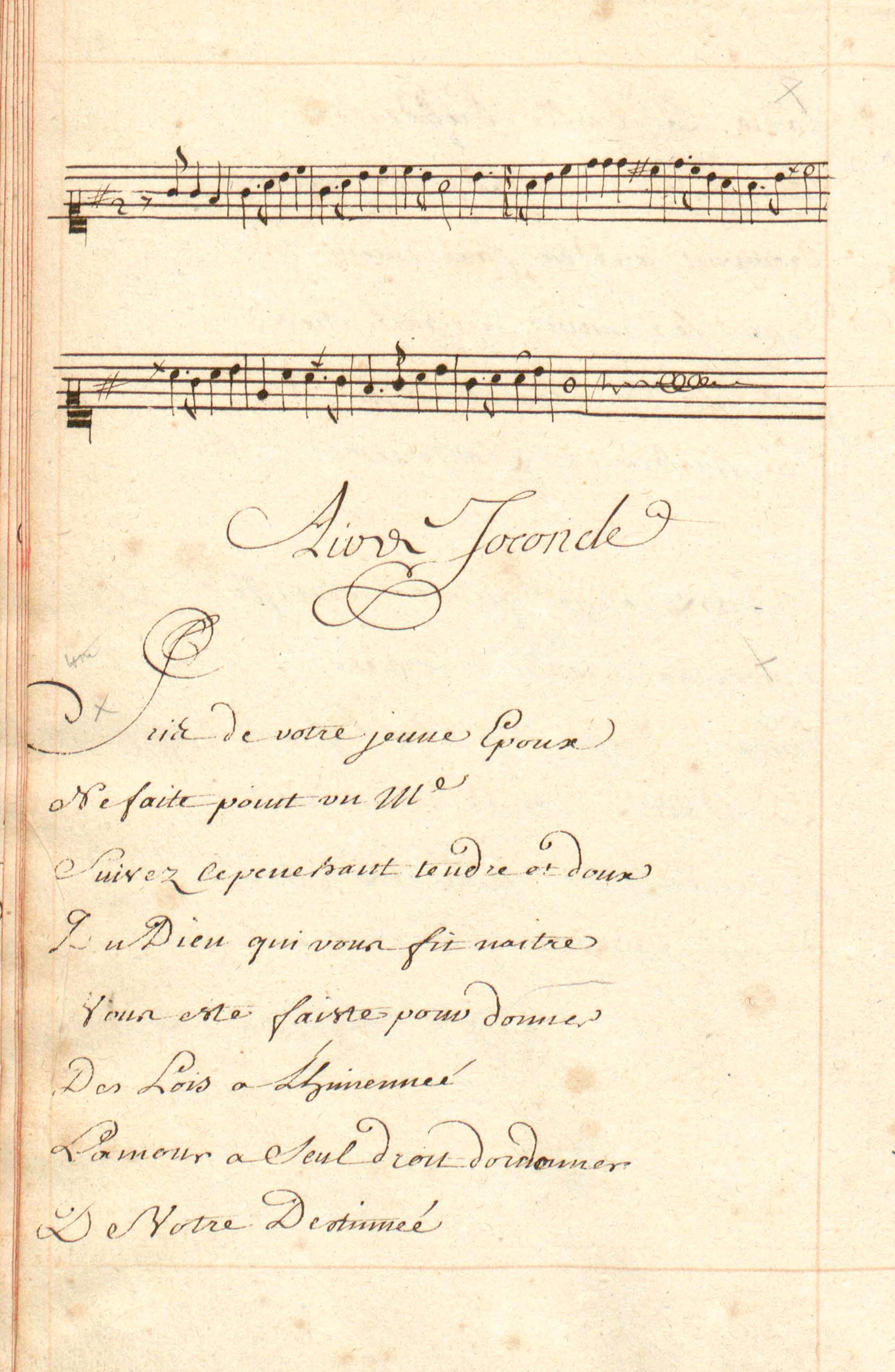
Malgré votre affreuse vieillesse
De vos doigts toujours la Maitresse
Vous pipez comme au temps Jadis
Et quand vous ne pouvez mieux faire
Il nest point de petit proffit
Indigne de votre colere

La meme

La même

Jadis La Vieille Presidente
Plus friponne encor que galante
Trompoit au jeu facilement
Depuis ses mains appaisenties
Sont que lon decouvre aisement
Ses finesses et filouteries

Aussy rouge quune ecrevisse
apres auoir rendu service
Pendant Vingt ans a la Saisonne
La Dallay releue boutique
Portemouts et grandeez ditons
Sont apresent ses deux pratiques


Air Joconde
Epris de votre jeune Epoux
Ne faite point un Me
Suivez le penchant tendre et doux
Du Dieu qui vous fit naitre
Vous este faiste pour donner
Des Lois a Lhymennée
Lamour a Seul droit dordonner
De Notre Destinnée

Au bordel comme au Cabaret
Passer toute L'année
a faire quelque mechant couplet
de Chanson mal tournée
Estre cocu comme Vulcain
Si Crequy Lon veut croire
Poltron comme Lest Tirelain
C'est de Nangis L'histoire

Goutez tous les plaisirs charmantes
ou l'age vous emporte
Alcibiade assez longtemps
En usa de la sorte
Mais un sage regla les voeux
De la fole Jeunesse
Je seray Crequy vertueux
Ce Sage de la grece

Le plus beau de tous les amants
absent ne l'est plus guere
Il est plus sur pour le present
de trouver l'art de plaire
Enfin tous les absens ont tort
Et l'homme le plus sage
Doit songer qu'en quittant le port
Il peut faire naufrage

Lorsque mon Berger est absent
Rien ne me sçauroit plaire
La tendresse d'un autre amant
Excite ma colere
Chez moy l'absent n'a jamais tort
S'il est tendre et
~~La bergere le plus~~ sage
Il pourra bien ~~se~~ quitter
~~Doit songer qu'en quittant~~ le port
Sans faire de naufrage

ala beauté de vostre corps
Il n'est point d'egale
La nature y mit ses tresors
D'une main Liberale
Un esprit fin brillant et doux
Une ame noble et belle
Ingratte elle a tout fait pour vous
que faistes vous pour elle ?

Cet archeveque aux Larges Reins
Si connus dans la france
Par Limmensité de ses biens
Et par son arrogance
Voyant que M.e Vouloit
Luy Jouer d'une piece
Se consola et f... en secret
La beringhen sa niece

Tircis a l'ombre d'un hormeau
Sans Chien et sans houlette
Sans nul soucy de son troupeau
Disoit l'ame inquiette
Enfin ma Philis m'a quitté
Elle est toute a Silvandre
Quelques Amants par charité
Voudroit il bien l'a prendre

Le Chapelet est deffilé
Monsieur de la Boissiere
Le beau M. de la ferté
La belle La Riviere
Cheauveau Tubeuf et de Vauvraye
Charles, Tonne Charante
Ont deja quitté ce payse
Leur fortune est charmante

Nous auons encor a Bourbon
Rubel et Sepauille
Tilly, Sommereüil et Bezon
Doujat et Quidreville
Daquer, Bouligneux Valavoir
Du Caudat et Langlée
Greued seroit fort bonne auoir
Tresmes la tient cachée

Quand a la diuine Louuois
Comme elle est grande Dame
Elle boira cinq ou six fois
Pour purger corps et ame
Ainsy le veut Mr griffet
Ainsy le veut Daumiere
J'en mourrois c'en est deja fait
De la pauure Berniere

Ayez un esprit engageant
Une humeur complaisante
faite Litiere de Largent
Corrompez les Suivante
ayez le bruit detre discret
Portez de belles en belle
Le rare Talent d'un mulet
Au Diable la cruelle

Lautre jour dedans un Jardin
Je vis trois grandes filles
Et Cupidon dedans un coin
qui y dressoit des quilles
Mais voyant Le jeune Denaire
qui perdoit Sa fortune
Je me Suis écrié f.... les
Ils ont mangés nos prunes

Nous avons La Tonne a Bourbon
Mais ma bonne Maitresse
On n'y brule aucune maison
pour plaire a la Deesse
Elle ne veux en ce payr
Encens n'y Sacriffice
Les seuls feux qui sortent de ce Cuivre
Nous la rendent propice

Elle ne veut que des chansons
Pour marquer sa tendresse
Buveurs d'eau sur differents sons
Honnorons la deesse
Ceux a Pommereüil a Sauter
Pour le petit Coulange
Il est toujours prest a Chanter
Chansons a Sa Loüange

Blanchefort avec grand raison
Vous plaisez aux belles
Mais vit'on jamais a Bourbon
tant de bouches Rebelles
Avoüez nous la Verité
Vous avez fait conqueste
Mais dites nous quelle beauté
Vous fit tourner La teste

Si j'etois le fils de Cresude
Oncle de Mitridate
Le frere de Lisimachus
Le Cousin d'orondate
Le gendre du grand Artaban
Le mary de Constance
N'aurois je pas belle Grignan
de tres belles alliances

Si j'avois tout L'or de Cresus
L'amour de Tiridate
La gentillesse de Dubud
L'amie d'oroundate
La Valeur du grand artabas
D'auguste La puissance
Vous quitteries belle griquars
Des Demain la provence

Au premier quartier de Cresus
au Second Tiridate
au troisieme Lizimachus
au quatre Doroundate
Sur Le tout, de Cesarion
Le Roy de Capadoce
a fait metre cette Ecusson
Derriere Son carosse

L'amour d'Iris ressemble au feu
Qu'on fait sur La Riviere
Car son ardeur dure aussy peu
Sa flamme aussy legere
Elle fait voir a tout moment
Sa lumiere propiée
Mais son feu malheurement
N'est que feu d'Artifice

Grignant je bois toujours des mieux
Je mange comme un Diable
Je dort tout autant que je veux
D'un Sommeil agreable
Je n'ay point de mal au poulmon
ma poitrine est fort saine
Cependants je vaid a Bourbon
Je part cette semaine

avec la charmante Louvoir
J'entreprends Le Voyage
Et Suis plus heureux quon ne crain
de quitter mon menage
heureux qui n'a ny feu ny lieu
ny femme qui le gene
La fortune me laissant peu
Me laisse a qui mennene

Le beau Mary de Coarquin
a toujours la pistole
Il nose baiser mes f....
Car Il crain la Verole
Je l'aime le verre a la main
Chez moy faire la porte
Cest mon homme pour le ferin
Pour f.... chez Le vostre

De Melun et de Vaudetard
je chante Lalliance
Et comme jetois par hazard
Issus du sang de france
a la princesse d'Epinoy
Jugez si je men vante
qui des malheureux comme moy
Veut bien estre parente

Temoigner pour un malheureux
Une amitié sincere
Le recevoir tout de son coeur
Bon lit et grande chere
Un accueil gai et charmant
Donné sans fin sans cesse
Cest ainsy quau Pays flamand
Ma traitté la Princesse

Purgez vous a Chaulnes, a magny,
Purgez vous en Bretagne,
Purgez vous a la Ville aussy,
Purgez vous en Campagne,
Marchez un peu plus desormais
faittes moins bonne chere
M.r Le Duc je vous promest
Une longue carriere

Vous m'avez pris mon logement
M.r Labbé Digorre
Estce un honneste traitement
Pour moy qui vous honnore
Sans barguiner rendez l'ocour
Le Duc m'en a fait M.re
Ou bien que cinq cent mil hiboux
Entrent par la fenestre

Depuis longtemps dans le marais
ma demeure est connüe
Paroisse a nom S.t gervais
Le port Royal me tüe
Mes qualitez pour mon malheur
Sont toutes supprimées
Même jusqu'au titre d'honneur
que donnent vingt années

L'homme dans la prosperité
Souvent se glorifie
qui passe dans l'adversité
le reste de sa vie
moy je voyageois a souhait
au fond de ma colege
quand j'en ay vû brisés tout net
L'arc bottant et la fleche

M.r Dargenson
Lieutenant de Police il
fit enlever en 1708 les
filles du Port Royal et
Les transporta dans
d'autres Maisons

Quand je vois entrer sous les miens
dans vn haut parentage
Privé des plus solides biens
Ces faux bien me soulage
Enfin je quitte Dieu mercy
Tous ces geux a Soutanne
Si ma femme me dit Crequy
Je luy repond Tavanne

Grande question sur le tapis
Peut on d'vne Duchesse
recevoir vn manteau de prix
Sans faire vne bassesse?
attendant la decision
qu'on fait sur ce Chapitre
Je m'en mest en possession
Comme le gobeur d'huitre.

Quand l'un po.r l'autre on a senty
quelque chose de tendre
L'indifference est un party
qu'on ne doit jamais prendre
S'imaginer d'y parvenir
C'est se tromper Silvie
Il faut s'aimer ou se haïr
Le reste de sa vie

Croyez vous que le Sacrement
a L'amour soit contraire
qu'on ne peut fausser son serment
Et qu'on renonce a plaire
quand on est auprés de beaux yeux
Charmant comme les votres
Pris pour en estre amoureux
Je suis fait comme un autre

Quoy vous croyez que les heros
ne viennent que de gloire
on en a vu parmy les pots
auoir pau a L'histoire
Buvez mangez jeune Marquis
aimez ~~to~~ la bonne chere
En serez vous moins digne fils
de votre heros de pere

Ecoutte amant triste et jaloux
Ce que je te conseille
N'en aimes pas mieux tes yeux doux
que je fais ma Bouteille
Comme je la traitte apprend
a traitter ta bergere
Je la quitte des que je sens
Qu'elle devient legere

Vous avez bien pris du loisir
pour vous mettre en menage
vous ne pouriez pas mieux choisir
En fait de coenage
Le Diable ne pourra tenter
Le coeur de cette belle
Puis quelle a pris pr. leviter
Une croix bien pres d'elle !

Voir un eveque resider
La moitié de l'année
Sur le rivage de la mer
Aux pays de galathée
a deux cent lieües de son troupeau
Ce n'est pas une affaire
Pour jouïr d'un objet si beau
De l'aveu de sa mere

Le mary en est fort content
aussy bien que le pere
Le beau frere même en est consent
en disant son Derriere
Seigneur qui causez l'union
Dedans cette famille
Selon la benediction
Du Prelat sur la fille

Jeanne et Jean disputoient tous deux
De leur valeur extreme
Jean disoit, je suis vigoureux.
Jeanne, disoit de meme
Le debat parut assez beau
On fit une assemblée
Ou l'on jugea que le fourreau
Valoit mieux que l'épée

Que vous importe de sçavoir
Votre origine entiere
Ne pourra t'on jamais vous voir
Sur une autre matiere
Pou souffriron cette fierté
qui tous les jours nous blesse
Si vous n'aviez d'antiquité
que de votre noblesse

Si j'etois né du sang Royal
aimable Chanoinesse
Je vous decouvrirois mon mal
Et l'ardeur qui me presse
mais craignant de voir mepriser
ma petite noblesse
Je suis contraint de deguiser
l'exces de ma tendresse.

Mlle De Choiseul
Chanoinesse D'Epinal

Quel'on passe tristement un jour
Sans amour sans tendresse
Et qui n'en sçayt prendre a son tour
n'a que de la foiblesse
Est il rien ~~moins~~ qui soit de si charmant
quand L'amour est extreme
de Soulager le long tourment
d'un amant qui vous aime

Ouy si le Ciel m'auoit donné
Tous les charmes du monde
Si j'auois le front couronné
Comme auoit Rose monde
Ou si j'auois des Ottomans
Tout L'or et La puissance
Tilladet sur tout mes amans
Auroit La preference

D'adam nous sommes tous enfans
La preuve en est connüe
Et que tous nos premiers parens
Ont mené La charüe
Mais las de cultiver enfin
Leur terre Labourée
L'un L'a detelé le matin
L'autre L'apres dinée

A la porte de Saint Bernard Martin
on arresta La Ville
avec dix bouteilles de Vin
Venant de Belleville
Les maltotiers fort vigilant
fermerent La barriere
Messieurs vous n'estes pas exempt
Du droit de Rapiniere

Si D'apaguy et Batonneau
S'en fussent mis en peine
L'aulle auroit laissé ~~couler~~ seneau
Couler dans leur fontaine
Ces messieurs leu Jnteressé
Accoutumés a prendre
Se trouveront embarassés
Alors quil faudra ~~t~~ rendre

Melle De Bouillon femme du Marechal d'Estrée

Rever et la nuit et le jour
a tromper la bassette
Estre un vray remede d'amour
Noire harpie fiere Suscette
auois un parlé medisant
Assemblés a Langlée
Cest Le portrait Vif et parlant
De Me D'Estrées . . .

Marcher sans or et sans argent
avoir femme jalouse
Estre mal avec son parent
N'aimer point son epouse
Iris c'est la tout le malheur
du sort qui m'importune
Tu peux en changer la rigueur
En changeant ma fortune

de Coulange

Femme qui crache frequemment
S'altere la poitrine
Mais c'est la son premier tourment
Attendant la germe
Pauvre Dame de Lamoignon
avec votre pituite
Vous direz dans peu l'oraison
De Sainte Marguerite

Mlle de
femme de M President
de Lamoignon

Le Bon Robin avoit grand peur
Qu'a mis sa femme en poudre
Il s'est trouvé qu'un confesseur
Suffisoit pour L'absoudre
Robin est content et cocu
La chose est claire et nette
S'il peut un jour estre Battu
Sa fortune est Complette

Par vous j'ay receu ce matin
Trop devote Marquise
Longue Langue grand Broc de Vin
Et Confisures exquises
Charmé de tant d'honnesteté
Sans aucune Hyperbole
Liberalement j'ay donné
Bien plus d'une pistole

De Bracux La Divinité
Voyeant Les Confitures
a Loüé leur antiquité
Qui les rend des plus dures
Puis nous a dit d'un autre ton
quelles etoyent nouvelles
aux nôces de La Beaufremont
Et Du Marquis d'Vxelles

Enfin mon merite est connu
Je suis sans reproche
Chalons croyoit que la Vertu
N'alloit que par la Poche
Mais Il m'a rendu tout L'honneur
quon peut rendre sur terre
qui fait trembler un harangueur
En un foudre de guerre

Voulez vous de vos ennemis
Tires quelque vangeance
Menagez vous en tous pays
Des amis d'importance
Faistes dire pres comme loin
Sans complaisance aucune
Cette homme ne merite point
Sa mauvaise fortune

Le gros Calas d'amour epris
Fit l'autre jour emplette
D'une fille de Saint Denis
Ou la noce en fut faite
En la baisant Il fit un cry
Morbleu quelle ouverture
Apprenez dit elle qui cy
C'est la grande mesure

Helas! pourquoy nous oublies
Dedans vos Chansonnettes
Est ce qu'un pauvre Cordelier
Sera sans amourettes
Demandez aux dames d'esprit
Si nous sommes sans charmes
Elle dirons que dans un Lit
Nous valons bien des charmes Carmes

Mary qui prenez du Chagrin
D'avoir femme Coquette
Vous aurez un autre destin
Dont je suis Linterprette
achaptez un ressort qui fait
que nul que vous n'habitte
avec elles; c'est un secret
Que Godenda debite

Pauvre Amant Infortuné
Est-ce chose nouvelle
Que des Rivaux predestinés
Vous enlevent une d'elle
Je Scay une entiere raison
Une Sure recepte
Car Godenda Scayt noüer Le C...
Martinet L'eguillette

Si L'on rencontre Godenda
Sitost L'on voit paroitre
Martinet qui pare ? parle
Suit Godenda Son Me.
Ils auront pratique a foison
Tremblez tremblez coquette
Godenda Scait nouer Le Con
Martinet L'eguillette

Tous les bourgeois de Champigny
Parurent fort en peine
De trouver meme en plein midy
Martinet dans la plaine
Il apprenoit avec raison
La Science parfaite
Quand Godenda nouera le C..
a nouer Leguillette

Ne Soit plus reveur ny chagrin
Martinet je te prie
a Godenda buvons du Vin
Reprend sa douce Vie
Te voila riche et Le teston
Sera dans sa pochette
Quand Godenda nouera Le C..
Tu nouera Leguillette

Je passe d'assez doux moments
Dedans mon Voisinage
Selon les lieux selon les temps
Je change de Langage
Je ne vais point en etourdy
Faire eclater ma flame
Je suis sage avec les maris
Et fols avec les femmes

Linfortuné devient heureux
Sitost que le Roy parle
Un ~~glxx~~ rignac Eveque Deureux
L'abbé de fourbin archevequé d'arles L'autre Archeveque D'arles
Le Chevalier pres Monseigneur
Dans un poste qui brille
Coulange cest Le ~~x~~ vray bonheur
Du Chef de la famille

Jenay plus rien a desirer
Que de revoir Coulange
Ne me laisse pas soupirer
Jusqu'au temps des vendange
Je t'offre pour te faire honneur
Et ma femme et ma fille
Et pour te combler de bonheur
Le Chef de la Courtille

Jaccepte volontier griquar
Et ta femme et ta fille
La moitie d'un Sibeau present
Vaut toute la Courtille
Jenay point de fille a t'offrir
Mais si tu veux ma femme
Tu peux sans me faire mourrir
Luy parler de ta flamme

Enfin j'abandonne Lion
Et les rives de Saone
Enfin me voicy tout de bon
Embarqué sur le Rhone
J'ay passé tout comme un trajet
Vienne Tournon Valence
Je vois le port de Robinet
J'approche d'Avignon

Mettez moy dans le port fameux
que l'on nomme doucere
N'y vois je pas de mes deux yeux
Et Mulets et Litiere
Je vais du Comte de grignan
adorer la Comtesse
Plus on ma dit quil est absent
Plus mon amour me presse

De mes importuns creanciers
Je ne puis rien attendre
Ils ont saisies sur mes fermiers
Ce que je dois pretendre
trois ecus sont mon Capital
ainsy veux tu m'en croire
auant que j'entre a Lopital
alons viste Les boire

quittez promptement Sgr. ome
grand Prelat que Jadmore
La residence coute cher
Quand La fievre deuore
Laissez Le soin de vos brebis
a notre grand Vicaire
Et je vous promet dans Paris
guerrison toute entiere

Depuis herue de beaumanoir
Jusques a henry Charles
Chaque enson fait son deuoir
Son antiquité parle
Sie Charles tient du destin
Tant d'ancestres de marques
La bonne maman de Rortaing
a bien conduit sa barque

Voulez vous d'honneste habits
Sans faire de depense
Je vais vous donner un auis
Et des Dames de france
Qu'un pretexte soit apparant
Exempt de tout reproche
C'est d'auoir de quelque parent
La mort toujours en poche

Sous crepe noir un habit blanc
rend Le Deuil moins austere
Mais Il faut un crepe volant
Une brillante moire
avec cela tous vos appas
Mr. La Marquise
Vous Serez dans tous les etats
Triomphante et bien mise

Vous pouvez fort bien Rosembaut
Epouser Duc ou Prince
Je crois même quil vous le faut
gouverneur de Province
Mais comme souvent sont leurs Loys
Se repend qui sengage
Epousez nous ma femme et moy
Nous ferons bon menage

Penelope passoit Le temps

a Coudre ~~en~~ dans son menage

Et remercioit ses amants

a la fin de Louvrage

Descarter ce Siecle nest plus

Le nostre est plus Commode

Les pauvres amants sont recus

Louvrage est hors de mode

Achille contre agammemnon

Est outré de colere

achilles au pauvre Lecaon

Est Cruel et severe

Nous le voyons toujours les bras

retroussés Jusqu'aux coude

Sanglant au milieu des Combats

Ou dans un Coin qui boude

Ulisse est beaucoup plus prudent
Et beaucoup plus traittable
Calipso le trouve charmant
Et Circé fort aymable
Mais il devient bien ennuyeux
a la fin du Voyage
quand il arrive comme vainqueur
dans son pauvre menage

quand vous aurez a debiter
quelque triste avanture
Marquise pour bien proffiter
D'une telle Lecture
Du grand Achilles n'allez pas
Suivre la petulance
Mais suivez toujours pas a pas
D'Ulisse La prudence

a Linfante de Maria.
Des le point de Laurore
Minerue vient crier ha! ha!
quoy vous dormé encore
allez sortez de votre lit
Courrez a la riuiere
de vos mains lauez vos habits
Royale Lauandiere

A ces mots la Princesse part
Sélance, vole, arriue
Plus legere et vite quvn dard
Sur la prochaine riue
habit dans leau e sauon en main
Elle laue elle frotte
Son manteau son Vertugadin
Sa chemise et sa cotte

Cependant Ulisse battu
par un cruele orage
Le cœur content et Le corps nud
fend les flots a la nage
Il prend terre et soudainement
La genereux fille
Doucement et modestement
De ses Juppes L'habille

En chantant cet evenement
Dites a la Comtesse
Qui merite Si justement
Toute votre tendresse
qu'Infante de L'antiquité
De race bonne et belle
auoit une Simplicité
Quon ne voit point en elle

hier pour vous voir un Chat
Sorty de sa goutiere
mais helas! il ne prit qu'un rat
Sa douleur fut amere
Saint gerand pour le Consoler
employa son adresse
mais Il ne fit que mioler
d'amour et de tendresse

quand on a toujours quatorze ans
La plus solide affaire
2 Est de songer a plaire
1 Et de se donner du bon temps
Lon a mille amans sous sa loy
On rit on chante on dance
Et lon saute en fin pour le Roy
Et d'espagne et de france

Pourquoy Marquise d'Hoquincourt
Este vous a Plainville
Peronne est un si beau Sejour
Et une si bonne Ville
Vous y passés dans les esprits
Pour tres Sage personne
Mais il faut la comme a Paris
Qu'un jour je vous Chiffonne

Mon gout n'est plus pour les Tableaux
J'aime les Cornalines
Les agates et les Cristaux
Toutes les pierres fines
Et comme dans ma passion
J'ay le Sort de Tantale
Faitte un peu courir Madelon
Princesse Liberale

Je ne contentois des portraits
Et des pots de fayence
Ils avoient pour moy des attraits
Par leurs peu de depense
Un gout d'un autre qualité
Mon apetit eguise
Helas! c'est toy qui m'a gaté
Brillant hotel de guise

J'aime vos deux derniers couplets
Mon aimable Coulanger
Ils sont jolys Ils sont bien faits
Ce sont les deux oranges
Que me presente sans penser
Le matin des Etrennes
Le garçon de mon cordonnier
Pour demander Les Siennes

Vn certain petit bois touffu
que vous auez aimmite
qui couure s'il n'est pas tondu
Les bords d'vn Labirinte
Jl y naist sous les mois des fleurs
L'eau mouille ce riuage
Laissez moy respandre des pleurs
Dans ce sombre boccage

Amour soumet tout a sa Loy
Quoy qu'on en veuille faire
Temoin Le Tartuffe mauroy
A qui Doujat sceu plaire
Tous ces grands faiseurs d'oraisons
Et ces Singes d'apostres
Sont sur Les tendres passions
Hommes commes les autres

Mauroy Curé des Invalides connu par ses Jntrigue auec Mlle Doujat qu'il engrossa auant son mariage auec Mr de grosenet le brindre

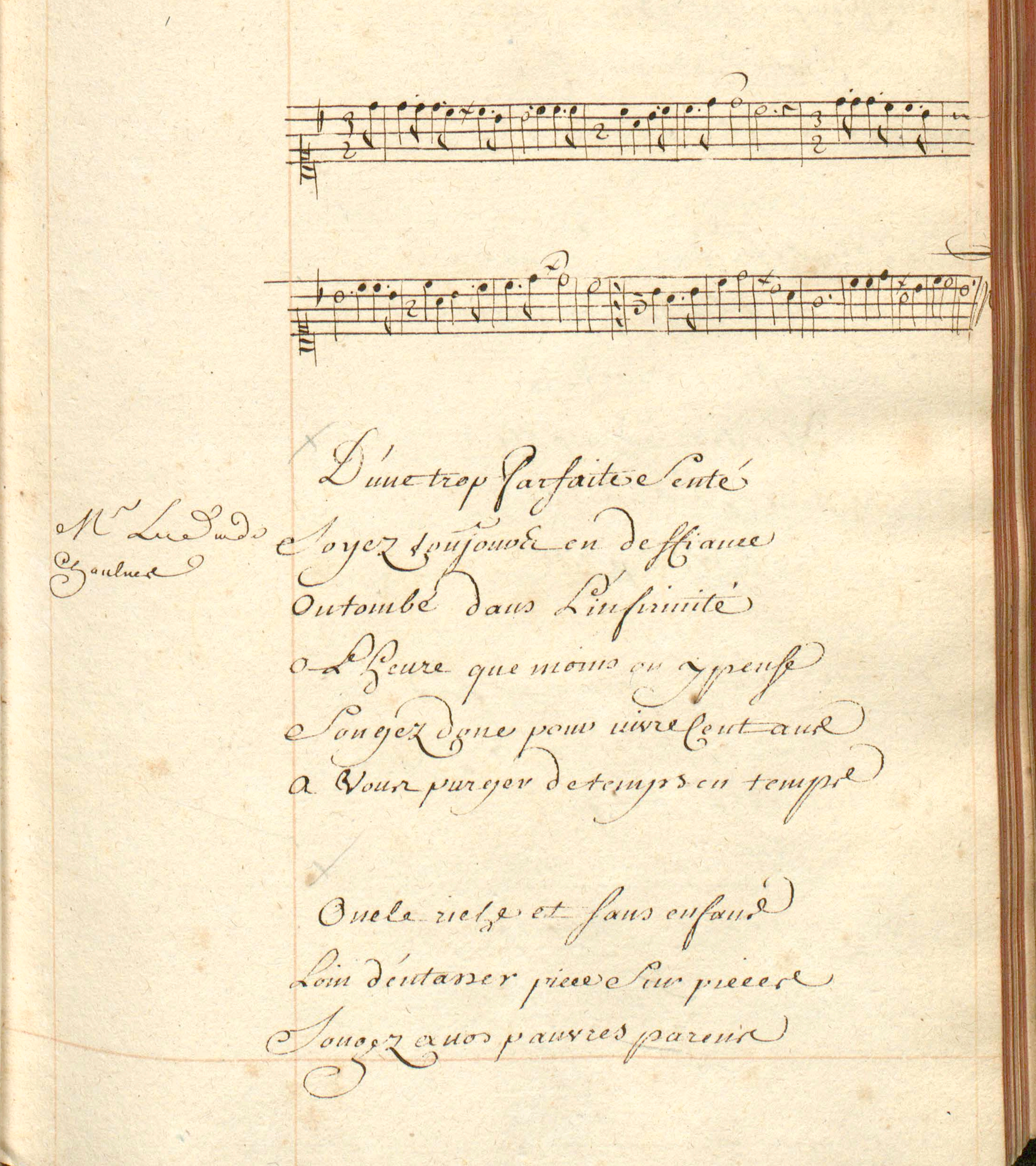
quelque triste que soit le sort
du conseiller le Moindre
Il auroit certes tres grands tort
De gemir et se plaindre
Largent le carosse et le lit
quil eut du missionnaire
Prouve qu'il est sans contre dit
Un cocu volontaire

Sur Le Triomphe de Lamour

Parmy les Jansinistes
Noubliez par le Pere Douhours
La gloire des Jesuites
autrefois on les accusoitt
Du vice d'Italie
Mais La devote quil avoit
Ce pere Justiffie

Le Pere Douhours Jesuite fameux predicateur

En luy faisant un bel enfant
Repensez par critique
quil ait fait un crime fort grand
Il craint Dieu Il sen pique
Mais quand sans songer au seigneur
On cède a la Nature
Lemportement d'un tendre coeur
Ne rend point lame Impure



Mr Le duc de Chaulnes

D'une trop parfaite santé
Soyez toujours en deffiance
On tombe dans l'infirmité
à l'heure que moins on y pense
Songez donc pour vivre cent ans
à vous purger de temps en temps

Oncle riche et sans enfans
Loin d'entasser pièce sur pièce
Songez à nos pauvres parens

Mariez promptement vos nieces
En leur faueur faiste un effort
Pour que l'on pleure votre mort

La Duchesse de St Simon
Elle est fort belle et fort aimable
Elle a epousée un Barbon
Que l'on dit estre redoutable
La Duchesse en a du depit
Parcequil a le V.... petit

Epargnez poudre mouche et fard
Mes Dames si vous m'en voulez croire
De l'histoire de Putifard
Ne renouvellez par la memoire
Laissez en paix le Jouvenceau
Vous n'en aurez que le manteau

Pour bien eleuer vos Enfans
N'epargnés precepteur n'y mie
jusqu'à temps qu'ils soient venus grands
faites les taire en compagnie
Car rien ne donne tant d'ennuy
que d'ecouter L'enfant d'autruy

Le Pere aueugle croit toujours
que Son fils dit des choses exquises
Les autres voudroient être Sourds
qui n'entendent que des sottises
Mais Il faut de necessité
applaudir a L'enfant gasté

Quand on vous a dit tout de bord
qu'il est Joly qu'il est bien sage
qu'on luy a donné du bonbon

Non exigez pas davantage
~~quon~~ faitte luy faire serviteur
de meme que son precepteur

Peres charmez de vos enfans
Recevez cet avis sincere
Etant seul prenez votre temps
Pour jouir des plaisirs de pere
Mais en public en verité
Suspendez La paternité

Vous avez meprisé Boileau
Pour votre amant belle des Brosses
Et vous allez prendre L'oyseau
qui nest quune mechante rosse
Le greffier est dans son printemps
Et Le vilain a soixante ans

Je vois ce qui vous a tenté
C'est qu'il a un grand equipage
pour estre homme de qualité
Il ne luy manque plus qu'un page
Il vous donne cent mile francs
Mais le vilain a soixante ans

Pauvre fille a quoy pensez vous
Il etoit jadis Commissaire
Il est avare il est jaloux
Et n'a rien de ce qu'il peut plaire
Il est bien riche j'y consent
Mais Le

Il doute de votre vertu
a cause que vous estes belle
Et de crainte d'estre Cocu

Je vous donne une Demoiselle
qui charmera tous les amans
Cao le vilain

Vous croyez que c'est un Tresor
qu'il est tout cousu de Pistole
Mais tout ce qui luit n'est pas or
Il n'a peut estre pas Obole
Il vous trompe et tous vos parens
Cao le vilain

Quand quelqu'un vous parrois honteux
d'estre a pied trop loin de la Ville
Presidente fermez les yeux
Il n'est plus temps d'estre Civile
Car en ce cas L'honnesteté
Devient une Infidelité

Coulange a Ecrit a La Marquise de Grignan

Le Bon Boindre est un bon taureau
qui s'accommode d'une vache
Dont le C.... ressemble un Tombeau
ou son V.... enorme se cache
Et quand Il f.... la Dusseval
Il croit estre dans un canal

Adieu Marion, adieu poissy
adieu petit peuple infidelle
Nul n'est prophete en son pays
Je quitte La Rüe des Tourelles
Et quitte le petit Mortier
Pour suivre mon cher Tonnelier

Fut il jamais rien moins charmant
Qu'un tas d'enfans qui toujours crie
L'un dit papa, l'autre maman

Et Lautre pleure apres Samie
Et pour ~~auoir~~ auoir cet entretien
Vous estes maigre comme Un Chien

Pour moy je nay point cet ennuy
Et je men trouve plus Habile
Heureux qui nen fait point chez luy
Sil en fait quil les fasse en ville
Lou il a point dincommodité
Toujours bontemps et Liberté

Seroisje bien votre Cousin
Et Seriez vous bien ma cousine
Si je ne suis par Mathurin
Ma grand Mere etoit Maturine
Et Mathurine de Cumont
Parente de Jeanne du Pont

Votre retraitte hier au Soir
Marquise ne fut point troublée
Elle nous mis au desespoir
Notre troupe en fut allarmée
Cela joint a Lombre pervers
M'empeche d'honnorer vos vers

D'alin ne voyant dans son jeu
Que des Cartes des plus etranges
Les matadors parroissants peu
Ils n'abandonnoient pas Coulanges
qui les jouant souvent a tatons
gagna quatre mile jettons

La Sage Effiat ne perdit rien
Mais elle etoit bien desolée
Elle auroit donné de son bien

Pour vous voir dans notre assemblée
Et pour moy je pestois tout bas
Contre les Dames du haut pas

L'aimable et Charmante Belin
Nous fit un Souper admirable
Sur une Nappe de fin lin
Parut un rot incomparable
Mais votre absence en verité
Nous avoit mis Sur le costé

Frontenac fit tout comme vous
Avec la divine Outrelaise
Elles ne voulut point de nous
Pour vivre chez elle a son aise
Le Seul Abbé de Momerot
Honnora Le petit Troupeau

Pour Melle Dugué Bagnolles

Aimable Intendante sans vous
J'aurois une triste Vieillesse
Car souvent, soit dit entre nous,
fortune sans argent me laisse
Mais je ne puis faire le gueux
Il fait bon battre un glorieux

A mon âge on a grand besoin
Et de Calotte et de Lunettes
C'est toujours vous qui prenez soin
De ces necessaires emplettes
C'est ce qui me fait voir encor
qu'il est pour moy quelque Louis d'or

Je vous adore nuit ~~et jour~~ souvent
Je vous aime plus que ma Vie
Vos Suyvantes font fort grand bruit

Je les chante je les publie
J'attends encor de vos bontés
Mitaines et manteaux fourrés

Voulez vous dans votre maison
faire a vos amis bonne chere
Vivez avec eux sans façon
Donnez liberté toute entiere
Loin de les suivre pas a pas
Tres souvent ne les voyez pas

N'acceptez pas Legerement
La chose qui ~~de~~ vous fait envie
On ne vous L'offre bien souvent
que par pure Ceremonie
Demelés donc L'honnesteté
d'avec La sincerité

Coulange a M.
La Comtesse de grignan
femme du comte de
grignan

Il se nommoit d'Hadelie

Du moins nous boivons en repos
Sous le bon plaisir du Saint pere
Son nom, ses armes sont des pots
Et une Caraffe est sa mere
Pour moy je veux avec eclat
Celebrer son Pontificat

Ma foy vous estes un peu trop vif
Mecrit le Comte de Tourville
Ministre decisif
qui n'a jamais vu que la Ville
De l'amer Laissés la le soin
Et gouvernez le port au foin

Que ma femme ne m'aime pas
C'est dequoy je fais peu de cas
qu'elle soit laide Coquette et folle
Mais qu'elle joue tout mon argent
Jusqu'à la derniere pistole
Cela n'est pas Indifferente

Marq de Marqua archeveque de Toulouze que le Roy nomma a larcheveché de Paris mourut le meme jou que ses bulles arriverent

Cy gist Mong.r de Marqua
que notre monarque marqua
Pour le pasteur de notre Eglise
Mais la mort qui le remaqua
Et qui se plaist a la surprise
Tout aussy tost le demarqua

que la ferté ne m'aime pas
C'est de quoy je fais peu de cas
qu'il s'enyvre comme Silene
qu'il soit Cocu qu'il soit Content
qu'il soit fils d'un grand Capitaine
Tout cela m'est Indifferent

Que la petite la ferté
Ne soit bonne qu'a Culbuté
Qu'elle soit grosse courte et ronde

Et qu'à l'age de Cinquante ans
Elle veuille plaire atout Lemonde
Tout cela m'est Indifferent

Jenemétonne nullement
Qu'atlas porte Le firmament
Comme dit La Metamorphose
Puisque nous voyons ence jour
que toutte La france repose
Sur La bosse de Luxembourg

Riches Abbez preparez Vous
D'etre bientost si gueux quenous
Vos deputez donnent a la frāce
Tant d'argent ; que tout votre eclat
Va tomber dans la decadence
Comme Lereste de Letat

1688:
Sur Le Clergé de france

Jadis le plus fort de vos dons
N'exedoit par trois millions
Encor étoient Ils volontaires
Vous n'estes plus dans ce bon temps
Et quatre Illustres Commissaires
Viennent Vous dire le Roy veut, tant,

Les gens de Robbes sont a bout
Les gentilshommes ont Vendus tout
Pendant cette guerre si ~~dure~~ rude
Il est juste que le Clergé
perde un peu de sa plenitude
A ce coup Il est bien purgé

Air des Triolets

D'Epechez Mr. Le Tellier
a Dame Obry vne Escabelle
Elle est du Sang de ce Boucher
D'Epechez Mr Le Tellier
Elle est du Sang de ce boucher
Des Maillottins le plus fidele
Depechez Mr Le Tellier
a Dame Obry vne Escabelle

Sur Le brevet de
duc donné a Charles
de la Tremoille &
Noirmoutier 2 du nom
dont la femme etoit vne
tres jolie fille unique
de Jean aubry Conser
ordinaire quoy qu'il descendit
d'un boucher de ce nom
qui avoit esté chef de
ceux qui se battoient a
coups de maillet sous
Philippe le bel

Louis 14.e du nom
Va se promenant a Versailles
Sur son pailler fier en Lion
Louis
Mais quand on tire le canon
Et que sur le Rhein on bataille
Louis
Va se promenant

Pour moy je ne scay pas pourquoy
L'escalopier son front s'allarme
Je te le dis de bonne foy
Pour
Ton pere plus sage que toy
Ne redouta point ces armes
Pour
L'escalopier

Pour en vser bien a propos
Et eviter La Calomnie
Pour son honneur et son repos
Pour en
Il y falloit songer plustost
Ou bien ne songer de sa vie
Pour en
Et eviter

Quand vne femme a quarante ans
Ou n'est doit plus prendre dombrage
Pour peu quon aye du bon sens
Quand
Si elle est fole dans ce temps
Cest au mary destre plus sage
Quand
On n'est

Pauure petite Bois Laudé
Ne pleurez point votre auanture
grace aux soins de votre Mary
Pauure
Votre honneur sera retably
La faculté vous en assure
Pauure
Ne pleurez

Selon Berriere et Passerat
Rien n'est plus nêt que votre affaire
Vous reviendrez en bon Etat
Selon
Vous auez chez vu grand Magistrat
qui Devoit pierre fait inventaire
Selon Berriere
Rien n'est

Avec un tel Certifficat
D'amant vous aurez abondance
Malgré votre Epoux ce pied plat
Avec
Il n'est bourgeois Duc ny Prelat
qui ne vous Serve en amurance
Avec Un tel
D'Amant

Du Choix du nouveau general
Toutes nos Dames sont Charmées
Pour nous Sans vouloir Juger mal
Du Choix du nouveau
Nous L'aimerions mieux Voir au Bal
Qu'a la teste de nos armeés
Du Choix
Toutes nos Dames

Le Marechal de Villeroy pere de celuy cy et qui fut gouverne du roy comme celuy cy le fut de Louis 15

Sur Léclat de son Baudrier
Villeroy seroit un poupeé
a Lentendre out peut tout risquer
Sur Léclat
Ou donc est Le temps qu'un guerrier
N'étoit grand que par son epeé
Sur Léclat
Villeroy

La Carte est donc Me D'hotel
Il est plus grand que Gamine de
Ce'st son derriere qui le fait tel
La Carte
Jamais Le Me Universel

La Carte
Il est plus

Que fit le plus puissant des Dieux
Pour le garçon qu'il eru aymable
Estant epris de ses beaux ïeux
Que fit
Pour luy que put il faire de mieux
Que s'en servir au Lit a Table
Que fit le plus puissant des Dieux
Pour le garçon qu'il erût aymable

Air de Jean de Vert

M.r Le Duc de Lude

Apres avoir pendant vingt ans
Brisé sa Dulcinée
La Chose est nouvelle en ce temps
De l'avoir epousée
Malgré les Conseils de Gurais
M.r Le Duc vous estes Jean
Non pas de Vert
Non pas de Vert

Sur Le siege de mayence que la marechal de Vxeller deffendit et quil rendit pour Le pretexte quil navoit point de poudre

Sous Vn ministre des plus grands
La belle prevoyance
d'auoir laissé tant de gens
Sans poudre dans Mayence
quest devenu Votre bonheur
Cela se faisoit il du temps
de Jean de Vert
de Jean de Vert

On n'y voyoit point d'imposteurs
quon croit Si necessaires
Et y de tous ces autres Voleurs
quon nomme Commissaires
Mais auec des passevolants
On faisoit mal passer Le temps
a Jean de Vert
a Jean de Vert

On ne faisoit point nos mousquets
tout d'un meme Calibre
Mais l'on en sentoit les effets
Du Rhin jusqu'au Tibre
Ils fesoient trembler les flamands
Les espagnols les allemands
Et Jean de Vert

On n'etoit point si curieux
De ces belles moustaches
qui ne menacent que les cieux
Et ne font peur qu'aux vaches
Tout au plus aux petits Enfans
Cela se faisoit du temps
de Jean de Vert

Nul de ces colifichets

Dont on pare nos drilles
Ny de mile autre affiquets
Plus propres a des filles
En deviennent ils plus mechants
Cela se faisoit il du temps
De Jean

Tous nos soldats etoient mal vétus
Et souvent sans rapiere
Leurs pourpoints etoient dechirés
Et devant et derriere
Cependant on ne laissoit pas
de livrer de sanglants combats
a Jean

On n'y voyoit point au Bureau
Un faquin d'alexandre

Qui vend tout jusqu'aux Drapeaux
Et qui n'est bon qu'a pendre
On n'y voyoit qu'honneste gens
Ne reverrons nous plus ce temps
de Jean

Du plus long Service passé
oublier L'importance
Et Lors qu'un homme est treppassé
Laisser dans L'oubliance
La Veuve avec ses enfans
Cela se faisoit il du temps
de

Sur La bonne foy des traittés
Ne garder ny paix ny treue
Ne dire que des duretés

Quelon craind plus que la greve
Ne leues que de sottes gens
Voyoit ont cela dans le temps
de Jean

Voulez vous cuites grand Roy
Mil accidents sinistres
a la reserue de Louvois
Chassez tous vos ministres
Vous ne pourrez en auoir pis
quand ils auroient choisis
Par Jean

Seignelay fait bien du fracas — Le Marquis de Seignelay fils de Mr de Colbert
Il a l'air magnifique
Pour ordonner un grand repas
Il est grand Politique

Mais pour ses conseils jen fais cas
tout comme celuy des goujats
de Jean de Vert

On scait des devotions
Les tres pieux manege
C'est par la que la maison Maintenon
Prés de la le protege
quest donc devenus son bon sens
Et Lesprit quelle avoit du temps
de Jean

Le Pelletier des fort Intendant des finances

Ne renvoyez pas Pelletier
Sans quelque recompense
faistes en un bon Marguillier
Il en a la prestence
Mais pour un ministre d'Etat

Je prendrois plus tost vn goujat
de Jean

Chateauneuf comme vn bon bourgeois
Mene vne douce vie
On ne luy demande sa voix
que par ceremonie
Quand il se signe en quelque Edit
Il n'est guere mieux instruit
que Jean de

Si plustost le bon Pontchartrain
Eut reglé la finance
Il eut marchant en sibon train
Plustost ruiné la france
Et fait regretter les tirans
qui nous ont ecorchez du temps
de Jean

Chateauneuf le Prevost des Marchands

Pontchartrain le Secretaire d'Etat de la marine

Notre Prelat sans contredit
Est homme de merite
Mais il n'a pas tant de credit
Que le moindre Jesuite
On dit qu'il aime les jeunes gens
Tout comme il les aimoit du temps
de Jean

Le premier President de Harlay

D'Arlay le premier President
Occupe bien sa place
Il a tout l'air d'un vray Pedant
au milieu de sa classe
Il est bon pour les jeunes gens
Mais il n'eut rien valut du temps
De Jean

Du gros Chancellier Boulcerat

J'admire la prudence
Quand a table Il juge d'un plat
Pour bien remplir Sa panse
Mais pour juger d'un procès
J'aime mieux les Lansquenets
de Jeux

On va metre des Marechaux
Pour garder nos Frontieres
Et faire un Cent de Generaux
Pour commander aux Frontieres
avec des Secours Si puissants
Nous verrons Refleurir Le temps
de Jeux

Ruiner Le party protestant
fut un coup d'hardiesse
Le retablir a l'instant

Ps. 96

Est un coup de foiblesse
il falloit mieux laisser ces gens
qui nous font ressouvenir du temps
de Jean

Qu'a t'on gagné de se moquer
De Rome et du Saint Pere
Il nous fait maintenant Bouquer
Et l'on craint sa colere
Les Romains sont de fines gens
On les connoissoit mieux du temps
de Jean

D'Uxelles doit estre content
d'avoir rendu Mayence
Il en a sauvé son argent
C'est là sa recompense

Mais pour l'honneur Il en fait cas

Moins que n'en feroient des goujats

de Fer

Il vaut mieux estre dans Paris

a songer et rire

a Caresser quelque Cloris

qu'en ces lieux ou l'on tire

On y passe mieux le temps

qu'en ces Diables d'allemands

de Fer de Vert

Contes a qui Le voudra

Ses Combats et sa gloire

Sur Le Theatre de l'opera

Jouir de la Victoire

C'est estre heureux en sa facon

Sans compter toutes les chansons
de Jean de Vert

Pour netoyer beaucoup de plats
Et bien vuider des verres
D'Vxeller est le Dieu des Combats
C'est un foudre de guerre
Mais pour brave Commandant
On ne l'eût pas pris du temps
de Jean

Le St. Esprit et le Colier
Sur vous n'ont pas grand mine
Vous seriez bien mieux Chevalier
De Pinte et de Chopine
Le Saint esprit manque de coeur
Sur vous; et ne fait point peur

A a Jean

Devant sa fortune au hazard
Vivant comme un bondrille
Estre plus rouge qu'un Cesard
Et plus fier qu'un aesile
Ma foy je vous le dis tout franc
Je la s'appelle un vray Jean
Non pas de Vert

D'Urelles ecoute mes leçons
Et mon Conseil fidele
allez vous en a maintenant
Reprendre la truelle
Vous y aurez bien plus d'honneur
Et de la vous serez grand seigneur
a Jean de

Oeuvre du Chevalr. de Nantouillet

Eut on cru que la Barantin
Qui faisoit tant la fiere
Se put coeffer de ce blondin
Qui n'a que sa rapiere
Et qui ne peut servir longtemps
Cette beauté qui fut du temps
de Jean

Votre etoille est des Cornaillons
Ma foy n'est pas commune
Sans crainte des Cornaillons
Vous avez fait fortune
Vous ne serez cocu ny gueux
N'estes pas estre plus heureux
que Jean

Scavez vous que la Barantin

de Son douzieme Lustre
a fait auec ce Blondin
Vn mariage Illustre
qui n'a pour but que le deduit
Et qui fait icy plus de bruit
Que Jean

Sa trop longue Viduité
N'etoit point Son affaire
Son coeur et Sa necessité
Vouloit ce mousquetaire
Il est jeune Il est Vigoureux
Et plus propre a eteindre Ses feux
Que Jean de Vert

Partez Jeune et Vaillant Heros En 1708
La gloire Vous appelle

Lorsque Monseigneur fut envoyé en allemagne

Devant vous Le Roy des oyseaux
Ne batera que d'une aisle
Vous ferez voir aux allemans
quoy Scait le manière comme au temps
de Czar

Avotre aspect ils diront tous
Evitons sa colère
Il va faire tomber sur nous
La foudre De son Père
Nos efforts Seront Impuissants
Tout comme Ils estoient du temps
de Czar

Cest ce quon attend de vous faire
Pendant cette Campagne
Vous ferez demander La Paix

Aux Princes d'allemagne
Et par vous on verra Louis
Triompher de tout Le pays
de Jean

La Ligue de tant d'ennemis
Qui [illegible] ou vous oppose
Va ceder au travaux du fils
Quand Son pere repose
Et l'on vera ce jeune Mars
Imposer La Loy aux Cesars
de Jean

Ils Scavent par leur premiers coups
Que tout vous est facile
Ils vous fuyront comme des Loups
Sans trouver nul azile

Ils [illegible] par vos [illegible]
Et mettant tous les armes bas
Ils feront tous comme les Soldats
de Jar

Vos guerriers pour vous pleins d'amour
Ne Cherchent qu'à combatre
Ils vont ainsy qu'a Philisbourg
faire le Diable a quatre
Ils porteront partout la mort
Heureux qui n'aura pas le Sort
de Jar

D'alquefeld sont en desarroy
Suivit en diligence
Trouver Mr frere du Roy
Esperant recompense

Qui luy dit pour le soulager
Je vous iray bientost vanger
de Jean de Vert
de Jean

D'alquefeld tout confondu
Sans nul argent en bourse
S'écria tout eperdu
O ! la belle ressource
Mr soyez plus Liberal
Et ne faiste pas tant de mal
a Jean de Vert
a Jean

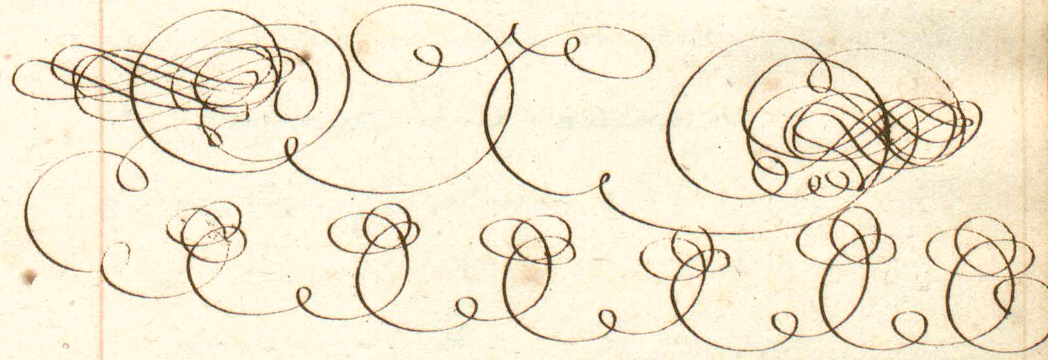
Maintenon a beau recherger
Un reste de jeunesse
Elle ne sçauroit nous cacher

Les traits de sa Vieillesse

Mlle Daubigne femme de Scarron depuis Miss. du ... et Marquise de Mantenon

Elle etoit Creole née en amerique

Elle Baisoit en canada
autemps que on faisoit le Brasar
de Jean de Vert
de Jean



Air de la duchesse

Fuyez cette Captiuité
Et la rigueur de ce dur esclauage
Ou L'hymen même engage
Votre Liberté
Prendre un mary c'est se donner un Maitre

Et pour regner le Ciel vous a fait naistre
et Si quelqu'un Soupire
pour vos doux apas
Je vous permets d'écrire
Mais ne Signés pas
Car Sitost qu'un Notaire
Le pasteur ou son Vicaire
On conjoint deux amants
adieu les Compliments

Malo que l'on ma fait de bruit
quelle heure est il? voyez a mes peudulles,
donnez moy mes mulles
Pour Sortir du Lit
J'entends deja rauaudes a la porte
Sontce mes eaux que l'hirondelle aporte
Vrayment Mr Damiere

Il est bien matin
apportez la chaudiere
Le verre et le pain
Je suis lasse de boire
de crisses d'avoir la foire
Mon Dieu m.r griffet
N'auray je jamais fait

Louvois Roquelaure grignan,
Le Duc de foye, la belle Comtesse,
Bien plus d'une abesse
Coulanges est galant
Montlevrier, Longueüil Berniere
Douezé, du breüil, Caillac, la Valliere
Lenoir, la Presidente
Du breüil et ferrand
Dauvergne l'intendante

Du Bourg et Bois franc
Charmasel, La Bereshere
Dailly, La Tour et Ribere
La Luzerne et Dauphin
Duterail et Destin

Venus le rebut de la mer,
N'eut pas plustost sorty de sa coquille
que cette belle fille
commenca d'aimer,
Parlons un peu de son apprentissage,
hommes et Dieux, tout fut mis en usage,
Temoins le bel Adon
Et Le Dieu des Combats
qui pres d'elle, dit-on,
Porta les armes bas
Mais, Vulcain homme sage

Sans faire mauvais menage
fabriquer Le filet
Qui les prit au Colet

Depechez vous vite de danser
Petits Bourgeois; car voiez la ceillade
qui de son oeillade
Va vous terrasser
quand vous seriez a l'abry de vos belles
Il n'a de respects ny po. vo. ny po. elles
Helas! qu'ils sont a craindre
Messieurs les plumets
Et que vous estes a plaindre
Messieurs du Palais
Car lorsque la Noblesse
Vient au bal; et fend la presse
Vous estes des Daudets

Qui ne dancés Jamais

Tout beau fanfarons de la Cour
Si dans le bal nous vd. cedons la place
C'est de bonne grace.
Chacun a son tour,
L'Este en paix nous cajolons vos femmes,
Et vous, L'hiver faites dancer nos dames
Helas! quils sont a plaindre
Ces braves Plumets,
Et quils sont a craindre
Ces Messieurs du Palais
Cas Lorsque dans Larmée
Vous este ~~en~~ dans la tranchée
A recevoir les coups
Nous cajolons chez vous
Nous cajolons chez Vous

Gevres, Villequiers et Jaulin

Tous les Abbez, Richelieu et Vivonne

Boisdauphin, Dolonne

Et tous les Maris,

Maulevrier y mesme La Vieuville

Le Commandeur Villarceaux La Rouville

D'Estrées, Livry, Candale

Le Comte de la ferté

D'humiere La feuillade

Le Marquis Lestré

Varilles Bouillon Sarville

Mirepoix, Moret, Seuille

D'Illay Crequy Saucourt

Et Le Prince D'Harcourt

Theobon qui longtemps a nos yeux

Avoit passé pour un Comte gariche

A baise Gribiche
On ne peut pas mieux
Euriez vous cru Mr La Comtesse
quil put jamais servir une Maitresse
Mais gribiche est aymable
Et la presse
Ce bon de miserable
Est Mr passé
Une femme Coquette
quand elle se met en teste
d'employer ses appas
Que ne fait elle pas

Jugez cette moralité
Vous trouverés L'excuse legitime
de Lenorme Crime
de L'enfant gasté

Le petit bon celuy quon doit entendre
Comme tres bon sest aussy laissez prendre
Il n'avoit point d'obstacle
d'un certain costé
Et L'amour sans miracle
La souvent tenté
Pourquoy cruelle mere
Voulez vous estre Severe
Nostre petit bon
Plus qua votre tres bon

Dorante qui longtemps a la Cour
Sçeu bien cacher son esprit et sa flame
Ne put pas sans peine
Cacher son amour
Il en parla chez sa fille sa tante
D'une maniere tout a fait surprenante

Il fit voir a Lucresse
Par un beau matin
Quil avoit plus adresse
que son Calotin
La belle en fut ravie
Mais par la brutale envie
de L'Insolent Sextus
Lucrece Ne vit plus

Astre sur Le bord du Lignon
amour ayant desarmé sa colere
Veut dans La Riviere
suivre son mignon
Mais par Philis elle en est empeschée
Et Céladon trouvé par Galathée
En porte sans rien dire
Dedans son Chateau

Deja son coeur soupire
pour ce Jouvenceau
Léonide et Silvie
prennent grand soin de faire
Et coucher Molement
Le Malheureux amant

Ce beau Berger au desespoir
Se souvenant de Lordre trop severe
de Isabelle Bergere
N'osa plus Lavoir
Et pour cela quittant sa panetiere
Et ses habits connus de la Bergere
Il prend une Longueline
Et Juge de Damad

Et Sous cette figure
Sans que la belle enmurmure
Sottement dans Son lit
Passe plus d'une nuit

Il fut Jadis en certains temps
Dedans alexandrie
grande compagnie
D'amantes et d'amand
Le beau Marcel Soupiroit pour Julie
Philadelphe po.r Isabelle Delhie
La Princesse Candace
avec passion
Souhaittoit de la race
de Cesarion
Artaban Sans remise
Voulant epouser elize

Luy donnoit tous les jours
Preuve de Son amour

Donnez moy mon bonnet de nuit,
quelle heure est il? J'ay grand mal a la teste,
allons qu'on appreste
Vitement mon Lit,
faitte du feu, qu'on Chauffe ma chemise
La toillette devoit estre bientost mise
Une Robe de Chambre,
Une chaise a bras,
que vous me faitte attendre
Tirez donc vitte mes bras
que l'on se taise et qu'on sorte
fermez Vitte la porte
Mon Dieu qu'un homme las
Est bien entre deux draps

Grand Dieu que l'on m'a fait de bruit
quel temps fait il? quelle heure a mes pendules?
donnez moy vitte mes mules,
Pour sortir du Lit,
Je veux mettre mon habit de campagne
ou sont mes gens? qu'on appelle Champagne,
que mon valet de chambre
aime a fumer,
Voudroit il bien decendre?
Il me faut raser.
quel Mr me demande?
allez dire qu'il attende
dés qu'on doit un denier
On voit un Creancier

V. l'homme entetté de basse Court — He! quoy, les couvreurs les massons?
N'ont pas encor achevé leurs ouvrage?

Je crains qu'une orage
Regarde les Chevrons
Voyez M.r Le pressoir et la grange
Le Cellier ou Cent tonneau l'on range
Venez voir L'écurie
Le toit a Cochons
avec La Vacherie
Et L'Etable aux moutons,
Enfin mon Industrie
S'arroit dedans La Simetrie
Et cette Brane court
N'est par L'ouvrage d'un Jour

Je vais incessamment vous voir
Brave Scomberg ordonnez des grillades
Ragouts, poivrades
Pour me recevoir

Dites chez vous qu'on fasse des merveilles
Mais surtout qu'on ait soin des bouteilles
qu'on ait du vin de Champagne
Du Rhin de Macon
J'arrive de Bretagne
Je bois en Breton
Inutile a la guerre
J'ay pris le party du verre
Pour mettre mes Chagrins
Du moins entre deux Vins

Quand je vois tous ces grands repas
ou tout venans est admis, et s'empresse
Moy qui hait la presse
Je chante tout bas.
Heureux qui peut sans engraisser sa maneje
Commodement attraper une eclanaze

Qui peut placer sa Chaise
Sans nul embaras,
Qui peut tout a son aise
Etendres les bras,
Qui mange sa pitance
Avec gens de connoissance
Qui dine et soupe enfin
Sans presse et sans festin

x

Sans vous faire de longs discours
Aimable Iris je vais vous dire comme
Nous passons a Rome
Presque tous nos jours
Nous visitons Vigne Palais Eglise
Nous entendons musique exquise
Nous vivons comme en france
Chez l'ambassadeur

A plus d'une Eminence
Nous faisons honneur
Aux Cours ou nous saluë
Et quand Lanuit est venuë
Tout retentit du bruit
de Mr De Lauty

Votre bel esprit toujours neuf
Charme La Ville du St. qui boit et mange
quel espoir Coulange
Si vous estiez Veuf
Mais le Seigneur content de votre femme
ne songe plus areprendre son ame
Perdez donc Lesperance
de devenir Un jour
Un titre deminence
Charmes notre Cour

Et craignez que les belles
quand vous irez aux Ruelles
Ne vous parle aussy
De Me D. Lauty

Abbé votre esprit est Charmant
En prose en vers vous este admirable
Rien n'est comparable
A votre enjoüement
Au Vatican l'on admire Coulanges
Mais vous ferez bientost prendre le change
Je crois que le St Pere
Pour estre en credit
Voudra dans cette affaire
Montrer de l'esprit
Du titre d'Eminence
Vous donnant la Preference

Vous fera dire aussy
De M. D Lauty

×

Sans Philosophes accredit
Au Vatican je prefere mon bouge
Point de Chapeau rouge
Un noir me suffit
a nos Prelats souhaittez des Calottes
Je suis content si jesuite les crottes
Le but ou je m'attache
Est d'avoir en paix
Un Cocher sans moustache
Deux sages Laquais
Une petite Chaise
Ou me mettant a mon aise
Je dirois Volontiers
Va chez Bretouvilliere

Cleopatre et Coriolan

Seront unis, Artentise alexandre

Elise peu prendre

Son cher artaban

Nous donnerons Uranie au Roy Mede

Archelaüs aura son andromede

La Princesse de Dace,

Son Maleimedon,

La Reine Candace,

Son Cesarion,

Le Roy de Silicie

Peut epouser Ellie,

Olimpie est le bien

Du brave Armenien

L'Ilustre fils de Marcellus

Epouse enfin L'inconstante Julie

La fiere Tullie

Est pour Lentulus

Et cest envain que Tibere Soupire

Puis quil ne doit pretendre qua Lempire

Les Sujets de L'Euphrate

Luy donnent la mort

L'amour a Tiridate

Cause Le même sort

Juspa prend Armenie

Armenius Ismenie

Ptolomeé a Marria

Cesard Terontia

Air du Noël

Or nous dites La Baume
Pourquoy venir Loger?
Pres L'hotel de Vendome
Pour nous faire enrager?
J'étois par trop ennuie
Au fauxbourg S.t Germain
Les Enfans dans la rue
Crioient a la putain

Le Comte Duplessin estant brouillé avec La Marquise de la Baume Mere du Marechal de Tallard Il luy envoya ce Couplet

Mlle de Montauban

Or nous dite Princesse
Croyez vous faire bien ?
dans L'ardeur qui vous presse
de ne refuser rien ?
Ouy ; Suivant La Coutume
Du bon Mr Arnault
qui prend fort bien le brune,
Et la grace, au dessaut

Il Scait que la tendresse
N'est pas Selon La Loy
Mais il plaind ma foiblesse
autant et plus que moy
Il prend fort bien la chose
Si je peche Souvent
Il en remet La cause
a mon temperamment

Vous partez Elismonde
Pour aller a Turin
Je crois que tout le monde
Suivre votre Chemin
Helas! mon cher Compere
J'y vais en curageant
Le monde ne suit gueres
Quand on a point d'argent

Je suis de votre bande
J'en ay guere aussy
Mais! quand Lamour commande
Cest Le moindre Soucy,
Adieu, mon cher Compere
a Dieu, jusqu'au retour
Le monde n'a plus gueres
Ny d'argent ny d'amour

Elismonde de Servien
fort folie et fort coquette
femme de françois de
Charos baron de St
ange capitaine de la
Meute du ~~Louvre~~ Bois de boulogne et de
La garenne du Louvre

Sil faut que je vous quitte
Moy pauvre Pelerin
J'iray me rendre hermite
Ou mourir de chagrin
Helas! mon cher Compere
Je vous y prend sans vert
Lamour ne conduit gueres
Les gens jusquau deserts

Mlle Montbazon 2e femme du duc de luynes elle demeuroit auprès du President de Tambonneau dit le M. Malgaud

Or nous dites de Luynes,
Le bourgeois Tambonneau
A til sy bonne mine
Le trouvez vous si beau
Le secret du mistere
Est ; quil est mon voisin
Et quil fait mon affaire
Le soir et le matin

Ou nous dites Coulange
Magistrat sans pareil.
par quel destin etrange
quittez vous Le Conseil,
Ignorez vous L'histoire
ou, Longtemps avant nous
Les heros Las de gloire
Alloient planter des Choux

Le bel exemple a suivre que dioeletien
Que Dioeletien
C'est ainsy qu'il faut vivre,
(Il n'etoit pas Chretien)
Charle quint qu'on admire
Meme encor ce cy
Se demit de L'empire
Pour vivre sans Souci

Ouy, mais ! dans sa retraitte
Seauez vous ce quil fit ?
Chagrin dans sa Chambrette
Souvent s'en repentit,
La Seavante Christine
Ne s'en repentit pas
Et de cette heroine
Je veux Suivre Les pas

Mais Azolin dans Rome
Sceu Calmer Ses ennuis
Elle eut Sans ce grand homme
Passé de triste nuits
Et du Roy de Pologne
Messieurs qu'en disites Vous ?
Il veeu Sans Vergogne
Tranquile parmy nous

On Scait Son inconstance,
Moine, Roy, Cardinal,
Et vint mourir en france
Réduit a L'hôpital.
Le Diable vous emporte
Et toutes vos raisons
Mr que vous importe
Je feray des Chansons.

Or nous dites Tavannes
Ou etiez vous alors
Que Condé sans grand peine
Entra dans les dehors
On étoit je vous Jure
En un Lieu haut et bas
Ou par bonne avanture
Condé ne passa pas.

Mais ! distes moy encore
quelle fut La raison
qui fit qu'a Lytagore
Vous prestate Le Con
C'est quil me fit entendre
quil avoit vn grand V...
Et je ne puis comprendre
qu'on en prenne vn petit

Du Chemin je vous prie
Parlez nous sauvement
N'auez vous point enuie
De faire vn autre amant
Il faut bien que jen fasse
Jay perdu Tambonneau
Mormant prendra sa place
Je le trouve plus beau

Dite nous La Vieuville
Et d'un ton serieux,
Dans Paris la grand Ville
Celuy qui f.... le mieux?
C'est un homme a Soutanne
Un Prelat radieux
Qui bande comme un asne
Et quasy comme deux

Or nous distes Valliere
quand Louis est en but?
de la belle maniere
Vous paye til tribut?
Ouy, Le Roy tout de braise
Me le porte tout droit
Et la pauvre Therese
N'en a qu'a l'Hebze doigt

La Marechalle de La ferte avoit une affaire avec le ~~M~~ C. de la Mark tué a Consarbruk en 1675 Le 11 Juillet

Or nous dites Duchesse
Lorsque La Mark fut mort ?
Vit on votre tendresse
faire un dernier effort ?
Je n'etois entestée
que du petit Coigneux
Jamien croyois aimée
Lonelor motoit ses Voeux

Et nous diste Larousse
Parlez de bigarrea ?
Quand un amant vous trousse
Tombez v.^s tost en bas ?
Ouy da, repond La Nonne
Mais sans aucun effet
personne ne menconne
acause du gousset

Or nous diste Saumonière
dis nous le franchement ?
qui fait mieux son affaire
dans son emportement ?
Mon mary, mon beaufrere,
Croissy et mon Parent
Dans Lamoureux e Nostere
Nevalent pas Moment

Pourquoy dans la Justice
O ! Mr Le Cormier
Voulez vous le suplice
Du pauvre Prisonnier
D'une ample Presidence
Le don mestant promis
Pouvoisje en conscience
Estre d'une autre Avis

Ah vous diste mamie
Vous souvient il quun soir
Dedans la galerie
Je vous fis le devoir
Il est vray vous me miste
Le Cul sur un placet
Et tout ce que vous fiste
Ne fut qua V..... molet

Mais! distes vous mamie
Un soir dedans mon Lit
Fuste vous par mon V....
Dune facon hardie
Je jure par Saint George
Lavoir pris mainte fois
Et navoir rendu gorge
Jamais quentre mes doigts

Or ! dirte je vous prie
Et de quelle façon ?
fuste vous Elargie
Jusquà leutre façon ?
Ce fut certain affaire
Couvert d'un fin velours
fait par Lapoticaire
de Mr des Nemours

Mais dirte vous mamie
Si de dans le Congrès
Vous erte bien fournie
que direz vous aprés
Je diray que vous erte
Mon bon amy Larezé
Et non par cette berte
Qui ne pouvoit baiser

Souvient cher Cabaliste
Messieurs du Parlement ?
Que vous estes si triste
N'avez vous point d'argent ?
Nos charges sont taxeés
Nos procés abolis
Les survivances ostées
Hela, tout est detruit

Ce qui nous desespere
C'est devoir nos Enfans
S'en aller a la guerre
Jusqu'a vingt et sept ans
Coucher dessus la dure
Et souffrir bien du mal
Pour derniere auanture
Mourrir a L'Hopital

Quoy la Vigne eneuune
Qui resistoit aux Roys
Est elle donc en peine
de mourrir sous les Loys ?
Si nous faisions Cabale
Le Roy nous chasseroit
Nous traittant de Canaille
Et nous rembourseroit

Mourant dedans nos Charges
Nos Enfans sont exclus
d'esperer en partage
des biens quil nauront plus
Notre Roy se reserve
De les tous agreer
Affin que lon les serve
Pour mieux Le meriter

Ces ordonnances faites
On nous dis en deux mots
Qu'on otte la Poletti
Qui nous met en deux repos
Et que par preference
On voit Sa Majesté
De tous les biens de france
Le premier Creancier

Que feront donc nos femmes
Memems dans ce Malheur?
Resterons elles dames
Perdront elles le Coeur?
Iront elles en carosse
Vous traine au Palais?
attelés par deux rosses
ou bien par deux Mulets

Nos femmes et les Coquettes
S'en jrout tour a tou,
Ecoutes Les fleurettes
Des Messieurs de La Cour
Pour Surcroit de misere
Apres nos biens perdus
Elles nous feront pere
D'un nombre d'inconnus

O! Messager fidele
Qui reviens de la Cour
Apprend nous q. nouvelle
Ce qu'on fait chaque Jour
Plusieurs a l'ordinaire
Passe la mal leurs temps
Les gens du ministere
y sont Les plus contens

Le Roy

Que fait le grand Alcandre
Maintenant qu'il a Paix
N'a-t-il point le coeur tendre
N'aymera-t-il jamais
On ne scait plus qu'en dire
On l'ors n'ose parler
Si ce grand coeur soupire
Il scait dissimuler

Est il vray qu'il s'occupe
Du moins d'un tiers de Jour
Ou son coeur est la dupe
Aussy bien que L'amour
En homme d'habitude

La Marquise de maintenon auparavant femme de Scarron

Il va chez Maintenon
Elle est humble elle est prude
Il trouve cela bon

Sa Superbe Maitresse
en est elle d'accord?
Voit elle avec tristesse
L'Arbitre de son Sort?
On dit quelle en murmure
Et que sans s'en enfans
Elle feroit figure
Parmy les mecontantes

Que fait en son bel age
Monseig.r Le Dauphin
Est il toujours biene sage
Va til son même train
Il se plaist a la chasse
Cela luy coute peu
Quand Il peut Il se lasse
Et revient a son feu

Mlle De la Valliere

Me. La Dauphine

Mme. De Savoye Dauphine de france

a telle du pouvoir ?
Comme lon simagine
quelle en devroit avoir
son pouvoir se publie
Elle en use fort bien
Mais sans la Comedie
Elle ne feroit rien

Mlle. De Conty ~~femme de Mr Le [illegible]~~ fille du Roy

La Charmante Princesse
La Divine Conty ?
a telle tendresse
Toujours de son party ?
Elle en a pour son pere
Et pour son cher Epoux ?
Peut estre pour son frere
Mais nen a par pour tous

La Princesse de Nantes
fait elle du fracas ?
Est elle bien contente
De s'entendre apar ?
Elle a sujet de lestre
Si le duc de Bombon
Qui commence a parroistre
Luy fait changer de nom

Que fait on chez les femmes
Dans ce lieu de respect ?
Le commerce des flammes
y parroit il suspect ?
Les galants sans ressource
font voir pour leur malheur
Peu d'argent dans leur bource
Peu d'amour ~~[illegible]~~ dans leur coeur

[Margin:] La Princesse de Nante
soeur du Prince de
Conty femme de M
De Bourbon

Des Dames renommées
Ne dirton que cela?
Sont elles reservées
Ont elle dit hola?
Chez les avanturieres
Lamour regne toujours
ainsy que les lumieres
Celles la ont leurs cours

Le en est il assez fieres
pour se faire prier?
Et dautres assez severes
Souvent rien octoyer?
Dans toutes les ruelles
des differents Etats
On en voit des plus belles
faire Le premier pas

Est il rien de plus rare
en ce charmant Sejour
Sans bruit Sans Tintamare
Ne sait on point L'amour
Chez Les Vieilles coquettes
quelques feux mal eteints
Reprennent aux allumettes
Des Indigues Blondins

Mon pere j'entends dire
que vous n'ignorez rien?
Voulez vous bien m'instruire
Pour estre homme de bien?
Vous ne sçauriez mieux faire
Quiconque vient à vous
Il trouve un coeur de Pere
Qui se fait tout a tous.

Sur le preché
Philosophique

Mais de ma Conscience
L'abomination,
M'ôte toute esperanse
de L'absolution,
Cette terreur est vaine
vous ne sonnez par geur,
a faire tant de peine
Aux pauvres Penitents;

Si j'ay fait tous les Crimes
Qu'on peut imaginer?
Aurez vous des maximes
Pour les pardonner?
On peut souvent mal faire
Sans estre Criminel,
Et c'est un grand mistere
Que le peché mortel

Mais ; j'ay tué mon pere
Pour joüir de son bien ?
Empoisonné ma mere
Pour qu'elle n'en dit ~~dit~~ rien ?
Une Soeur Jeune et Sage
Evite le poignard,
Mais je luy fit l'outrage
qu'Amnon fit a Thamard ?

Tout ce que vous me dites
Est mal, assurement ;
Mais sçavoir s'il merite
L'eternel Chatiment ?
Hé ! dites moy mon pere
Ou avez vous trouvez ?
Qu'on puisse si mal faire
Sans estre reprouvez ?

Ce n'est qu'à nos écoles
Qu'on apprend ce secret,
Je vais en trois paroles
Vous expliquer le fait,
Mais, pour vous en instruire
Ouvrez moy votre coeur,
Car, je vous veux conduire
En sage directeur;

Diste moy donc, mon frere,
Quand vous avez peché?
Avez vous crû rien faire
Dont le Ciel fut touché?
Je n'avois rien en teste
Que mon ambition,
Et je suivois cette
Ma fole passion;

Tant mieux, dieu ne s'offence
que quand on songe a luy,
qu'heuse est l'ignorance!
des pecheurs d'aujourd'huy,
Mais mon pere, j'estime
qu'en violant sa Loy,
j'attirois par mon crime
son courroux contre moy,

Que je suis un coupable:
Digne de sa fureur,
un pecheur detestable:
dont j'ay moy meme horreur,
Vous vous trompés vous meme
par cette humilité,
La grace du Baptême
Ne vous a point quitté;

Auroisje encor la grace
apres tant d'Attentats de malheurs ?
Qu'est ce donc qui l'efface
Du coeur des Scelerats ?
C'est icy le mistere
qu'il faut bien remarquer,
Ecoutés bien Mon frere
Je vais vous l'expliquer ;

Peché Philosophique
Ne blaisse point les moeurs,
Le seul Theologique
peut corrompre les coeurs ?
Mais, ce n'est une offence
Et ce n'est un peché,
Qu'autant a luy on pense
En faisant le peché

Sous le Philosophique
Il n'est jamais mortel,
On seroit heretique
Si, on le croyoit tel,
Jamais il ne vous oste
L'amour du createur;
Ce n'est par une faute
digne d'un tel malheur;

Il est vray qu'il s'oppose
a L'ordre naturel,
Mais, jamais il ne cause
Le malheur eternel,
Et a son injustice
Et c'est toujours un mal,
Mais c'est un simple vice
Et pur peché moral;

Quand on a la pensée
du Souverain Seigneur
Alors c'est chose aysée
d'offencer sa grandeur,
Il faut pour une offence
violer Librement,
Les loix qui font deffence
d'agir Injustement;

La Liberté suppose
quauec discernement,
a Dieu mesme on s'oppose
Malgré son mouuement,
Il est tout visible
Qu'en tout temps et qu'en tout lieu,
Le Crime est impossible
Si lon ne pense a Dieu

Mais Leglise et les peres
Nous dire til cela ?
Ne sont il pas contraire
a ces Principes la ?
Les peres mal habiles
N'ont jamais bien cherché,
Non plus que les Conciles
Ce qui fait le peché,

Cette gloire etoit düe
aux Peres de dijon
These fut soutenüe
sans opposition,
Je n'ay donc rien a craindre
des Crimes que je fais,
Je vais sans me contraindre
Passer mes jours en paix ;

Je me trompois moy meme
Par ma Simplicité,
La grace du Bapteme
Ne m'a jamais quitté:
Voyez quelle est l'estime
Que vous nous devez tous,
Puisqu'il n'est point de Crime
Qui tienne contre nous. /.

Formulaire

Pour les Blondins je n'ay point de tendresse
Ils sont trops medisants
J'aime bien mieux des Abbés les caresses
Ce sont de bonnes gens
Et pour avoir de beau point de Venise
J'en veux a leglise
Moy
Jen veux a Leglise

Me De ~~somme~~
francinere

On sçait aimer dedans votre famille
Et le laid et le beau
Les vieux, nouveaux, et Jeannin de Castille
de Termes et Tambonneau
Si dans le bal Louvigny m'a sceu plaire
J'imite ma mere moy

Tous les blondins chez moy vont a l'école
Pour faire leur salut
Jeunes fannes Duras, Dangeau, Briole
Et, c'est la mon seul but
Honny soit il celuy qui mal y pense
Je fais penitence moy

Henriette de Lorraine 3e fille de de Claude Duc de Chevreuse qui a esté depuis abesse de Jouarre

Baisez, baisez, trop aimable Princesse
Durant vos plus beaux jours
Si quelque fat en vient a votre Altesse

faire de vos discours
Repondez luy sans faire la honteuse
Suis je pas heureuse moy

La Jeune Iris soit dit sans vous deplaire
Cherchez un autre amant
Mon petit corps ne scauroit satisfaire
A tant dempressement
Pour contenter votre amoureuse envie
faudroit que je fusse
Moy
Roy d'Etiopie

Sire le Roy qui commandez en france
a la Ville a la cour
faites des Loix contre la medisance
au nom du Dieu d'amour

Ce Couplet fut fait
Lorsque la Comtesse
de Soissons et le marquis de
Vardes firent venir des
Lettres a la Reine p.r
L'informer de la passion
du Roy p.r M.lle La Valliere

Les medisants gatent tous nos misteres
Ce sont vos affaires
a vous
Ce sont vos affaires

J'ay peu desprit la taille courte et grosse
Et les tetons pendants
J'ay le marché comme une vieille rosse
qui passe cinquante ans
Et cependant tous les jours je marmotte
Suisje pas deuotte moy

J'ay peu desprit, La Je suis laide et coquette
Je n'ay pas le teint beau,
Les medisans disent qu'a la couchette
Je ressemble au corbeau,
Mal apropos fort souvent je degoise

Suisje par Bourgeoise
Moy
Suisje par Bourgeoise

Je suis Legat, je suis party de Rome
En fort Bonne santé
Et jay voulut paroistre galant homme
Et aimer La beauté
Et j'y suis pris en jouant mal mon role
Car jay la verole

Quand un Legat est fait comme le notre
On peut bien f.... en C...
Sans avoir peur que le Divin Apotre
Ne le trouve pas bon
Sus; ce dit il, que chacun se baudisse
Jay la Chaude pisse moy

En 1664 Le Cardinal de Chigy neveu d'alexandre VII et son Legat en france pour faire satisfaction de l'insulte fait a Mr De Crequy notre ambassadeur a Rome ce Legat etoit fort bien fait et de bonne mine Il fit cocu le duc de Crequy a qui il etoit venu faire reparation

La Reine a dit en sortant de la Ville
Je m'en ressouviendray
Sçachez françois que je suis de Castille
Que je m'en vangeray
Ou bien j'auray la memoire perdüe
Elle est revenüe
Dame Anne
Elle est revenüe

Louis Charles de Courtenay né en 1640 a Mlle Doüill

Pour vous charmer au cul de mon carosse
J'ay fait peindre un manteau
Quoy que trainé par deux mechantes rosses
Il vous semblera beau
Il est bien vray mon revenu est mince
Mais je suis bon prince
Moy
Mais je suis bon prince

Ce Conquerant ce grand foudre de guerre
Le Prince de Condé
Avoit juré quil mettroit tout par terre
Si lon neut accordé
Et oublier La femme a la moriie
Elle est reveniie
Dame anne
Elle est reveniie

Le duc de la Meilleray grand M.^e D'artillerie

Ce furibon ce M.^r Le grand M.^e
A dit jen y vais par
Au bataillon je my suis fait connoitre
Je ny retourne par
Le Cannonnier quand Il me voit meilleure
Elle est reveniie
Dame anne
Elle est reveniie

> Le Roy donna a M. de frontenac Le gouvernemt de quebec pr L'eloigner de la cour parce que La medisance vouloit qu'il avoit eu affaire avec Melle de Montespan pendant qu'elle etoit fille

Je suis ravis que le Roy notre Sire
aime La montespan
Moy frontenac je men creve de rire
Scachant ce quil en pend
Et je diray sans estre des plus bestes
Tu n'as que mon reste moy

> Tracy Brouneau Cap. aux gard. pere de tous Les Brouneaux

Je Suis Tracy ce Vaillant Capitaine
Je n'ay pas le teint beau
Je Suis L'amant d'une petite vaine
qu'on appelle Du Veau
Mon Chagrin est qu'elle fait La mauvaise
Lors que je la baise moy

Dans mon amour plus d'une chose blesse
Mon beau petit epoux
Je Suis pourtant une bonne Princesse

J'ay des attraits si doux
que si j'osois je ne serois par chiche
au Compte de quelq' moy

L'on me croyoit deja Religieuse
Mais fort mal apropos
Je scay bien mieux faire la precieuse
Et dire de bons mots
Et pour montrer que je ne suis pas duppe
Je leve La Jupe moy

Je ne puis pas faire L'amour moy même
Car j'ay trop de laideur
Et si, chez moy je souffre que l'on aime
C'est avec grand douleur
Pauvre Rampures a mille autre seconde
Le rebut du monde toy

Sme Magdelaine de rayge femme de M.r De Breteuil Intendant de finance

Mlle De Breautea Marquise de Ramburere

Ils sont perdus Les pauures Jansenistes
On n'en parlera plus
Nous Triomphons nous autres molinistes
Nous les auons Vaincu
Sans alleguer ny Peres ny Conciles
Nous sommes habiles nous

Le Pere annat confess de louis 14 auant le pere de la chese

Plus goguenard auec sa Robbe noire
que ne fut Rabelais
Le Pere annat tout bouffy de colere
Crioit en plein palais
Ils signeront parbleu le formulaire
Jen fais mon affaire a moy

Confesseur du roy apres le p. peramet

Le grand ferrier accourut de Toulouze
Pour tromper Un Prelat
Voyant Leffet de sa subtile ruse

Chantoit avec eclat
Je suis venu, j'ay pris, j'ay mis en fuitte
Je suis un Jesuite moy

Mon cher Epoux vous en avez dans l'aisle
Je m'en apperçois bien
Et vous voyez certaines Demoiselles
Ha! cela ne vaut rien,
Parmy les soins d'une charge publique
Soyez moy Ubique, vous

Le Presidente de Coigneux

J'ay le teint beau je suis bien faite et Blonde
Et j'ay les yeux Brillants
J'ay pour amant le plus grand Roy du monde
Courtant depuis trois ans
Et cependant quoy que je luy sois chere
Je suis la Valliere moy

Si le Sort veut que je baise a mon aise
La Charmante Du pont
La belle et moy nous en serons bien aise
bien aise nous serons
Et nous dirons si le Marechal gronde
Nous peuplons le monde

J'ay resolu de baiser tout a l'heure
La femme a Daeigny
faire Cocu homme de telle humeur
Ce n'est que pain beny
Et je diray. Si le vilain grumelle
Je baise a ta place moy

Berrier fameux
Partisan qui a fait une
banqueroute frauduleuse

Berrier dans peu au bout d'une potence
On le verra pendu
Et ce grand jour avec impatience

en detour attendu
Et nous dirons Jazeux de son supplice
on te fait Justice
a toy

De la Bordeaux Le Courtinet ~~Capricoquette~~
Et dit que son Mentor
Est bien plus long que ce quel ~~coquette~~
a sous son Cotillon
Ce pauvre amant souvent s'en desespere
Elle n'en a pourtant pas tant, faut que la Comere

J'ay le teint beau, Je suis grasse et bien faite — La Comtesse de Brancas
Et j'ay les yeux Brillants
J'aurois bien pu jusqu'a la Cinquantaine
Passer mes Jeunes ans
Et Je serois sans ma fille Vrangette — Mlle De Braveur, Princesse d'Harcourt
Encore coquette moy

Quoy je Sois de fort basse naissance
On m'appele Baron
Mais ce n'est pas de ces premiers de france
Cav Beües est mon nom
fort incertain du costé de ma mere
Je tiens de ma mere

Larchevesque d'Embrun frere du Comte de la feuillade alors ambassadeur en Espagne

L'Ambassadeur de qui la politique
A trompé tous les fins
Et dont L'Esprit Sur tout autre S'aplique
Aux genereux desseins
Nous a fait voir a L'honneur de la france
quel est sa prudence

homme de qualitté de Languedoc qui s'estoit mis dans les service du Roy d'Espagne

Ayant apris ce que dit L'histoire
Que dans les Etendarts
De St Aulnis le coeur Bouffy de gloire

Faisoit de toute part
Des Lys en couple arborer la devise
La monoye elle a prise

Et sur cela sans tarder davantage
Ecrit de son bras court
a son cadet homme prudent et sage
S'il en est a la Cour
de s'en venir en toute diligence
Vanger cette offence icy

au Comte de la feuillade
depuis duc de la feuillade
Et Marechal de france

Plus fier que Mars ou du moins qu'Alexandre
La feuillade est venu
Et pour sonstoyper de tout entreprendre
Ce discours a tenu
Il ne me faut pour vaincre qu'une oeillade
Je suis La feuillade moy

En 1664 Espagne
La bataille de
Raab en Hongrie

N'a-t-on pas vu la derniere Campagne
Contre Les Ottomans
Combien ma bras coupa pour Lallemagne
De Turcs et de Turbans
Et dans Madrid suivit de ma fortune
Je n'en veux couper une moy

C'est m'a-t-on dit de semblable maniere
Ou du moins a peu pres
que ce grand Coeur dans son humeur guerriere
Menaca St. alnais
Mais ce guerrier dont La gloire en s'hau
Compta sans son hote luy

Il avoit cru d'un sentiment superbe
quil feroit le Combat
Mais on peut bien comme dit le prouerb.

Dire a bon chat bon rat
Ce qu'ayant vû Saur faire L'opiniatre
Il fuix Sans combatre luy

Son frere a dit, qu'a retour de France
Il aura le bâton
Quil ne faut point de moindre recompense
Pour si grande action
Et J'y consent crainte quil ne s'irrite
Car Il le merite luy

Je suis bossüe et beaucoup grimassiere
Je pette a tout moment
Au jeu d'amour Si je suis faconniere
C'est que J'ay le C.. grand
Mais ; je le sçay retrecir par derriere
J'ay des boutonnieres moy

Sur La Presidente Le Caigneur

Je suis petit mais j'ay bien du courage
Car ma chere moitié
Incontinent apres mon mariage
J'ay battu sans pitié
Et dans l'abord je luy ay fait connoitre
Que j'etois le maitre moy

En 1661 Le Chanc. Seguier tomba malade pendant le procez de M. Fouquet qui fut jugé en 1664

J'enragerois s'il faut que je m'apprete
A plier mon paquet
Auparavant que nous ayons la teste
De ce maudit Fouquet
Et sans regret si je le rend coupable
J'iray droit au diable moy

Barillon de Bonaigin ne hantoit que la bonne compagnie et se fit voler par ses laquais aux portes de l'hôtel d'albret p. faire parler de luy

Moy Barillon Chatillon homme de grand merite
Et dont on parle tant
Qui tous les jours les Duchesses visite

Et fait tant L'important
Sur le minuit en finissant ma course
J'ay perdu ma bource

+

Lambert voulant obliger sa Voisine
fait le cochers d'amour
qui luy fera la cour.
Cherche partout d'une façon peu fine
Mais il a beau tous les Romans ecrire
Je n'en fait que rire moy &c.

Je vois partir mon mary tout en larme
Et j'ay le cœur content
Car je n'auray plus crainte des allarmes
Qu'il donne a mes galants
Et je pretends dans l'amoureux Mistere
Surpasser ma mere moy

Mlle De [illegible] au commencement de son mariage

Dans ma maison je n'ay point de beau frere
helas! pour mon malheur
Je n'ay trouvé qu'un Longain de beau pere
Un mary sans vigueur
N'aurayje point quelqu'un qui me seconde
Pour estre seconde

Malgré mes soins a bien cacher ma flamme
On dit Communement
qu'à la fin j'ay laissé prendre mon ame
Par un fidel amant
Mais au printemps c'est une estrange chose
de me mettre en rose

Vous sçavez bien M.e et chere amie
Que dans notre Maison
Les Carmes sont de deux Cornes remplies

Au coin de ce cuisson

Je ne veux point que mon pere fasse
Les changer de place moy

Chez Slabisson Il faut de la depense
Pour estre bien venu
Il ne suffit du jeu ny de la dance
Car j'ay bien apercu
que pour trouver le secret de luy plaire
Il faut un Notaire aussy

Dedans nos bois il y a un hermite
D'une agreable humeur
Qui fort souvent recevoit la visite
D'une devote soeur
Il luy disoit en luy levant la cotte
J'entre dans ma grotte moy

Malgré les soins d'un epoux difficile
J'ay pourtant des galants
Le pauvre Sot les chasses de la Ville
Mais Ils reviens aux champstre
Et dans un bois sur la verte fougere
Je baise Meziere moy

Md. de Mantausie
Lorsqu'on la maria il luy
fallut couper avec un
rasoir une peau qui luy
bouchoit le con

La Crussol dit mon coeur ne te tourmente
Ce n'est que Vision
Car entre nous il y a de la fente
Sans faire incision
Je ne suis point traittre ny menteuse
Je suis large et creuse moy

La Princesse de gonzague
Lorsqu'elle fut emportée
en habit d'homme trouva
le duc de guise p. l'epouser

Vous qui frondez un innocent Voyage
Ne vous souvient il point
Charmante Iris que pour un mariage

Vous allastes plus loin
Et que vous en demeurastes peu Sage
au Concubinage Vous

N'ais-je par droit et sans qu'on me le dispute
de passer pour Catin
Plus de Vingt fois j'ay fait la Culbute
avec Mon grand Cousin
On m'a baisé, on m'a cassé mes vitres
N'ay-je par mes Titres moy

Mlle De Choiseül

J'ay trois amants dont les ardeurs s'appaisent
dans L'amoureux deduit
Le Conseiller me plaist quand il me baise
Le Marquis me ravit
Le Chevalier me fait encor plus aise
Je suis Mon Blaise moy

Mde D'Estrées nièce
Mr. de Trunouville et
Tante de Monglass
Labbé de la Niber
Conseiller d'Etat
Le M. de grandeau
Le Ch. de Coursson

Faut il partir et quitter tout a L'heure
Le Sejour de Louvoir
Ha! peu s'en faut dis que je ne meure
Je ne suis presque aux abois
Adieu bon temps bon Vin et bonne chere
Je m'en desespere

Mo

Je m'en desespere

Le Comte de guiche
a dit a Manicamp
faisons vne lique
Qui fasse du fracas
Chantons sur nos timballes
La nuit et Le jour
qu'en amour
Notre Cabale
fait plus de bruit que celle de Saucourt

Le Comte de guiche
Et L'abbé de Longueval
deux b... insignes

Le Comte de Guiche le neveu fils du duc de grammont avoit epousé en 1658 Mlle de Silly mais on pretend qu'il la quitta le premier jour de sa noce sans consommer le mariage quoyqu'elle fut extremement belle mais Il avoit d'autres amours en teste Il commandoit les trouppes du Roy a Metz il y eu sa femme en grande magnificence elle n'en a point eu d'Enfant elle s'est remariée depuis au Duc du Lude et a esté premiere dame d'honneur de Mme La dauphine de Savoye

Maximilien de belle fourriere Marquis de Soyecourt grand veneur et cordon bleu avoit la reputation d'estre bien venu auprés des dames a cause de ces Exploits amoureux et de sa vigueur

Le Comte de Guiche
D'une tendre amitié
Courrant comme une Biche
rencontra sa moitié
Voiez tous mes gendarmes
Et toute ma cour
Mon amour
Je n'ay point d'armes
Pour te servir comme le grand Saucourt

O Saucourt qu'on publie
Si vaillant aujourd'huy
Est digne d'envie
Puisqu'on ne peut sans luy
faire une bonne rime
Mais enfin Saucourt
a la Cour

Tant en estime
Ne sert pourtant que de rime a Lamour

Le pastoureau de Vardes
Et La nimphe Soissons
Souvent se regardent
d'une tendre facon
En chantant sur leurs fiffres
La nuit et Le jour
quel amour
C'est bien piste
Si lon ne fait comme le grand Saucourt

Le Marquis de Vardes Cordon bleu Capitaine des cent Suisses

La Comtesse de Soissons niece du Cardinal de Mazarin

Boües La borgnesse
Embrassant fromenteau
disoit de tendresse
Presse ton Chalumeau

elle etoit premiere femme de Chambre et favorite de la ~~vieille~~ Reine mere elle etoit Laide et borgnesse et prazoit bien son amante

Et chantons e lu noce Lorgueil
La nuits et Le jour
De Notre amour
Qui fait la nirgue
A tout Paris, et meme au grand fauxbourg

Le Ch. de Loraine frere du Comte d'armagnac
Le Chev. de Coaslin Chev. de Malthe non Proffesse

Le Berger Lorraine
Et Le Berger Coeslin
Tous deux hors d'haleine
Avec leurs Jeux de main
Tenant leur cornemusse
Disent tour
Quers amour
On en bien busse
Si lon n'agit comme le grand.

Dans La prairie

Le vieux berger Pierrot
Dans sa Chamillie
fait danser sa margot
D'unne soucré
Luy disant Mamour
A la Cour
C'est bien peu faire
S'il on ne fait comme le grand.

~~Le Chanc~~
Le Chancelier etoit
malade du Scigrime
agé de 80 ans se faisoit
appeller par ses Maitresses
Pierrot

Le Marechal d'Estrée
Epouse Manicampe
A quatre vingt années
Luy veut faire un enfant
Durant comme un hermite
quil veut a son tour
En amour
La Carmelite
Le fasse aller de pair avec Saucourt

Le Vieux Marechal d'Estr
epouse Mlle De
Manicamp fille
du Marechal

De foix se contente
de vivre a Boumarelz
Le bruit le pourmante
Et non par le peché
Ce qui fait qu'on ignore
quelle est son amour
a la Cour
C'est quelle adore
Un gros Valet qui vaut mieux que Saucourt

Ce Couplet est fait
par Le duc de foix
Redon

Le Berger Lesdiguieres
Et La Nimphe Laurent
Luy dit Je fais guerre
Car Je suis du bon temps
Regrettant ses années
Luy dit chaque Jour
Chere amour
Que n'est tunée

francois duc de Lesdiguiere
mort en 1677 agé de 77
ans

Du temps que je parois le grand Saucourt

Talon Le Sinique
dessus les fleurs de Lys
Est bien plus Critique
Que pres de sa Cloris
Chantant sur sa timballe
La nuit et le Jour
quer amour
La Marcezalle
Le fait aller de pair avec Saucourt

La Nymphe Alphrousine
dans son chien de Pitron
fait fort triste mine
avec sa marion
Jucenaument enragé

Destre Le jour
En amour
Qu'en Mariage
On luy donna riens moins qu'un grand.

Sur Le [illegible]

Contentes La Reine
Dans L'amoureux deduit
Sans reprendre L'haleine
Tout le long de la nuit,
Passes chez la Valliere
Le reste du jour
En amour,
Pareille affaire
Trouveroit un peu le grand Saucourt

De Moncrea L'ingratte
a Comedie giur

Sa taille delicatte
Patissoit avec luy,
D'une façon cruelle,
Vous estes trop lourd
En amour
Luy disoit elle
Je veux avoir un plus leger Saucourt

Mortemart Le faune
aime La Tambonneau
Elle est Un peu Jaune
Mais Il n'est pas trop beau
Devant Son Cul il prie
Luy disant mamour
O la Cour
Lesprit est ruinée
quand on n'agit pas comme le grand.

Le Vieux duc de Mortemart Pere de Mde Demontespan qui etoit en commerce avec la Vielle Presidente de Tambonneau Le duc avoit fait sa fortune par son Lict et Savoir

Iris me questionne
en me voyant tout nud
qui fait mieux la besogne
Du gros ou du menu
Ah la sotte demande
de dans le deduit
quoy grand V...
pourvu quil bande
quimporte quil soit gros ou petit

La Jeune Marquise
Et dangeau son parent
quoy quon en dise
soulage son tourment
Chantant d'un ton d'epitre
La nuit et Le Jour
quer amour

Malgré la mitre
D'un grand Prelat en fait bien un faucault

La Nymphe Lagiette
Et le Berger foucault
font L'historiette
De Melun et de gombeau
Chantans dessus leur Lyre
Chacun a son tour
Qu'en amour
Il faut escrire
Et faire apres comme le grand.

La Nymphe desfeure
Et le Berger dallus
Tous deux en voiture
d'abreger leur ennuy

N. de La Vergne
femme du Comte de la
fayette morte en 1693
Et Le duc de la Roche
foucault auteur des
memoires et du livre
des Maximes tous deux
beaux Esprits

Chantent sur leur musette
La nuit et le jour
Que l'amour
D'une Brunette
D'un vraye sot peut faire un grand faucon

Eperucon tu fais rage
Et dans le doux sejour
De notre Marecage
Tues le Coq d'amour,
Il n'est point de coquette
La nuit et le jour
Qu'en amour
Il ne proteste
Que tu vaus mieux mil fois que Jancé.

Tonjame Liberale

Dans ses emportements
Tu donne a la Royale
Et donne Librement
Mais, il ne faut qu'une sotte
La nuit et le Jour
En amour
Sois sa marmotte
Et quoy t'envoye auec elle a Rucourt

Le petit coulanger
auec sa moitié
Vit tout comme Vrange
En grande pureté
Chantant sur sa musette
La nuit et Le jour
que l'amour
son Alumette

M.r Coulange
sa femme M.elle dugué
Bagnolle

Prend bien mieux feu que celle de S.

La Nymphe Romere
Et la Chere Bordeaux
Ne se soucient gueres
Des petits ny des gros
Disoient en grattant leur motte
Chacun a leur tour,
que d'amour,
On est bien Sotte
D'aller chercher si loin un grand.

Romera Lingratte
Ne veut plus de guiz
La taille delicatte
a trop Souffert pour luy
En C.... et en Cul

~~Est~~

Est trop f....

Et veut dit elle

Cette Infidelle

Un V.. plus gros un amant plus meme

Villette La Blonde

Embrassant son Rideau

dit a tout Le monde

he quoy ! n'est il pas beau ?

Il est jeune il est riche

Il a de L'amour

La nuit et Le jour

Il n'est pas chiche

Et fait fort bien ce quon dit de Jancourt

La Nymphe de Laune

a dit a son Berger

En vut eut long d'une aulne
J'ay dequoy le loger
Ne te met point en peine
La nuit et Le jour
Ez amour
Une douzaine
Je sont passés pair avec Saveour

La Nymphe Cleoute
Et La Nymphe Colot
N'auront plus de honte
de prendre Le gros Lot
Dedans La Lotterie
quoy fait a la Cour
Ez Amour

Vu chacun ore
Le bon billet Sera le grand.

Charmante Princesse
Eloigné de vos yeux
quoy à de tristesse,
Mais! on aime encor mieux
Versez icy des Larmes,
Loin des traits Vainqueurs
des Coeurs
Sentant les Charmes
qu'avoit entier vu des ambassadeurs

à quoy bon tant craindre
Les horreurs du tombeau

Lorsqu'on voit eteindre,
de ses jours le flambeau,
L'Ame est, une etincelle
Et tout ce qu'on dit
de L'esprit
Est une Bagatelle
Lamour le fait et Lamour le detruit

Contre Veritez

Monglas Vit en ange
La Charte Thiange
Est vne exemple de Vertu
Dolonne n'a point de Cul
Sa Seur trouue etrange
quon la f... en Cul
La Baume de V... ne Change
S'il n'est plus meme

D'une aimable couple
de deux Esprits Couple
d'où l'on a vu digne rejetton,
La Crusol est Sans C....,
Mais en recompense
Elle sent fort bon,
Et son mary po. elle y pense
a le V.... trop long

La Motte est trop rude
Crenay est trop prude
Elle a peu d'embonpoint,
Theobon n'en a point,
Du Lude est trop fière,
Mais pour La Coetlogon
D'aimer ce n'est point une affaire
Elle est en prison

Crequy est Coquette,
De Luyne est folette,
Vibrais a quantité d'amants,
Mais pour la S.t gerant
Chacun la rebute
Car elle a Cent ans
Sully a l'esprit par trop brute
Macé est Sans dents.

Castelnau est L'aimée
N'aime point les Princes
C'est une farouche beauté
Et sans Saeruauté
On verroit chez elle
Saint Pol arresté
Chacun nous dit que la belle
La fort mal traitté

Pour la Marezalle
Cest vne vestalle
Termes nest plus dans sa maison,
Et de foix a raison
de viure a son aise,
Sans aucun soupçon
La Montreau traitte Saureene
Marsan d'vn Oyson

Marillac est tendre,
Menu Mr D'Ambre,
Tuy des Dames est bien traitté,
Pour le vieux la ferté,
Il n'y point de Cornes,
Marsan est Chatré,
Rouanne a Lesprit morne,
Beuvron est Lettré;

D'Auergue est trop maigre
Grignand est trop aigre
Charost menage son prochain
Le poly Lauardin
Porte La figure
D'un homme fort Sain
De la Cour la Vertu la plus pure
Est Vu Piquillin

Grignan est trop flanc,
D'Elbeuf a la dent blanche,
La Bude a d'amis quantité,
Mais! pour la ferté
Elle est trop prude
Ludre est Sans beauté
Dregis a Lesprit un peu rude
Soubise eclairé

De douces haleines
L'amour dans nos plaines
Forment un delicieux printemps
Et Nantal content
De la Tourterelle
Luy dit ma Crusol,
Je ne puis soutenir ta prunelle
Sans un parasol,

Marsan est aimable
St Pol agreable
Villeroy plaist en mille lieux
Termes a de beaux Cheveux
Dangeau est affable
De Albret gracieux
Bernard Vigoureux comme un Diable
Mais Saucourt vaut mieux

Rouville est affable
Desjarts est traitable
D'Ambre Coquette en tout lieux
Beaufort parle des mieux
Vileux est bon homme
Dolonne luminzeux
Rochefort au temps où nous sommes
N'a point d'envieux

Crussol est trop belle
Brissac naturelle
La Baume a trop bonne foy
Harcourt n'aime que soy,
Lagesvres est Sauvage,
Mais p.r Locmaquin
Elle a toujours esté si sage
Que l'on en dit rien

De Saux cherche a plaire
Et ne le peut faire,
Naguy ne dit que ce qu'il faut,
Mais pour Mr. Le grand
Il est tout mistere
Tant il est galant,
Il a comme Valiere
Lesprit penetrant

La guiche est Si Sage
que Son pucellage
Est presque point dans son Corps
Et jamais mon tresor
Neutama La piece
Et tout ce quon dit
De Tartuffe et de son altesse
N'est rien qu'un faux bruit

Crussol est alerte,
Crequy pour la perte
Ne moutre jamais de douleur,
D'alluy n'a jamais peur,
Dangeau pour la guerre
A de beaux Talens,
Et Le M. de Seneterre
A l'esprit galant

Olonne Soupire
Et ne l'ose dire
C'est un fort discret amoureux
Moreüil fait beaucoup mieux
Il dit son martire
Il offre ses voeux,
Quittant plus fin, Seretire
Et se moque d'eux

Poune La Coquette
Jamais ne caquette,
La guise plaist en mile lieux
Elle est sans serieux
La grance maltraitte
Si fort un amant,
Quelle rebute la fleurette
d'un Prince du Sang

Saint Aignan en sage
S'aimer a son age,
Et bien manquer de Jugement
Tous les Jours Seringhen
Mazarin et Noailles
D'Albon et Charost
Vont s'ennuyer a Versailles
Chez le grand Prevost

S.[t] Gelais est belle
Et n'est point cruelle,
La Mark n'a point d'agrement
Ny certain enjouement
qui sçait si bien faire
Languir un amant,
La Noir ne sçauroit se deffaire
de son air flamand

Le vieux Chinfuriere
suis la bonne chere
Et traitte mer comme un chien
Le petit S.[t] Aubin
a l'air d'un gros frere
qui se porte bien,
L'Abbé n'entend point ses affaires
Et mange son bien

Grignan est aimable

Seulis agreable

Lauardin plaist en tous lieux

Lauzun a de beau cheveux

Louvois est affable

Crequy gracieux,

Crussol a de Lesprit en Diable,

Ventadour vaut mieux

Le Roy est affable,

La Reine est aimable,

Mr Des femmes est amoureux,

Languin est ennuyeux,

Madame est sans charmes

Condé est peureux,

La guiete damour a les armes

Dedans ses beaux yeux

Climene Soupire
Et lon entend dire
Quelle en veut aussy tres puissant
Son amour va croissant
Son air dans Lattente
Devient Languissant
La pauvrette Seroit trop contente
d'un Coup en passant

Le

bon bon bon que le vin est bon.

faitte a la paix des Pirennées et au mariage de Louis 14 avec l'infante d'Espagne de la maison d'autriche avec le Cardinal de Mazarin et le Dom Haro Ministre d'Espagne en 1654

Le Cardinal et Dom Louis
Se trouverent fort Ebahis
Lors ~~de~~ de la Conference
Ils etoient sans Vin sur les lieux
Cependant ils etoient tous deux
plus Soif quoi ne peuse

Faute de s'en faire apporter
Ils ne purent jamais chanter
Bon bon bon
que le Vin est bon
a ma soif je veux boire

Alors quon eut fit voir le traitté
a L'une et Lautre Majesté
Comme conte L'histoire
quoy dirent Ils faire une paix
Et qui doit durer a jamais
Sans y parler de boire
Il fallut pour les contenter
Sur L'heure ces mots ajouter
Bon bon bon bon
Que le Vin &c.

Le Marechal de Grammont envoyé pour faire la demande de L'Infante

Grammont en partant d'elacour
Le Roy luy dit prend le plus court
Pour te rendre en Espagne
Observe bien par les chemins
Les lieux oucroissent les bons vins
Si c'est plaine ou montagne
Et puis le tirant a l'écard
Tu diras au Roy de ma part
Bon Re

Lors que le Duc fut arrivé
Et quil eut le Roy salué
Il alla chez L'Infante
Madame, dit il, en deux mots,
Mon Mᵈ est gaillard et dispos
Vous en serez contente,

Cette altesse fort prudemment
Repondit a son compliment
Bon bon bon bon

On eut quelque lapprehention
Mais, la ratiffication
d'Espagne estant venüe,
Le Roy qui les ceü lyre.
Dit plus de cent fois au Courrier
N'a tu pas la berlüe
Le Courrier pour en faire foy
Prit son paquet et dit au Roy
Bon bon bon bon

Sa Majesté pleine déclat
Dit au secretaire detat

Ajustez vos Lunettes
qu'on fasse cesser les Banquets,
On vit en ouvrant le paquet
que la paix etoit faite
Mais ce qui davantage plut
C'est que tout au bas on y lut
Bon, Bon, Bon

quand le Secretaire debout
Eut achevé jusques au bout
Il osta ses besicles
Et puis dit, nous sommes a loisir
Mais Il faudroit un peu de Vin
Voila bien des articles
Il sont enfin n'en doutez pas
Bien signés Philipes et plus bas

Monsieur Le Prince de retour
a Sa Majesté fit sa Cour,
Et fut voir son Eminence,
Le Cardinal parut soudain
Et dit, en luy prenant La main,
Vous voila donc en france?
Avant que d'alles voir le Roy
Entrez et Chantez avec moy
Bon

Lorsquil eut Le Roy salué
Il parut en sa Majesté
Des Sentimens fort tendres
Puis il luy dit, mon grand Cousin
Dites nous, sans faire le fin
Que faisiez vous en flandres?

Sire pendant quon se battoit
Mon armée auec moy Chantoit
Bon

Deux bons peres Predicateurs
S'endormirent a la fraicheure
A Lombre d'une treille
Les deux freres qui les gardoient
Voyant que les peres dormoient,
Saisirent la bouteille
Mais, le premier qui en tasta
Les eveilla car Il Chanta
Don bon bon
que le Vin est Bon
a ma soif J'en veux boire

Laissez baiser vos filles
Heureuse maison de Grancée
Laissez
Leur coeurs sont bien placés
Leur bonheur n'eût jamais d'egal
C'est luy qui fait par leur canal
Coules chez vous le sang Royal

Sur Mesdemoiselles
de Grancée filles
du Marechal
dont L'une etoit Mlle
de Monsieur.

Ces deux beautez si tendres
pouvoient elles dans leur saison
Vous procurer deux gendres
d'une meilleur maison

La Soisons n'a put menager
Le petit ange un estranger
Son coeur pour un nouveau Berger
C'est d'une autre maniere
Qu'elle sert notre Potentat
En conservant son frere
Tranquile dans L'etat

La Marquisse dalluy
femme du gouverneur
d'orleans

A cause de L'antiquité
Dalluye est en hautorité
Dans ce beau cercle sy vente

Son mary la voit faire
Sans se mettre en mauvaise humeur
Car c'est son Ministere
qui la fait gouverneur

La Camarade Blinerdin
Par son odeur de Romarin
Veut entester quelque Blondin
Et la Burry Marine
Jette chez Lagrange, dit on,
Maintes oeillades Lascive
au Comte de Beuvron

Pour la Marquise je n'en dis rien
Car on voit a son air chagrin
quelle ayme Bien

La Marquise de Belin

Le Mary de la Thedon
Il etoit Capitaine des gardes de Mr le d.

Elle voudroit estre homme
Pour voyager par le pays
Elle iroits jusqu à Rome
Pour calmer son ennuy

1670 Mde De Bordeaux femme du Chancellier de la Reine ambassadeur en angleterre elle est morte en 1700

Le vieux Credit de la Bordeaux
Chez La Mark tombe en deffaut
Nouvelle il n'en plus rien de chaut
La gourdon Pervertie
En montrant son bas bien tiré
Et sa langue pointüe
au cercle de Baréé

Les Mlle de Grancey

Si on scavoit Le Philistin
Qui a medit de la Belin
Voicy a peu pres son destin

Deuxron sans pertuisanne
Pourroit bien le metre a mort, da:
Puis que ma sel[illegible] d'Ane
Au monde Il apporta

Sa femme qui brule d'amour
Les plus importants de la cour
S'en rejouissent tour a tour
La petite fayette
en rit deja secretement
Clerembaudt le regrette
Mais moins que son argent

Laissez a Pierre aueisse
Le Chancelier Italiens
Laissez.

Ha! mon Dieu, qu'il est bien

Baissez baissez beau Sire

Son Confesseur. — Le pere ferrier ne vit plus
avant Le pierre amat

Baissez

Le Roy Louis 13 Son Pere — Et faites des Coeux

Le Roy louis 13 le fut bien

Le Cardinal de Richelieu — Sans le secours d'un huissier

Au seriez vous Roy tres Chretien

Dame Anne bien apprise

Pour vous faire par son canal

Fils ainé de l'eglise

Choisits du Cardinal

Philippes le petit Coeu

Quitte Le Con et prend le cul

Luy meme est bien souvent f...

Il aime le derriere

Et par la le petit Vilain

fait bien voir que son pere

fut un Prelat Romain

Laissez baiser vos femmes

Crequy Monaco Montespars

Laissez

Les votre en font autant

Laissez baiser

La Motte, grandees, et fouilloux

Laissez

Car vous baisez bien vous

Si la Bersé a cinquante ans

en 1668 . 669

Vne Mortemart

Mlle. d'uzés

Vne grandes femme

de Mr Le Prince de

Monaco

Chatherine rougé femme

du M. de Crequy

Et la Croües a Cinquante ans
Ne se peut passer de galants
Pourquoy Les pauvres femmes
Qui sont remplis de tant d'appas
Pourquoy
Ne baiseront elles pas

Le Comte de grignan qui epousa 29 janv. Melle De Sevigné en 1669

C'estre estre bien habile
Que d'avoir eu plus d'un amant
Et d'avoir paru fille
A Votre Epoux grignan
Si vous scaviez pauvre Matoux
Comme elle faisoit les yeux doux
Avant que de penser a vous
Elle n'est pas Cruelle
Je m'en rapporte a Villeroy

qui meprisa la belle
ainsy que fit le roy

Mr Geraut Leur dit tout haut
d'un air echauffé ayant chaud
quil meritoit bien Lechaffaut
d'avoir eu Linsolence
de faire des fontaines d'eau
qui jettont en abondance
Incessamment de Leau

Lors un vieur
Mais plein d'honneur
Repondit aec gros baiseur
d'un tors moqueur
Si fouquet eut sceu faire

Sur Le jugement de Mr fouquet Le Ministre

a l'eau des fontaines de Vin
Je crois que mon Confrere
Ne s'en fut jamais plaind

Le Procureur
Plein de fureur
Plus que de tendresse et d'honneur
Contre ce bon Seigneur
Conclut a la potence
Pour Sacriffier a ses Dieux
Un homme d'importance
Qui vaut cent fois mieux que eux

Le Raporteur
Decolateur
S'interessant a la faveur

Et foulant aux pieds tout honneur
Crû sa fortune faite
Et quil seroit assurement
abattant cette teste
Celle du Parlement

Un forgeron
Dur et felon
Changeant comme un Cameleon
Et pire cent fois quun demon
Par sa fureur extreme
Vouloit perdre les Innocents
Mais Il perdit luy meme
La raison et le sens

M.r Duffort

Oncle de Mr Colber Consr au grand Consr mon Consr D'etat

harangua fort
Mais par malheur il prit le sort
Mr Pussort
Et sa sotte harangue
Fit voir a Messieurs du Bureau
Qu'il a beaucoup de langue
Et fort peu de cerveau

Me des requestes Rapporteur de Mr Fouquet

Ne finissons
Par la chanson
Sans entonner quelque beau ton
Pour exalter Le d'Ormesson
Le bon Dieu le benisse
avec tout ces gens de bien
Qui rendent la justice
Et qui ne craignent rien

Grammant qui n'en est par mary

En parlant de ce favory

Voyez un peu quel ouvrage

Diable quel benefice

L'anges luy laisse apres sa mort

Le bon dieu le benisse

Il le meritoit fort

Quand La Ste. Chaumont le sçaura

assurement elle dira

Voyez ce grand cætera

Qui cause ma disgrace

Et que la fortune a mis bas

Il a vendu ma place

Il n'en est pas plus gras

On dit que Beuvron a garté
Le grand Chemin de la ferté
Qui fut Jadis si frequenté
La pauurette en enrage
quil faille attendant guerrison
quelle soit sans ouurage
Seule dans sa maison

Le Comte d Beuvron
La Marquise d Laferté

Estre gascon, Basque et Baron
Le beaufrere ce vieux Barbon,
Villarceaux et le petit bon
On dit que Sennecterre
Partage la nuit et le jour
Car mieux que V.. de Verre
Ces amants font l'amour

Cheualier de Lorraine

Ou Diable ten va tu courrir
On vient déulever fienne
Viens donc La Secourrir
La place est bonne et chacun tient
quelle se deffendra fort bien
Pourvû quil ne luy manque rien
Mais bientost la fammé
La va faire capituler
Si tu ne t'aspiennne
Pour la Ravitailler

a Chevalier de Lorrain
quand Il fut a Rome

Mlle de fienne fille
D'honneur de la Reine

Du Chemin fait La Pere
D'epouser un Marquis Barbon
Il etoit de La Affaire
Du malheureux Chauron
Son pere etoit Jadis Laquais

En 1669

fille du Tresorier de
Mlle de Montpensier
qui etoit fort belle

Le M. d'Opperaultre
e Nourcuil

Samere vendoit au Palais
Rubans de fil et des Laccets
Tous ses amis en pestent
Mais S'il eut esté Jeune et beau
qu'eut il voulut du reste
Du Bourgeois Tambonneau

Je Serois etonnée
Si la fiere et Sotte Marais
auec Cinquante années
Trouvoit Un pauvre amant
Elle auroit beau Se requinquer
Il faudroit estre un Jnnocent
Pour faire auec elle Un peché
Sa mine degargoüillée
Les feroit bientost estouffer

Ainsi laide et fardeé
Tu na quà te gratter

Lorges dit a sa fille
Votre Mary est Indigent
Lorges
Baisez pour de L'argent
Incontinent cette Beauté
Pour eviter la pauureté
Dit congé de la cruauté
Auec le bon apostre
Que lon appelle Bellebat
En attendant quelqu'autre
Elle y prit son Ebat

Baisez Belle Princesse

Le Comte d'Estrade — Baisez
Le Marquis dangeau — d'Estrade Dangeau et Lausun
Le Duc de Lauzun — Baisez
Les trois valent mieux qu'un
Si le premier est Indigent
En amour il est grand agent
Et les deux autres ont de l'argent
Vous n'estes pas trop duppe
Vous les avez bien sçeu choisir
Deux vous donnent la Juppe
Et tous trois du plaisir

Rengainés vos Epées
Blondins qui faites du fracas
La belle est mariée
Et vous ne l'aurez pas

Pour d'auigne quatre Marquis
Sont deuenus tous ennemis
Mais dans la race des Crequis
On y connoit La belle
Et lon a pû Sans grand effort
D'ennuie cette querelle
Les mettre tous d'accord

Au Retour d'Italie
Quand Liquillin couchoit chez vous
Monaco Sur ma vie
Le temps vous fut bien doux
Le Marechal vous fit venir
Quand quiche fut pres de partir
Pour tacher de la maintenir
Le trait est d'habile homme

De se conserver des amis
Dans le Siecle ou nous sommes
Nul Salut sans Louis

×

En belle humeur Comtesse
Vardes sera bientost en cour
En belle
Il va venir en Cour
On le sçait bien conde n'est pas
Un Lieu pour vous remplir d'appas
Mais a Paris que faire? helas!
Rien ne vous y doit plaire
Absente d'un objet si doux
Et de toute maniere
On plaind fort votre Epoux

Le Mar de Vardes Cher d'honneur de Reine Mere

Sortez de la Bastille

Bussy reuenez a la Cour
pour Instruire La Ville
des maximes d'amour
Toute la cour na point Lesprit
de nous auoir encor produit
quelques Sornettes par ecrit
Ni quelques Chansonnettes
qui puisse apprendre aux curieux
Ce que fait la Coquette
dans Lempire Amoureux

Theobon Brutalise
Lors quon luy parle d'un amant
Theobon
Cest son plus beau Talent
Quand elle dit que la Rigueur

1666. 1667 1668
1669

Bussy fut mis a la Bastille pour auoir fait son histoire amoureuse des gaules

Est le partage de son coeur
Nous connoissons bien son Vainqueur
C'est un Abbé qui baise
Qui preche et pratique en amy
quand deux amant se plaise
Tout plaisir est permy

L'abbé de Chavigny
aumonier du roy depuis
Evesque de Troye
du Conseil de regence
23 avril 1717

Cessez vieille Marquise
de vouloir avoir des galants
Cessez
d'aimer les jeunes gens
au rendez vous de vos soupirs
que les jours en vain vous pretendez
Rendre amateur de vos beautez
Chimene a cette guise
Rencontre rarement leur fait

Et ne sont plus de mise
qu'avec un Chapelet

La Coquette duchesse
Abandonne son duc francois
Et ses vieilles tendresses
Pour plaire a cez anglois
apres avoir envain tenté
d'assujetir sa Majesté
qui n'a pas daigné l'escouter
Enfin elle est reduite
a menager les Etrangers
Celuy qui l'a reduite
a des plaisirs legers

Pour suivre les maximes

Melle de St Simon
Premiere femme du
duc de brienne mariée
en 1663 morte en 1664
âgée de 48

Milord Montaigu
ambassadeur d'angleterre

D'un homme de coeur et de bien
Pour suivre les [illegible]
Imitera le Brossier
Tu pissera quand tu voudras
Mettra ta femme entre les bras
De ceux qui ne seront point las
Et pour boire a la glace
Et pour mieux t'amuser du Bien
Epousera la garce
De touts le genre humain

Bourgeois a cette feste
On dit que Mazarin revient
Faut luy casser la teste
Ou nous ne valons rien
Et notre bon Coadjuteur

Dit bien quil se fera frondeur
Et de grand cœur dans Vn malheur
Il tousse le pauvre homme
Il est enrhumé du cerveau
Car le Courrier de Rome
a perdu son Chapeau

Dans la Chambre des filles
On voit la grosse Theobons
dans
Montrer Vn pied de C—
Ah! quil est long
quil est proffond
On voit vn Large entrefenons
heureux qui en trouve Le fond
On ne trouve personne

En 1651

Bourgeois. &c.

Sur Le retour du Cardinal Mazarin a la Court

Mlle de Theobons fille d'honneur de la Reine

Qui a ze chaussure de son pied
Pour luy trouver un homme
Il faut un Muletier

Villeroy je confesse
Votre femme est de belle humeur
Elle n'est que tendresse
Pour Ceux dans le Coeur
Votre destin est un peu prompt,
d'avoir sitost senti L'affront,
d'estre marqué dessus le frond,
La Chose est bien Cruelle
La Dame est de bon appetit,
autant que vous, Courcelle,
En aura du depit;

Quittez La grande Ville

Gens de Cour et gens de parure
Venez voir a Barville
Le Roy des pains benis
C'est tout de bon
Que è S.t Cheron
Belle dame de Lamerignon
Le donne a Pasquer ce dit on
D'riches banderolles
Le pain Beny Sera paré
Du cierge les pistoles
Charmeront le Curé

Dieux! qu'il sera joly du tour,
Nous danserons tous a l'entour,
Au son du fiffre et du tambour,
Qui menera La bande.

Sera L'Auocat general
Danccra Sarabande
La Servante Pascal

Le Pere Doubours yra bontrain
Car Il nest point du tout Chagrin
Et chantera meme au Lutrain
D'aguol plein de prudence
Nous fera connoitre en ce jour
qu'un homme d'importance
Peut viure hors de la Cour

Ainsy fut dit ainsy fut fait
Et Le branle fut si parfait
Que le monde fut satisfait
Lon fit si bonne chere

Et le pain Beny fut Si beau
qu'on en parle a Bruyere
Et même a Lonjumeau

A la cour a la Ville
Tous les jours on voit des Cocus
J'en connois plus de mille
Qui ne s'en fachent plus
C'est donc a tord que Barbezieux
Veut faire tant le furieux
Il devroit bien faire comme eux
Car la chose est certaine
Et sa femme a fait un bon choix
Le beau sang de Lorraine
Honnore le Bourgeois

Mr Colbert qui etoit
Le parrain secrette de
Mr. fouquet Choisy des
Commissaires dans chaque
Parlement et Cour

A la venue de Noël
Chacun se doit bien rejouir
Car fouquet nest pas Criminel
On ne peut le faire mourrir

Berrier fameux Partisan
et auant agent de Mr
de Colbert

Quand par sa malice Berrier
Dans La Bastille lattirée
Il etoit dans vn grand bourbier
Mais dormesson len retira

Saint helene fort Semporta
Quand jl Se mit a raporter
Et tout le premier protesta
Quil falloit le decapiter

Jay dit jl vn double argument
Messieurs pour fonder mon avis
L'vn que je Seray president
Et l'autre est dans la loy quia quid

Quis quis reprit Mr Dufort
Quil est proffond, quil est Scauant,
Si peut on trouuer vn plus fort
Pour regir Le Senat Normand?

Mais, Messieurs jl oublie encor
Vn troisieme raisonnement,

Le Commis de Ste Helene au parlement de Rouen adjoint avec Mr Dormond pour le raport de l'affaire Il a esté depuis Mr des Requestes

Oncle de Mr Colbert Conseill. au grand conseil mort Conse. d'Etat

Par ou je conclu a la mort
Et non par au bannissement

La maison de Mr. Fouquet du costé de St Mandé etoit couverte de thuille du costé de Vincenne et d'ardoise du costé de Paris

Mr Pussort Interrogea Mr Fouquet sur cette Article Important

Quand d'ardoise il couvrit son toit
L'autre de thuille seulement
Fussent pas pour tromper le Roy?
Rendez vous a cet argument,

Cons. au grand Cons.

Cons. au Parlement

Il est fort bon dit grisaucourt
Et de friol pareillement,
Nous admirons ton grand discours
Et le suivons aveuglement

Cons. au Parlement de Bretagne

Pour moy je n'y repugne pas
Repondit le petit Nangeois
Car je pretend l'Eveché d'Ade
Pour mon frere le Diarnois

Roxante Le fier Prouençal
alors se met en grand Emoy
Et dit Messieurs vous faites mal
d'auoir ainsy tronqué La Loy

Puis il leur expliqua La Loy
d'vne tres sçauante façon
Et dit Messieurs vne autre fois
Vous sçauez mieux votre Leçon

La Toison sitost qu'il finit
En faueur de fouquet parlat
Et ne voulut pas qu'on punit
des Crimes du temps de Scilla

Mais, Verdier vint la dernier
Et par maints Autheur alleguez

Cons^r au parlement de provence qui fut exilé le 11 feurier a Quimper en Bretagne

Cons^r de Dijon

Le Cardinal Mazarin

Cons^r a Bordeaux

Il leur prouva que tout au plus
Il devoit etre relegué

Cons. a grenoble La Daume vint a son secours
Et suivit le grand d'ormesson
quelqu'un m'a dit que son discours
Ne fut pas tres petit mais quil fut bon

Peraut dit vous avez grand tord
Et quand Il n'auroit fait que Veau
N'a til pas merité la mort
d'auoir dépensé tant en l'eau

Mais Messieurs pour vous contenter
dit en raillant le grand Malneaut
Il faut faire decapiter
Cons. a Toulouse et fils de Colomme de pierre Les Marmousets qui sont a Veau

Je ne leur feroit point de mal
Non plus qu'a fouquet dit Mourry — Mr Des Comyster
Et moy dit Mr Catinal — Consr au parlement
Et moy dit Le ferron aussy, — Consr a la cour des aydes

Je scay bien, dit Brillac, par où
Mettre tous ces Messieurs d'accord
Qu'on luy mette la corde au col — Consr au parlement
Mais qu'on ne la serre pas fort

La Corde au col repond Renard — Consr au Parlement
Je crois que vous n'y pensez point par
Dieu nous preserve dit Bernard — Mr des Requetes
D'un ministre la torche au poing

Poulet ne montra point de fiel
Comme avoit fort Mr Lunort

Et par un discourt tout de miel
Conclut doucement a la mort

Mr Voisin M^e des requestes fils de Daniel Voisin

Voisin Le prevost des Marchands
Ne parut pas si moderé,
Ce n'est pas qu'il fust meschant
Mais Fouquet L'avoit ulceré

Ces raisonnements superflus
Je ne veux point perdre de temps
Dit il, contre des Corrompus
Des Laches et des Ignorants

President de la Chambre des Comptes pere du Chancelier

Pontchartrain luy dit, ces beaux noms
Nous conviennent bien moins qu'a toy
Nos testes nos oppinions
Les procés verbaux en font foy

Si Seguier eut raison ou tort
Je n'eclaircira point ce point
Je l'honnore et respecte fort
C'est pourquoy je n'en parle point

Pour bien finir notre Chanson
Que Chacun se mette a crier
Gloire soit au grand Dormesson
Et le Diable emporte Berrier

L'Arriereban est commandé
Nobles il faut quitter vos maisons
Pour aller servir sous Condé
L'ennemy defit Nobles Escadrons

Turenne en est rebuté
Qu'il a dit effectivement

Les Conclusions de Mr
Talon et de Mr de
Chamillard procureurs
generaux a la chambre
de Justice furent a ce que
Mr Fouquet fut pendu
et etranglé
Mr de Chamillard
voyant 13 voix pro le
bannissement et a la
Confiscation des biens
et 8 seulement a la
mort temoigna qu'il n'avoit
que faire d'opiner son
avis estant inutile et
ce d'autant plus qu'il avoit
conclu a la mort aussy
Lorren fut donné
en faveur des 13

avril 74 100 gentilshommes de
L'arriereban surpris
en allemagne

Je Serois bien peu rebuté
Si je vous gardois vainement

Retournez vous dans vos maisons
Camper dernier votre paillier
Planter des Choux pas exeed rous
Ou gardez mieux votre quartier

Mr Saut ecoutes raison
Vous verrez si nous avons tort
Chacun visitoit son Jainson
Quand Il fut attaqué d'abord

Le Curé du Village ou ils etoient fut cause quils furent pris

Le Curé nous a dit a tous
Buvez mangez en Sureté
Le Scelerat but avec nous
Plus de Cent fois votre Sureté

Vous qui n'êtes plus dans l'erreur
Vous auriez fait tout autant
Car on suit l'avis du Porteur
Quand il s'agit de Campement

Air du Marais

du 6 decembre

Lise au plus haut party pouvoit pretendre
Mais a force d'attendre
Les plus beaux et les meilleurs
On pris party ailleurs
Ils en virent de moins bons
S'ils n'etoient Contes Ils etoient Barons
Et portoient même des noms
Lise en fut offencée

Et quelle n'etoit point pressée
que L'hyver
Luy fourniroit de gens d'un plus grand air
Mais letemps qui n'offroit vers ses attraits
Que marin au rabais
Et la pauvrette delaissée
N'eut qu'un Provincial espaire

Jadis constance Princesse Chretienne
des Hongrois Souveraine
apres quelle eut enfanté
N'eut qu'un enfant mort né
dans son affliction
Elle voüa son triste rejetton
Et prit saint pour Patron
Le poupon dans la bierre
apres fervante priere

Renvoi

Leon on L'appella
Le pape Silvestre Le baptisa
Et fit exploits nouveaux
dans le pays de Caux
Et dela vient La race entiere
de Moncheureüil Et Villarceaux

qui n'a jamais vû de place de guerre
N'a jamais rien vû sur la terre
Il faut courir Le pays,
Nouvellement Conquis,
J'ay vû Bappaume arras
Laus, ou Condé par L'effort de son bras
Mis tant d'espagnols en bas
Lisle et sa Citadelle

Menin place forte et belle
S.t Omer
Et Dunkerque, le fameux port de mer
Graueline, Ypres, air, Bethune, Tournay,
Je n'ay point vu Cambray
Valanciennes, Auvers, ny Bruxelles
Touts Bon auteur doit dire vray

x

Grand Roy pour eterniser ta memoire
Au temple de la gloire
Ces superbes Batimens
Sont de vains ornemens
Leur superfluité
Ne sert de rien pour L'immortalité
Ce n'est qu'une Vanité
Quand Le Soin de la Parque

Nous a fait passer la barque
Bien ou mal
On voit de tous les humains le sort egal
quoyque Paris ait au bord de son canal
Un grand Original
On ne parle point du Monarque
On ne parle que du Cheval

Amis reglons nous sur ces grands personnages
La gloire de leurs etages
qui n'ont point fait de façon
d'aimer de beaux garçons
Neron aima Sporus
Le Roy henry epousa quelus
galba epousa Alcelus
Cesar d'un V.... bien roide

fut f... par Nicomede
Et Pluton
Ne dedaigna par le jeune agaton
Alexandre brulon pour Ephestion
Et quand le grand amon
Eut tate du grand ganimede
Il ne f... plus qu'en Cul Junon

Crete baisoit baisoit son Chevaux Pilade
Socrate Alcibiade
Catulles adora Tullude
Horace Lisileur
Les plus grands des Romains
Aimerent tous des Blondins
Le C... dedans Cartage
fut traitté de gurgotage

Asdrubal
Nes.... il pas le grand Anibal
Basileus fut aimé d'anacreon
Pour le beau gitton
Chacun sçait la Lubrique rage
d'Aeile et de Veolpion

Amis reglons nous sur le Siecle notre
Sans aller rien chercher dans l'autre
Les Exemples de ce temps
Passent ces Conquerant.
Monsieur aimoit Sielac
Louis treize bruloit po. S. Mard
Et pour Bouguinquand S. Valé
La maison de Lorraine
fournit une belle Scene

Maintenant
Le Chevalier d'armagnac et Marsans
Si le Roy goutoit vu plaisir si charmant
Indubitablement
Il quitteroit bientost sans peine
La Valliere et Montespans

Le Heron Cottoyant vne Riviere
Vit Poisons dans l'eau claire
Dont Il eut fait son proffit
Avec quelque appetit
Mais fort apropos
Il néglige si bien petits et gros
Quil est reduit aux Escargots
ainsy La Insensée
N'estant d'hymen pressée

Laisse alles

Toute Les partys qu'on vient luy proposer

Mais helas ! apres avoir bien attendu

Qui l'auroit jamais cru

Mais La pauurette delaissé

N'epousa qu'un Malotru

×

Le Heron Cottoyant vne riuiere

Apperceut dans l'eau claire

grand Nombre de Poissons

de toutter Les façons

Vn grand Nombre de Poissons

Il peut manges Les gros

Mais, n'ayant pas faim, Il trouue apropos

de les Laisser en repode

Lo Carpe ne grasse

Latanche empeschée
Se produit
Pour elles encor plus a moins d'appetit
L'eau ne luy presente que du goujon
Mais c'est luy faire affront
Dans le moment l'eau est troublée
Qui le reduit au limacon

Six fort chevaux tiroient a peine un coche
Une mouche s'approche
Croit par son bourdonnement
Soulager leur tourment
Croit leur donner du coeur
Et les voyant sur la hauteur
Croit s'en donner toute l'honneur
Ainsy dans les affaires

ainsi dans les affaires

qui souvent

N'y font qu'un personnage Impertinent

Et comme La Mouche, Importune, empressé,

Devroient estre chassés

J'en connois de ce caractère

Et crois que vous en connoissez

Traquenard

L'Attellage du soleil
N'a jamais eu son pareil
Il est de quatre Chevaux
Precedez de deux Cavallier
Il est
Bien meilleurs qu'ils ne sont beaux

On scait bien que le premier

En 1668 environ

Le Tellier

Et un certain vieux Routier
qui va toujours par Compas
En fournissant sa carriere
qui va
Et ne fait Point de faux pas

Louvoi — Le Second que quoy que son fils
Est emporté comme six
Il est toujours furibond
Le Compere le Compere
Il est
Et va par Saut et par bonds

Colbert — Le troisieme est un Cheval fin
dont on ne peut voir La fin
Et quoy quil soit goutteux

Il devance Il devance
Et quil
Il devance tout les deux

Le quatrieme est, selon, — Lionne
furieux comme un Lion
One scait que d'un coup de pied
Il a renversé Etienne
One scait
Il a tout estropié

Les Jumens sont a deux mains — Montez par La Vollarie
Tous deux fortes des Reins
L'une a trop d'embonpoint
toutes deux sont poulmieres
L'une a trop

Et Lautre n'eÿ apoint

Conf. au Parlement — Quávez vô Mr. de Dreux
Vous estes tout Langoureux
Charton de menard President a mortier — Helas cest que ~~Charton~~ Ch[arton]
de ma femme, de ma femme
Helas!
de ma femme prend le C..

Mr. De Montespan
Scauez vous Le mouuement
Ouy ouy je le scay
Le grand Louis me la fait faire
Ouy
Le grand Louis me la montré

Chez e Sanguin Mr. Dhotel

On J f.... comme au B.....
Le Coudray la Sourdis
f.... en C..... f.... en fener
La Coudray...
Tour a tour branle le V.... _

Ventadour et Mekelbourg
Sont toujours Seuls au cours
Ce n'est pas que L'amour
Leur tracasse la Cervelle
Mais, c'est qu'à la cour,
On les fuit comme des ours

Le Duc de Ventadour
Le Duc de Mekelbourg

Mr. De Vaumieux
Pour vous je fais mil Voeux
Mais c'est vainement

que lon Soupire que lon Soupire
Mais,
que lon soupire en vous aimant

Coquette et Sage Dupuis
Vous qui donnez des avis
Songez vous tous les Jours
aux Cornes que porte un cerf
Songez
aux Cornes de votre Epoux

Mlle de femme du Prince d'Harcourt
Nous Savons bien que brancas
de Sa femme prend le bas
Et que bien devottement
Il l'enferme bi
Et que

Il l'enferme avec son amant

Il donne sa femme aux gens
Il veut sa fille a Louvoy
Mais, le M.d et le valet
de la mere et la fille
Mais
N'ont pas trouvé le bon net

La Brancas depuis treize ans
Est baisée et rebaisée
Est baisée de tout venantre
Voicy le Nom de tous ceux
qui l'ont baisée
Hors celuy de Bourbon

Commençons par les Seigneurs

La Marquise mere de la Princesse d'harcourt elle avoit eu pour amant	A tout Seigneur Tout honneur
	Monnerot et fouquet
Jeannin de Castille	L'ont baisé et Rebaisée
Malthe	
Labbé D'Estrée	Monnerot
Chamigny de Pond	Et La Brie son grand Valet
Delbeuf	
Labbé demarde	Belle Princesse d'harcourt
Pajot	
Monnerot	Vous donnez bien de L'amour
fouquet	
fleury	Mais helas votre Coeur
Epargny	Pour tous ceux qui vous adore
Belabé	
Beaufort	Mais
Le Marechal d'Estrée	Est toujours plein de rigueur
Le Roy Louis 14 et bien d'autres	
Hardouin de Perefix	L'archeveque de Paris
qui avoit esté precepteur du Roy	dit L'autre Jour a Louis
	Quittez La Montespan

La Valliere la Valliere
quittez
Il y va devoire d'am

Lors Les Dames de La Cour
Luy dirent Hardouin faisez voute
a quoy bon grand Prelat
a votre âge, a votre âge
a quoy
gardez vous Le Celibat

Tour, Tout ca Louva l'on vient,
a la Chambre du Dauphin
La fille et le galant
de leur mere de leur mere
La fille
de leur Mere ont Le talent

Homme de bonne
Naissance fort
Connu dans le monde

Le prestre vit de Lautel
La P.... du B......
Et notre amy Bordeau
Vit de luy vit de lautre
Et notre
Est prieur et M......

Chat qui brille ou chat brillant
Tout cela m'est indifferent
J'aime tout autant
Chat qui luit chat qui brille
J'aime
Chat Luisant que Chat briant

Rouquelaure et S.t Maingrin
Ont tenu Jusqu'a la fin
Sous le Marechal de Guiche
qui fut tout comme une briche
Lampon Lampon Lampon
Mon Camerade Lampon

quand Il fut a S.t Quintin

Les ducs de Rouquelaure
Saint maingrain Lt.
general commandant
sous le marechal de
Grammont
on pretend que le Mal
de grammont creature
du Richelieu se fit
battre a honnecourt
en 1642 le 26 may
pour faire sa cour au
Cardinal qui vouloit
se rendre necessaire
en cette ocasion

On luy presenta du Vin
Monseigneur prenez courage
Il vous reste encor un page
Lampon
Mon Camarade Lampon

Guiche disoit a Rouseaux
Soutenez bien les assauts
Pour lhonneur de la couronne
Jauray soin de ma personne
Lampon

Je ne puis mes bons amis
Car mes yeux sont deconfits
Lennemy pres de Nauelle
M'a fait batre la semelle

Richelieu dans les Enfers
Sauoy de Lucifer
En celieu tout comme en france
On le traitte d'Emminence
Lampon

Lucifer fut a Cheual
Audeuant du Cardinal
Cent diablotins magnifiques
Porterent mousquets et piques
Lampon

Sitost quil eut fermé l'oeil
Lucifer dans un fauteuil
Releua bien La moustache
Du Curé de St. Eustache

Sur la mort du cardinal de Richelieu en decembre 1642

A la moitié du Chemin
Caron luy donna La main,
Passez Le plus grand Monarque
Qui fut Jamais dans ma barque
Lampon

Mais, quand il fallut payer,
Il n'avoit plus d'aumonier,
Non ; un aussy grand Personnage
Ne paye rien pour passage
Lampon

Il n'etoit pas aux fauxbourg
Qu'il entendit Le tembourg
Lucifer pour Sa venüe
fit bien balayer la rüe

Tout comme on luy fit jadis
Dans la Ville de Paris
Revenant de Carcassonne
Dans sa machine en personne
Lampon

apres le siege de perpignan
2 mois avant sa mort
Il fut apporte a Paris
par 24 suisses dans
Une machine parcequil
ne pouvoit trouver une
situation plus commode
ayant une fistule au derriere

Arrivé dedans ce lieu
Croyant estre Richelieu,
Les Diablotins tous en garde
Mirent bas Les hallebardes

D'ancre ce grand Marechal
quand Il vit Le Cardinal
Tout aussytost Il s'ecrie
Chassez vous je vous en prie
Lampon

Le Marechal d'ancre
tué le 24 avril 1617 sur
Le pont levis du louvre
par Vitry a 11 heures
du matin

Ha! morbleu quil y fait chaud
N'y a til point icy deau
Hola ho! Laquais! ho! pages;
Ah! par la Corbleu j'enrage,
Lampon lampon

Mr De Thou qui eut
la teste tranchée a Lion
le 12 decembre 1642
pour avoir par relevé
la conspiration de
St Mars
Henry d'Effiat 2. fils
du Marechal Marquis
de St Mars grand
Escuyer favory du Roy
qui eut le col coupé pour
avoir conspiré contre le
Roy

Mais, je ne vois point de Thou;
Ah! Saint Mars ou estes vous?
Vous estes en Purgatoire
Et moy dans la fosse noire
Lampon

De Bullion a mon secours
C'est a vous que jay recours
Je brule quon me delivre,
Au Diable les sol pour livre!

Mogrebleu J'ay bien du mal
Dit Bullion au Cardinal
Les tailles et les Subsistances
Sont Le Sujet de nos souffrances

Sur Intendant des finances et homme du Cardinal mort en 1640

que ne suis je avec le Roy
helas! qu'entre que vois
Pris dans L'ardeur qui me presse
Proserpine pour maitresse

Il estoit accusé d'avoir Le Duel, esse d'Eguillon sa Niece

que Diable fais tu icy,
ah! grand Armand Du Plessis
Je Suis d'avec Proserpine
Et non par ta concubine

Le Marechal de Schomberg

Conetable anglois

Et dit au grand Lucifer:

Guillaume de Nassa Prince d'orange Roy d'angleterre

Songez a votre Royaume
Car voicy Le Roy guillaume

Nous avons vu ce Duc depres
Il avoit de beaux Mousquets
beaucoup de balle et de meche
Et une belle Caleche

Pourquoy dit on dans Paris
Que Catinat m'a tout pris
Il a menty S'il S'en vante
Car j'ay ma chaise roulante

En 1691 Sur la levée du Siege de Coni par Mr de Bulonde

L'on a par icy fait Bruit
Que Bulonde a pris Cony

Il a menty s'il s'en vente
Il n'a pris que l'epouvante

Si Julien avoit dormy
Bulonde auroit pris Cony
Mais Julien qui ne dort gueres
Faillit de prendre Feuqueres

Julien gouverneur de Cony

On dit que M. de Feuquieres donna de mauvais avis a Bulonde et l'obligea de lever le siege avec precipitation

Ne dites mot de Villeroy
Il fut choisit par le Roy
Faut s'en prendre a ce bon Prince
D'avoir fait un choix si mince

Le Marechal de Villeroy

Souvent il choisit fort mal
Temoin le grand amiral
Temoin le boiteux Dumaine

Le duc du Maine grand Me. D'Artillerie

temoin la Maintenon Reine

Il laisse le Sang de Bourbon
Et c'est la que tout est bon
Nettee par une misere
devoir Conty Volontaire

Le Prince de Conty

Le Chabillard Chancelier
Et Le Sade pelletier
Croicy, Le triste Pomponne
Sont L'appuy de la Couronne

apres quoy vient Barbezieux
Qui ne vaudra jamais mieux
De tous ces Choix L'on peut dire
Que qui choisy prend Le pire

A Jacques disoit Louis
De galler est il votre fils?
Ouy da! par Ste Therese
Tout comme vous de Louis treize
Lampon

La Chaise est toujour Confesseur
Mais il n'est plus en faveur
Car un Commerce Licite
N'a pas besoin d'un Jesuite
Lampon

On a vû venir Charost,

Le Duc de Charost — Le nez haut,

Monté sur de grands chevaux,

Disant, vous estes invitée,

Vous irez

Vous irez

Vous irez aux feuillantines

N'aurez vous point de douceur
Monseigneur
Je suis votre belle Soeur,
Belle Soeur, tante, ou Cousine,
Vous irez aux feuillantines.

Voyant venir son Epoux,
En courroux,
Elle se jette a ses genoux
Je ne seray plus mutine
Sauvez moy des feuillantines

A ce moment a passé
Son Vassé
Criant comme un insensé
Au secour! voisins Voisines;

Ostez la des feuillantines

Vray Dieu pour le passetemps
D'vn moment
Faut il que je souffre tant
Pour avoir esté Coquette
Faut il que je sois Nonnette

Encor si je l'auois fait
Tout a fait
Jen aurois moins de regret
pour en auoir fait lamme
on ne met aux feuillantines

Si jamais de dans paris
Les Maris

Sont de tels Charivary
Galants pleurez votre perte
La Ville Sera deserte

Aussitost que quelque endroit
On les voit
On les montre au bout du doigt
Et Lon chante Leur fredaine
Devant La Samaritaine

Monsieur des que vous montré
Votre né
On entend de tous corte
S'ecrier La populace
Voila le
Voila le cocu qui passe

Mr Lescalopier
Conser. au Parlement et
depuis president a 3e
des Enquestes

Cest Mr Lescalopier
Conseiller
Qui n'a pas les Cornes aux pieds
Mais il les a la teste
Sa femme les fait parroitre

En 1646
L'Escalopier Cons.
au parlement le mesme
dont le Duc de Charost
avoit epousé une fille
celuy ayant soupçonné
sa femme de galanterie
avec le Mr. de Vasse
jalou la fit enlever et
mettre aux feuillantines

Ce fut entre deux ou trois
que vous
l'entendit de Ste Croix
disant cest notre voisine
Que l'on met aux feuillantines

M. Huguet qui a epousé
une Ricouard fille
d'un Mr Derreguette
et etoit vicaire auerré
du marais

Et vous Mr Ricouard
Tost ou tard
Vous en aurez votre part
Votre Marjolaine

Devoir mettre aux feuillantines

Les Intrigues de la Cour
En amour
Sont les cause du sejour
que fait la pauvre Lionne
dedans un couvent de Nonne

Son mary depuis quinze ans
Patient
Luy permettoit les galants
Mais les amours de la fille
Ont cet zusse la famille

Il est vray que dans Paris
On est surpris

Qu'vne mere ait entrepris
D'estre Sans proffit pour elle
De Sa fille maq....

Sans proffit je me reprend,
Car je mend
Ce n'est point proffit d'argent
Mais du tribut d'une viande
Dont elle est bien plus friande

Il falloit l'avoir plus Chaud
Qu'vn reschaud
Pour Le donner a Michaud
Mais la petite Bourgeoise
aime les
aime les V.... a la toise

Quand a la fille on alloit
Jl falloit
Que la mere ait pris son droit
Puis elle luy disoit ma mie
Je t'en reponds sur ma vie

Vous m'offrez remenez cour
Chaque jour
De L'amitié sans amour
Fussiez vous cent fois plus belle
Sans luy je ne veux point delle

Elle a fait au grand Paslins
Le Villain
Bon Dieu quelle avoit grand faim
Cependant Jl luy fit comme

auroit fait le plus bel homme

Pour augmenter L'appetit
Le deduit
Se passoit au meme Lit
Entre plaisir et La mere
Faux et La Jeune Commere

Marier il la fallut
Pour Salut
De crainte quil n'y parut
Mais bientot appres Lanoce
Elle revint au negoce

Longueville commença
Lengrossa

Et puis il la laissa la

Mais elle en fut consollée

Par un pendant sans epée

Pour preuve de ce que l'on dit

Le grand V...

de Bettrune los...

Cett' etoit pas une affaire

Il avoit f...... la mere

Enfin l'on fiere L'abbé

Le baussé

Un matin s'est presenté

Ne luy voulant rien permettre

Il se sai

Il se faire d'une lettre

Son pere, il en regala
Et parla
De cecy et de cela
La, finit la patience
du plus grand Coeur de france

On a vu M.r D'Albret
au chevet
de la Bergere Lamet
Et jurer a la poulette
de ne plus lever la cette

Il court un bruit a la Cour
Que Vieux bourg
Se Lamente nuit et jour
de voir sa chere poulette

Dans les bras de la fayette

Rohan aussy en son amant
en mourrant
a mis dans son testament
qu'il consent que la fayette
ait sa part de la poulette

Voir dans l'amoureux Ebat
du prelat
qui pert courage et sabot
Vertee par une avanture
qui parroit contre nature

Pour reparer cette affront
La damnont

Luy montra ses gros tetons
Mais malgré son etalage
Il n'en fit pas davantage

Pere gaillard amoureux
plus heureux
Et cent fois plus vigoureux
Repara par sept reprises
Cet affront fait a l'eglise

On dit qu'un certain Marquis
dans Paris
Dort toute la nuit au lit
Sa femme crie et tempeste
de ce Vi
de ce Vilain teste a teste

Elle a dit, a ses parens
En pleurant
Je n'auray jamais d'enfant
Il faut que je change d'homme
Car mon Con
Car mon Confesseur l'ordonne

Un veuve en appetit
Sur son lit
S'ecrioit toute la nuitt
Grand Dieu d'amour que j'honnore
Que mon Con
Que mon Cors
Que mon Contract vaille encore

L'amour exauçant ses voeux

Dit je veux
que vous couchiez encor deux
Vous aurez la belle Veuve
Vn bon Vi
Vn bon Vi
Vn bon Vivant a Lepreuve
Vous aurez la belle Veuve
Vn bon vi
Vn bon vi
Vn bon vivant a Lepreuve

Lancelot Turpin
Il epousa Sophie oudemise
de Moutmorencey
famille tres exquise
Qui fut a son mary
femme toujour soumise

Lancelot
L'avoit si bien aprise
Quelle souffroit souvent
de rude entreprise
sans accorder jamais
que des faveurs permises

Lancelot
fit faire a sa Denise
Pour garder le logis
Une simarre grise
avec un collet clot
de beau point de Venise

Lancelot
Portoit habit de frise

Bordez de Lacs damour
avec des devises
Semés parez, par la,
Des Chiffres, de Devises

Lancelot

pensa mourir a Pise
Pour avoir trop mangé
de fraise et de Cerise
Mais le Septieme Jour
Il luy prit une crise

Lancelot

dit lors je prophetise
d'un fils né, de mon Sang
Dans les formes requises

Portera mes deux noms
Pourvû qu'on le baptise

Lancelot

que de gloire est acquise
a ce fils qui naîtra
de sa belle denise
Le Ciel veut que par luy
On vous Immortalise

Lancelot

Un jour par gaillardise
Enfortant de son lit
Montra a sa denise
Ce que jadis Brunet
faisoit voir a Morphise

Lancelot
fit boucler sa cuisse
d'un Cadenat quil eut
du doge de Venise
depuis quelle eut l'humeur
Enclin a paillardise

Lancelot surpris un jour par grande
Un jour par grande surprise
fut surprit par la mort
au milieux de l'église
Et fut mis au tombeau
a neuf heures precises

Lancelot
Me fait crever de rire

De Laiv de Rabutin
Son auteur peut écrire
Un autre en affriquain
Pretend le faire lire

Lancelot
Me fait
Un grand homme en Latin
La bien voulut traduire
Pour peu quon sen divin
Sur parnasse il sen pire

Lancelot
Me fait
Naguères, a St germain
Notre Roy le bon Piere

La mis et l'aretemur

d'epeur quoy le deetzire

Lancelot,

Me fait

Son Chancelier Soudain

Loin de le contredire

La robbe de Satin

J mit Vne Seau de Cire

Lancelot

Me fait

Monseig^d. Le dauphin

Qui po^r. Turpin soupire

S'il ne le chante enfin

Souffre un cruel martire

Lancelot

Me fait

quand le Jour est Serain

Le patron de navire

Chante cet air divin

Pensant le mieux conduire

Lancelot

Me fait

On mande pour certain

qui court partout Lempire

Et que Soir et Matin

La Langrave La duire

Lancelot

Me fait

Le Prince Palatin
Du Chant Sept fait instruire
Et dans chaque festin
Le fait dire et redire

Lancelot
Me fait
Scavez vous qu'à Berlin
Brandebourg Le desire
Pour passer son chagrin
Croyez vous quil l'en tire ?

Lancelot
Me fait
Les bons mots d'arlequin
Son Auteur peut traduire

Et donnes à Barbin
Quelque jour quoy de frire

Lancelot
Me fait
Tout Le peuple Romain
Pour sa gloire Conspire
Et Malphorio et Pasquin
Ont quitté Lae satire

Lancelot
Me fait
Sur Le mont aventin
Le Pape a fait construire
Deux Colonnes d'airain
Pour les luy faire Inscrire

Lancelot
Me fait
De cet homme de bien
Mourir n'a peut médire
Et Phebus le blondin
Le chante sur sa lire

Lancelot
Me fait
Le pauvre Vamburing
Quand la Hollande expire
Le chante au bord du Rhin
Pour flatter son martire

Jean de Corbinillon
a Epousé Sophie

D'Illustre Maison
De Beauvais Sortie
D'autres disent que non;
Mais peu je men soucie;

Jean
a fait grande folie
Dedans L'age qu'il est
prendre femme Jolie
C'est braver les carron
Mais peu je men soucie

Jean
En Epousant Sophie
Luy prouva par raison
que L'amoureuse envie

Ce de en toutte saison
a la sage Sophie

Jean
Comme un autre Tobie
Passa dit on la nuit
a dire Litanie
Non par deuotion
Mais par economie

Jean
Voyant bien que Sophie
N'entendoit pas raison
Voulut faire folie
Mais tout luy fit faux bon
Tout peu jeune Sorcie

Jean
Par grande modestie
Couvert d'un Caleçon
De manière Jolie
Baisa trois fois au front
Son epouse Sophie

Jean de
Dit alors a Sophie
Dans une autre Saison
Remettons La partie
Le Printemps n'est pas bon
Pour peu qu'on Soucie

Jean
Pour divertir Sophie

Luy conta tout au long
Sa genealogie
Elle luy dormoit
Je suis tout assoupie

Jears
Par grande Braverie
De Velours Vert dit or
Couvert de brroderie
Porte Un brayer fort bon
dont peu je me soucie

Jears
Par grande prud'homme
l'on fait faire un poëlon
Pour faire La brouillie

Au pretendu poupon
Qu'il aura de Sophie

Jean
N'entend pas raillerie
Et charmé de son nom
Parroit fort en furie
Quon l'ait mit en chanson
Mais peu j'men soucie

Jean
Croit amuser Sophie
De ducatons ducatons
De perles et pierreries
L'amour est un fripon
Qui d'or peu se soucie

Jean de Corbinillon
Et sa fille qui crie
Plus en feu qu'un Charbon
Qu'il faut qu'on la marie
Et que de Cupidon
elle est fort assaillie

Ce fut par un Lundy Matin
Que Lovart prit de Lesprit
Pour depiler La Comtesse d'viguers
De qui Le poil etoit trop long

Mais on dit qu'au lieu de Louar
La Comtesse Se servit d'un Camard
Lequel avec un Instrument adroit

La depila jusqu'au brichet

Belle a qui le poil fait peur
Adressez vous a ce depilateur
C'est Le Me et non le valet
de L'hotel de Carnouvalet

Tu veux qu'on te fasse Manon
Ce qu'ordonna La Reine d'arragon
Tout beau manon, ce qu'elle commanda
Ne se fait pas quand on veut da,

La Baume vous ne sçavez pas
Ce qu'enfin on fait sur moy vos appas
Cet oeil vainqueur tant de fois eprouvé
M'a laissé comme Il m'a trouvé.

La Comtesse de la Baume mere du Comte de Tallard depuis Mal de france

Allons a la ferte
a la ferte a lury
Portons vn Coeur rejoüi
que chacun s'aprette
Pour le pain benj

La pruniere est grande

grande est la Chaleur
allons partons de bon coeur
Porter notre offrande
au pere Prieur

Deja Les Trompettes
Les fiffres et Clairons
font merveilles dans leur Valour
Pelerines bien faites
Pelerins a Bourdons

Dans cette assemblée
Laimable Heudicourt
Se fera faire la Cour
Et prendra demblée
Les Coeurs d'alentour

Maugiron qui chante
Bien mieux qu'un Lorrain
Charmera Le Pellerin
Cette belle enchante
Tout le genre humain

Sancsay la Comtesse
Par ses doux appas
Charmes qui n'y pense pas
Je vois de la presence
a suivre son pas

Mais je vois Coulange
D'un air gratieux
Qui brille dans ses beaux yeux
Comme un petit ange

Descendu des Cieux

Les peuples de Chelles
Et ceux de Clichy
Se rendront a Lévry
Mon dieu quelle est bele:
Le beau pain beny

Lécho qui repette
Ce que chacun dit
Poussera Jusqua Rouvry
La belle Toilette
Le beau pain beny

Charmante Musique:
par les Sons divers

Fera retentir les airs
De dignes Cantiques
Et de deux Concerts

Qu'est ce qui la donne
Dit un noir vertu
C'est Mr Labbé Tertu
Tout l'air en raisonne
Que ne l'entend tu

Une femme brune
Luy dit Le vois tu
C'est Mr Labbé tertu
Dans cette Tribune
Ce grand nez pointu

Certaine Marquise

Dit un garde bois,
quoy, voyoit tant autrefois,
Ou, s'est elle mise?
Elle est depuis quinze mois?

Un Moine Sananee,
qui repond, helas!
hé! quoy, ne scavés vous pas
qu'elle est en provence
Elle et ses appas.

Elle est enchantée
Pres de ses Enfans,
Elle se plait en les voyant
Tout comme Pique
Pres de ses galans

Autour de Legliſe
Brochez tourneront
Charettes arriveront
Nappes seront miſe
Moines en riront

Qui veut pain d'Epice
qui veut macarons
approchez petits garçons
approchez et Dounées
En voiez du Bon

La Messe est finie
Il sen faut aller
Porte Balle a beau crier
Jen áy d'autre envie

que d'aller diner

Une Marechalle
d'un fort grand renom
dit avec devotion
Entrons dans la salle
L'advis est fort bon

On y fit bonne chere
On y but d'autant
Tout le monde en fut content
Bien loin de m'en taire
Je le vais preschant

Un grand bal s'apprestre
Pour le premier Jour

Par Coulange en 1670
Lorsque le M. de la Vieu
ville epousa Mlle de la
Motte, fille du Comte
de la motte gouvernt
gouverneur de Corbie

Elle etoit fille de la Reine Mle de la feuillade donna un bal au roy dans son appart de St germain

On y parlera d'amour
Cette belle feste
Charmera La Cour

La Motte et ses Charmes
Ont tant d'ornement
Chacun dira quel amant
doit rendre les armes
a tant d'agrement

Le grand Mariage
Trop heureux Epoux
Vous aurez un sort bien doux
Le beau pucellage
qu'on garde pour Vous

Pucelage, et d'autres;

Je m'y connois bien

par ma foy Il n'en est rien

Il aura le votre

Comme vous Le Sien

On ouis Le hymenée

dire avec douleur

Notre fille, quel malheur

Est depucellée

Sans mal ny douleur

allons a Complie

Coulanges aux feuillans

Ne sortons point de ceans

Vous estes accomplie

Belle de St Gerand

Le triste Coulangeu
accablé de ses maux
fait repeter aux echos
une connois d'ange
que La Desformeaux

Vive La Villette
C'est un Lieu par fait
Les bons repas qu'on y fait
Chacun a sa serviette
Et son pot aulait

Charmante Nonnettes
faut dire tout bas
Ah! mon Dieu! quelle a d'appas
Et quelle est bien faite

Quel dommage, helas!

Autravers La grille
On la voit griller
Et moy qui me sens griller
Aussy tost je grille
De la degriller

Troupe aimable et Sage
Compose sa cour
Et jamais aucun amour
Cherchant un passage
N'a Surpris le tour

Belles Chanoinesses
des St. Augustin

Vous vous leuez trop matin
Un peu de paresse
Rafraichit Le teint

Quoy que lon vous dise
De vos Saints habits
Je voudrois auoir Surplis
De point de Venise
qui Seroient Jolis

Vous auez Derangés
L'aimable Candeur
au lieu d'aisles de couleur
Mettez des fontanges
Pour parroitre au Coeur

Louis

Notre archeveque de Paris
A Lexemple du grand Louis
Detruit Les Heretiques
Eh! bien!
Et fait des Catholiques
Vous mentendez bien?

La Chaise a dit tout en courroux

quoy mon Pere souffrions nous?
que ce Chien de Baptiste;
Eh! bien?
Trousse du Jesuite?
Vous et.

La Marechale excusera
Pour un danceur de Lopera;
fait fort grande depense;
Hé! bien?
Elle a pour recompense
Vous et

Pour Cinq sols chez la gatelier
On y loue le Tablier,
Pour dix sols La Chemise

Vingt Sols la Marez en dise
Voua &c.

J'aime Les beaux yeux de manon
J'aime Son pied et son teton,
Sans en dire La rime,
Hé! bien?
Et sans que je m'exprime
Vous m'entendez bien?

Philis, si vous croissez toujours
Que feront les petits amours?
Il faudra qu'ils grandissent,
Et bien?
Ou bien qu'on retraississe.
Voua &c.

Voulez vous donc sçavoir pourquoy
Termes ne dit plus rien au Roy,
C'est qu'à force de dire
Hé! bien?
Fort souvent on s'attire:
Vous m'entendez bien?

La petitte de Louvigny
Disoit l'autre jour à Louis,
Ah! que j'aime la dance
Hé! bien?
Et de faire en cadence,
Vous m'entendez bien?

Mr. Lully et Monseigneur
Eprouve du Roy la rigueur

S'il garde ces deux places
Hé! bien?
Que veut il donc qu'on fasse?
Voude

Scarron s'il vivoit aujourd'huy
Auroit sans sortir de chez luy
Un vray Poëme Heroïque
Hé! bien?
Pour en faire un Comique
Voude

Vaubecourt et Chateaugontier
Sont les precieuses du Quartier ...
Si l'on n'est Duc et Pair
Hé bien?
On ne leur sçauroit plaire

Iris si nous soupons nous trois
Ton mary fournira le bois
Toy la piece friande
Lebiers?
Et moy la grosse viande Vous

Pour conserver votre santé
Je sçay un moyen assuré
Bon vin et bonne chere
Lebiers
Et de temps en temps faire

On a de tout temps esprouvé
que tel qui croit avoir trouvé
Une bonne fortune Lebiers
N'a souvent trouvé qu'une

Un certain M.d du Palais
que l'on appelle la frenaye
avec sa servante
Ho! bien!
fait des poupées qui chantent

Lulli l'exemple de Chanson
Vous devroit servir de leçon
Et vous apprendre a vivre
Le bien?
Car vous pourriez le suivre

quand je vous vois vous m'enchantez
Mais encor plus quand vous baisez
Vous me sauriez comprendre
Comme j'ay le coeur tendre

Mariez, vivez paisiblement
Selon les Loix du sacrement
Si vous faites le M.e
Eh bien?
Vous courez risque d'estre
Vous m'entendez

Eussiez vous cent fois plus d'appas
Non je ne vous aimerois pas
Vous estes jeune et belle
Eh bien?
Et vous estes cruelle
Vous m'entendez bien

Si un de Lamise ou mon corset
Par hazard vous embarassoit

Je mostre a le deffaire

Lebier

Pour mieux vous laisser faire

Vous m'entendez bien

Jean Baptiste est bien affigé

d'evoir Son brunet fustigé

Il est Jaloux du frere

Lebier

Qui fouette Son derriere

Vous m'entendez

Lully ce grand Muisier

Encor plus grand Italien

amis, par auanture

Lebier

B. mol ~~par~~ contre ~~auanture~~ Noe

Vous mentendez bien

Luly veut quon casse Sere brac
Si jamais on fait opera
A moins quon ne luy rendre
Le bien
Son brunet quil demande
Vous mentendez.

Le deuot Curé de S. Eloy
En voulant faire un coup de croc
Chez La belle Brionne
Porte une belle et bonne

Si vous voulez connoitre un jour

Les plus beaux plaisirs de L'amour

Ne Choisissez Climene

Eh bien

que moy qui vous apprenne

Vous m'entendez bien

Vous ne deuez prester qu'à moy

Votre joly je ne sçay quoy

gardez vous de permettre

Eh! bien

a nul autre d'y mettre

Vous

Un certain signe de Croix

Toute la nuit m'a tourmenté

Et m'a mis en cervelle

Hebien
De vous faire La belle
Vous m'entendez

Lizette aupres de son amant
S'endormit insensiblement
Et venant a s'etendre
Hebien
Justemant luy fit prendre
Vous

Vous avez l'air tout Languissant
Vos yeux ont perdu leur brillant
Avoüez donc la belle
Hebien
Que votre mal s'appelle

Dans ce petit appartement
On y passeroit bien le temps
Il est propre au mistere
Lebien
Et l'on y pourroit faire
Vous?

Je veux dire un petit regal
N'allez pas y pense du mal
Car je scay vous connoitre
Lebien
Vous penseriez peut etre
Vous m'entendez?

Helas! que je suis malheureux
De mepris vous payez mes feux

Et plus j'ay le coeur tendre
Moins j'espere de prendre
Vous?

J'entends de prendre votre Coeur
Luy seul feroit tout mon bonheur
Et vous faire le votre
Le bien
de garder pour un autre
Vous m'entendez?

Pourquoy m'avoir abandonné
Car enfin pour vous j'etois né
O! Beautés que j'adorre
Le bien?
N'espuis je pas encore

L'autre jour la belle Fanchon
Perdit ses gands et son manchon,
Sa mere la querelle
Vous he! bien?
Vous perderez, dit elle,
Vous m'entendez bien

L'Amour que je sens dans le coeur
S'augmente par cette Liqueur
Si j'en bois davantage
Hé bien
Je ne serai pas sage
Vous m'entendez bien

J'évite toujours avec soin
De trouver Tircis sans temoin

Crainte qu'il ne m'engage,
Hé bien?
Sans dire d'auantage?
Vous m'entendez bien:

Je suis charmé de vos beaux yeux
Belle Iris ecoutés mes voeux
Si vous me voulés croire,
Hé bien?
On fera pour vous plaire
Vous m'entendez bien?

Bannissons les engagemens
Qui ne causent que des tourmens
Aymez vous la musique
Hé! bien?

Nen ayons que pour faire

Vous mentendez bien

Le secret de faire Lamour

Sapprend Iris en moins d'un jour

Quand on veut estre tendre

Vous Le bien?

Il faut dabord apprendre

Vous mentendez bien

Je me fais un plaisir bien doux

Destre un jour seul avec vous

Si ce moment peut naître

Le bien

Iris vous pourrez estre

Vous mentendez?

Cherchons dans nos amusements
Tous les plaisirs de vrays amants
Comme Le badinage
Le bien
Car on aime a notre age
Vous mentendez bien

Cest Le Curé de Bagnolet
Qui a toujours Un Pistolet,
Qui sans Plomb et sans poudre;
Le bien?
Tire comme La foudre,
Vous mentendez bien?

Air de Bechamel

Ce fut vn Lundy matin Vigile
quil est party
Auec sa noble famille
Comme lon dit
Pour son Marquisat de Nointtel
Viue Le Roy et Bechameil
Son fauory

Bechameil Secretaire
des Commandemens
de Mr Philipe

Lorsque le Carosse approcha
du pont Levis
Le Capitaine La Roche
fort bien instruit
dit crié peuple de nointel
Vive le Roy &c

Une Leste Infanterie
fit alte la,
et puis la Cavalerie
fit caracolla
on eut dit un vray carrousel
Vive le Roy

Le plus docte du Village
Nommé Turpin

Luy vint rendre son hommage
Tout en Latin
au digne Marquis de Nointel
Vive le Roy et Beechameil
Son favory

Mais comme ny luy ny lautre
Ne lententendoit
Le Secretaire de Lautre
Lontrexpliquoit
Avec Scavant Marquis de Nointel
Vive Louis
Et Beechameil
Son favory

Quand il entre dans leglise

Cloche ou sonna

Et a plus d'une reprise

On encensa

Le devot marquis de Montel

Vive Louis

Et Bechameil

Son favory

Le Curé la menedite

Luy presenta

Et avec de leau benite

Il aspergea

Le devot Marquis de Montel

Vive Louis

Et Bechameil

Son favory

Les Marguillers leramenerent
Chez Son Logis
Ou les bedauts apporterent
Le pain benit
au brave Marquis de Montel
Vive Louis
Et Bechameil
Son favory

Les Enfans comme des anges
de blanc vestu
alloient chantant les Louanges
Et les Vertus
du nouveau Marquis de Montel
Vive Louis
Et Bechameil

Tout letemps quil fut atalle
Ses bons Sujets
En propos fort agreables
Contoient leurs faits
Au Jaseur M.e ——

De Sapresence alahale
Ce bon Marquis
apres son dinér Royal
fut averty
de se faire voir atout Nointel
Vive &c

La populace secrie
Ha ! quel bonheur
Dieu luy donne bonne vie

a Monseigneur

Ce n'est rien que Sucre et que miel

Vive &c

Aux filles du Voisinage

Le noir poly

faisoit tenir ce langage

C'est Louvigny

Qui s'est fait Marquis de Mointel

Vive &c

Mais un lourdaut du Vilage

Cria tout haut

Messieurs vous n'estes pas sage

C'est Un badaut

Qui s'est fait Marquis de Mointel

Vive le Roi

Mes Sujets Soyez fideles
Leur a t'il dit
Je connois Messieurs des gabelles
J'ay du credit
Vous n'aurez ny taille ny sel
Vive le Roi

Je suis d'Illustre famille
de noble sang
Je decends en droite ligne
du Roy Priam
aussy bien que de Charles Martel
Vive Louis

Le Bechameil

Le Sergent que le ramene
Marche devant
Avec une vieille enseigne
de Satin blanc
On est ecrit sur un Cartel
Vive le Roy
Et Bechameil
Son favory

Puis il vint sa course faite
Se renfermer
Tout seul dans sa chambrette
Pour mieux resver
Pour les affaires de Nointel
Vive Louis
Et Bechameil

Son favory

Pour rendre sa ville fameuse
Il etably
Un Couvent de Religieuse
Et y basty
Trois Cabarets et un bordel
Vive Louis
Et Deetsameil
Son favory

Point de couvent, ma mere,
s'ecrioit La ferté,
Comme vous je veux faire
En toute Liberté
flon flon flon
Larira dondaine
flon flon flon
Larira don don

Saulny est le modele
des filles de la Cour,
On dit, quil ny a quelle
Qui ne fait pas toujours
flon flon

Dans le coin d'une Eglise
Un jeune Recolet,
A une Soeur grise
faisoit par Charité
flon flon

Divine La fontaine
Avec votre air Charmant
Vous valez bien la peine
Quon vous fasse souvent

Du Bois est habile homme
D'avoir pris de l'argent
A present on le nomme
Cocu battu Content
flon flon

Que notre destinée
Ciel a de cruauté
Quoy! faut il estre née?
Pour seulement Chanter!
flon flon

L'autre jour Celimene
Me disoit tendrement
J'ay peur que Maman Vienne
Sorte moy Vitement

On dit une nouvelle
Dedans le Luxembourg
A minuit une belle
Faisoit avec l'écourt.
flon flon

Jamais, sur ma parole,
La Chaste Coltheon,
En voyant La Pistole
Ne dira Seigneur, Non:
flon flon

Dedans le mariage
Le Mary est un sot
La femme est La plus Sage
Qui fait sans dire mot flon

De tous les avantages
Jenes estime qu'vn
de fuir Le mariage
Vuire e sur Le Commun

Le jour je bois bouteille
avec mes amis
La nuit quand je m'éveille
Je fais avec Philis
flon flon

~~L'aujour je~~ Au Village avec fille
Est pucelle a quinze ans
Et a dix a la Ville
Elle a fait fort souvent
flon flon

Aimez belle Silvie
aimez bien tendrement
On goute dans la Vié
Les plaisirs en faisant
flon flon

Souffrez ce badinage
Belle Je suis discret
On parroist toujours sage
Quand on fait en secret

Femme aespo parroitre
aimable a son poupon
Se met a la fenestre
Et luy montre son C.
flon flon

Lo fare est brune et blonde
Selon Le temps quil fait
Pour plaire a tout le monde
Sur tout a qui plus sait

La Devotte Nanette
Disoit a Bourdaloue
ayez L'ame assez nette
Pour faire avec nous

Crequy belle Marquise
avec votre air Coquet
Vous seriez bien de mise
Si votre Oncle néut fait
flon flon flon

Melle de St Simon premiere femme du duc de Brissac

La pauvre Brissac meur damour
Pour un amant qui nuit et jour
Na par de quoy La satisfaire
Lere Lere
Lere leulere
Lere la
Lere leula
Lere leulere leula

Il Sçait bien comme Il faut aimer
Languir Se plaindre et Soupirer
Mais cest La tout ce quil Scayt faire
Lere lere lere

Dans Lempressement de Lamour
Si cet amant demeure court
Lamante pisse une rivière
Lere Lere

Ma belle bristace si Lamour
de Guieze faisoit Un Saucourt
Cee Seroit bien mieux son affaire
Lerelere

Le miracle Seroit parfait

on dit quelle ne peut
sempescher d'epissedans
Sa Chemise ce qui fait
quelle n'accord y sont
de faire quetre coquette

Mais Lamour n'en a jamais fait
qui fut si difficile a faire
Lere lery

Pour plaire a cet objet divin
Il ne faut grec ny Latin
Il ne faut sçavoir que bien luy faire
Lere lery

Brissac a vous parler sans fard
Dans la faculté du Canard
Dans leau on ne sçauroit rien faire
Lere lenlere

Heureux amants estimez vous
faiste nous toujours les yeux doux

Mais retranchés la grande affaire
Lere lenlere

Loré
Bois Landy n'est qu'un pendart
C'est un mazarin de rempart
Je vous en donne avis St. Pere
Lere lenre

Par Marigny sur Bois Loré a qui
Il donna un soufflet
a cause de quoy le
Cardinal le fit Eveque
d'auranches

Il est Prelat pour un soufflet
Pour le baston qu'est ce qu'il seroit
Que seroit il pour la grande affaire
Lere Lere

Pauvre Marquis de la ferte
Vous voila aussy bien Coëffé
Que le Marechal Votre pere

Jubeau Marquis de la ferté
mais Je suis tout entesté
Je l'aimerois mieux que samere
Lere lenlere

Le petit Chausson de Marsan
a tasté de notre maman
Et Coeu Je vous de peu faire
Lere lenlere

Louvoit dessus les bord du Rhein
Louvigny a son V... a la main
Secrier f... de la guerre
Lere lenlere

Lorsque Larsee prend a Lisieux

Il Secrie a moy Cayeux
Et Cayeux tourne le deriere
Lere lenlere

9

Qui se fut Imaginé
que Monsieur Le brigadier
Suivit Lexemple de Son pere
Lere lenlere

Ils revienent tous nos guerriers
fort peu chargez de Laurier
Les Couronnes en sont trop chere
Lere lenlere

En 1647 Le grand Prince de Condé fut obligé de Lever Le Siege de Lerida apres plusieurs fanfaronades et avoir fait venir des violons dans la tranchée

La Victoire a demandé
Estre Le Prince de Condé

Chaeun Le prenoit pd. Son Pere

Lerelenlere

S'il eut attendu deux Jours

Il auroit eu due Secours

Trésorie d'Espagne Conduit par La Bazniere

Lerelenlere

Il eut amené ses Commis

avec femmes ses amis

Et ses deux Soeurs Barbeziere

Lerelenlere

La Moussaye a repondu

bien attaqué bien dessendu

Il a manqué de matiere

La gloire s'en va tournoyant
autour de ce conquerant
que dirons nous a sa mere
Lere lenlere

La Nark a reçeu pour present
dix mil ecus d'argent Comptant
Tury, Cent francs pour son salaire
Lere lenlere

La mere a donné pour present
six bouteilles de blortingent
La Clef des portes de derriere
Lere lenlere

On jamais vu dans Paris

Tué a Consembrük
le 11 aoust 1675

La Mareschale de la
ferté

Tant de galants amanteaux gris
que dans L'hotel de fermeterre
Lerelenlere

La jeune Duchesse de Saint
avoit deja fait le grand Saut
avec L'ecuyer de Sa mere
Lerelenlere

Si le bon duc scavoit Le fait
Il en seroit mal Satisfait
D'estre cocu comme Son pere
Lere lenlere

Sire vous estes trop Clement
On vous derobe Votre argent

Et le voleur f... votre mere
Lere lenlere

Meme on dit quil a projetter
de baiser votre Majeste
Et son Altesse votre frere
Lerelenlere

Le jour que naquit Chatillon
On sonna double Carillon
A tous les Cloches de Cithere
Lerelenlere

Le Chien de Mr De Sully
Est bien plus aimable que luy
Ayant cela on ne dits guerer

Le Chevalier de Chatillon
Est un fort aymable garçon
Ayant cela on ne dit guere
Lere lenlere

Ce nest plus Lamode a la Cour
Davoir une Intrigue d'amour
Le Roy ne songe plus a plaire
Lere Lenlere

Si, de Chateautier la beauté
Na rien pu sur Sa majesté,
qui peut esperer de luy plaire?
Lerelenlere

Ne pouvant plus etre L.....

La Montespan s'est faite en vain
Maquerelle pour luy complaire
Lere lenlere

Elle fit venir La Lore
dont Le Roy ne fut par leuré
Elle ne fit que luy deplaire
Lere lenlere

Noailles etoit de son party
Il en a eu le dementy
Il s'en est plaind a Dibulesire
Lerelenlere

Qui diroit ce petit Bourru
Si s'étoit un faire Cocu

Du plus grand des Roys de la terre
Lere lenlere

Il diroit que ce Conquerant
S'il aprit prendra Surement
Le reste de toute La terre
Lere lenlere

Lorsque Tigeors quitta la Cour
Les Jeux Les Ris, et les amours
Entrerent dans ce monastere
Lere Lenlere

Les ris pleurerent ce jour la,
Ce jour La beaute Se Voila
Et fit voeu destre Solitaire

Et que sert a sa belle gradée
d'avoir Le C.... Si bien placé
On ne la f.... que par derriere

On voit ecrit des le matin
Sur La porte de la Quintin
Impertinence pleniere
Lere lenlere

Pour faire quelque exploits nouveau
C'est Lirevetsez las barbereau
On tiendra le Conseil de guerre
Lerere lenlere

Dans ce temple jadis si Saint
Si quelque Dieu est encor craint

Ce n'est plus les dieux Peres
Lere lenlere

L'on sçait que l'on y adoroit
La mere que l'on y respectoit
ont fait place aux d'Cythere
Lere lenlere

Le Dieu des amours et des ris
y mene sa Cour, et Cypris
En fait son premier Seminaire
Lere lenlere

La, vous voyez tous les matins
La Coquettes avec les Catins
Fondre pour estre des premieres

Vous voyez maints et maints galants
Ou par grimace ou par argent
Y venir mettre Leur enchere
Lere Lenlere

De foix rebut de Polastron
Y traine avec elle Bron
La marchandise n'en pas chere
Lere lenlere

Pour L'insolante Laferté
Elle cherche de tous costes
Quelques Maquerelles a y faire
Lere Lenlere

Au Sorty de la sedition

Duboures par maints Coups de bastons
Pour vange de cette megere
Lere leulere

De destrée ne dit pas rien
Elle vit en femme de bien
Et sa famille toute entiere
Lere leulere

De fontaine Martel et Depry
On a grand tort si lon medit
Elle luy fournit le derniere
Lere leulere

Dartoulet fiere de Biron
A Pris un Suisse ce dit on

Pour remplir sa porte Cochere
Lere lenlere

Les Coude Beauté de renom
Vent immortaliser son nom
Par une Conqueste plus fiere
Lere lenlere

On la dit parvenu enfin
a Lhonneur d'etre la Catin
du grand Ministre de la guerre
Lere lenlere

Sa solide amie la Vertu
au Coeur Loyal et d'esprit
Un nouvel amant Cherchez à faire

Lasse mal servit de son nain
a Crut S.t Eüange plus sain
Et la pria pour son ordinaire
Lere lenlere

Aussi n'aime que son Epoux
Elle le dit lenere rous nous
La Valliere s'en desespere
Lere len lere lere len lere

On Scauroit pas La Dumoulin
De son Coeur le plus sur chemin
Mais elle scait trop bien se taire
Lere lenlere

Pourquoy ne parles que de Jeu

Je Vois vos yeux brillant de feu
Qui nous dit bien d'autre mistere
Lere lenlere

La dragelonne a tant de zeze
Que ses yeux ont enfin estrenne
Une duppe nommé Sourdiere
Lere lenlere

L'age au fidele au Clergé
vous Dois franc donné a tous Congé
En attendant Le Seminaire
Lere Lenlere

Villier a seu Charmer Brouillon
Cette Coquette ce dit on

Et douce aux Couples de sa mere
Lere Lenlere

Sa soeur, a haute feuille, se rend
Pour nourrir le Couple Indigent
Et le tirer de la Misere
Lere Lere
Lere lenlere
Lere la
Lere lenla

Air di Pierrot
Pagnole

Quand Valdek apperceut L'armeé
Du Mareçhal de Luxembourg
Il dit, piquand sa haqueneé,
Ce sont des restes de Valcourt
Sans Brandebourg
Sans Brandebourg,
Ma foy La bataille est gagneé
Pour le neur Dumaine et sa Cour

Sur la bataille de fleurus que le Mal de Luxembourg gagna sur Le Prince de Valdek qui commandoit celle des alliez

Sus, hollandois faites merveilles
Courage ô fameux Combattants
Tous les françois boissent lerailles
Et nous les menerons battant
Dans peu de temps
dans peu de temps
Compagnons pour vider bouteille
C'est dans paris que je vous attends

Amez de nassau Trouppe fidele
Courrons au feu faisons fracas
Nous leur en donnerons dans laisle
Ils ne s'en retourneront pas
Cartanaga
Notre gouverneur de bruxelle
Le fera scavoir aux etats

Viens prendre part a la Victoire
grand gouverneur de Charleroy
Viens de spagne augmenter ta gloire
Criant derrier ton palle froy
Vive Le Roy
Vive Le Roy,
Tu sera plus grand dans L'histoire
que n'est le herod de troy

Dejà pour nous en le bagage
La poudre et les munitions
Les Chevaux et les equipages
Seront conduits Jusqu'à Mons
Et les Canons
Chez ces flamands Dieu sçait que pillage
Au milieu du Camps nous ferons

Vive vn Courrier pour Langleterre
auant qu'orrange Soit en mer
Il apprendra que dans la guerre
Valdek vaut aumoins vn Scomberg
Grand Statouder
Grand Statouder
Trente mile francois parterre
Vont nous vanger de S.t Omer

Dinan Sans attendre Le Siege
Doit se rendre a discretion
Et deja le prince de Liege
A fait Sonner Le Carillon
Du Tedeum
Tous les francois pris aux pieges
Chantons pour eux fidelium

Dans la flandre d'abeille accompagné
Victoires de son Clairon
Au premier jour en allemagne
On verra prendre le haut ton
a Capistron
a Capistron
Pour Chanter toute la Campagne
Il faudroit Silvandre et Pradon

Recontez noble assistance
Ce que Laccademie en fit
Dans la memorable assistance
Ou lon receut un bel Esprit
Ce qui fut dit
Par ces modeles deloquence
a bien merité detre ecrit

Sur reception de fontenelle a Laccademie françoise

Quand Le Nomee accadamicque
Fut Salué fort humblement
D'vne normande Rethorique
Il commenca Son Compliment
Et Sottement
Dela Noblesse Poetique
Il fit vn long denombrement

Corneille diseur denouvele
Suport du mercure galant
Loüa Son neveu fontenelle
Et venta Le prix exelent
de Son talent
de Son talent
Non satisfait des Bagatelles
quil dit de luy douze fois L'or

Voyez de plaisante figure
qui trouve Le secret nouveau
de parler au Roy en peinture
Et d'apostropher Un tableau
Ah! qu'il fait beau
De le voir en cette posture
faire a louis Le pied de veau

Si Un ne scavoit par mieux faire
Lavoir falloit Il m'exprimer
Ne soit point de sens contraire
Contente toy de declarer
Sans presumer
Sans presumer
Que ton ignorence grossiere
Sur Le papier nous opeut charmer

Roger, Le Clerc couple inutile
grands massacreurs d'hollandois
Porteurs de Madrigaux en Ville
Moitié Gascons moitié françois
Vieux Albigeois
Vieux Albigeois
Allez exercer votre stile
pres du Successeur d'henry trois

Touchant les Vers de Benserade
On a longtemps balancé
Si c'est Louanges ou pasquinades
Mais le bon homme est fort lassé
Il est passé
Qu'on luy Chante une Serenade
D'un Requies quand in pace.

Prions Dieu la Vierge marie
Et tous les Saints du Paradis
que du Corps de la accademie
Tout Ignorant soit interdit
Comme Jadis
Comme Jadis
Quand Richelieu ce grand esprit
Mit les premiers quatre fois dix

De Lepitre de Deroulieres
Icy on fait beaucoup de bruit
auprès de ses vives Lumieres
aucune Lumieres ne luit
Parce qui suit
Ouvoit que sur cette matiere
Trops bien hommes quelque fois nuit

De par l'Abbé Testu qui n'entre
Ce n'a connu que le Chapitre
De nosseigneurs les beaux Esprits
Qu'il a repris
Qu'il a repris
Moins pour auoire leu cette Epître
Que pour n'en auoir rien oublié

Ce jour la d'humeur Sinaline
Se trouua le Docte troupeau
qu'a sa saluté blondine
On tira de chaque bureau
dans le panneau
Qu'atendoit le deuot racine
Il a donné comme d'angeau

Lorsqu'un vent de cabale souffle
Il est bon de demeurer droit
Tortu ce doucereux marouffle
Se trompera s'il ne me croit
Mieux luy vaudroit
Encor que quelque autre s'pentouffle
Ou luy couvra certain endroit

Cette histoire est trop ridicule
Pour ne la pas faire sçavoir
Il offroit a dame incredule
Sa chandelle et la faisoit voir
Sans se mouvoir
Sans se mouvoir
La folette tira s'amule
Et la fit servir d'Eteignoir

Aulieu de vanger cet Jugue
Les amours amalice enclin
Rioient entre eux de Laventure
Sous Doyen des Abbés Blondine
Ces Dieu Dadine
Ces dieux Dadine
Se disoient Vois tu la coeffure
Quon amis au dieu des Jardins

Air de Coquille

Vit on jamais des Nymphes plus gentille
que fut Vénus l'autre jour
dés qu'on vit ouvrir sa Coquille
Tout le monde crioit alentour
dés quon
Voila la mere d'amour
Voila la mere d'amour

Jentendis un pitaut de la bande
Chanter d'une autre facon
Coquille dit il si belle et si grande
N'accommode par mon Limacon
Coquille
Demande un plus gros poisson

Quoy fait on des Chansons a votre ag
Sieur Chevalier de Grammont
Fatte par Labbé Dammont
En amour vous montrez vieux Visage
Sous perruque a Cheveux blonds
En amour
Et au Combat Les talons

Alors un galant plus incommode
Reponse
Que Mr Labbé Dammont

Quoy que toujours vestu a la mode
grand colet et grand Canons
quoy
orgame avoir ses Talons

Vous traittez Villars le mariage
Un peu ridiculement
Ma foy gobin vous netes pas sage
de donner atteinte au sacrement
Est ce avoir de craindre Cocuage
Vous qui le meritez tant

Le Marquis de Villars sa femme Mademoiselle de Varangeville fille du secretaire de Mr Philippe

Rengainez Mme la Contesse
Votre desir trop ardent
Si vous pretendez estre duchesse
Il falloit vivre plus chastement

Le Carreau n'est pas pour des fesses

Qui remuent si souvent

Mlle La Vallière sur ce que le Roy ne reconnoissoit point les enfans qu'il avoit eu d'elle et a qui il avoit fait present d'une croix de diamants

Vous n'aurez pendant votre jeunesse

que des Crochets et des noeux

Vos enfants n'auront pour appanage

appres ce temps malheureux

Vos Enfants

Que L'hopital des Enfans bleux

Air de Griselidis

C'est une jeune fille
de quinze ans environ
L'honneur de sa famille
L'honneur de son canton
aussy je dis
Que si jeune et si gentille
on luy pourroit donner pd nom

Griselidy

Le cuir de son visage
Est plus blanc qu'un oeuf frais
Et son joli Corsage
Est plus droit qu'un Cypres
aussy je dis
que dans notre Village
On la nommoit expres
Griselidy

Dans sa prunelle noire
Son feu etincellant
De la plus blanche Ivoire
Sont ses petites dents
aussy je dis

Ce quoy a peine a croire
qu'elle egale en son temps
Griselyde

De thym et de Lavande
D'odorant Serpolet
Elle porte guirlande
Que ses beaux doigts ont fait
Ainsy je dis
qu'une adresse si grande
La fait nommer tout net
Griselidy

De sa joly musette
Elle dance aux doux sons
Ainsy qu'une Cheurette

Elle saute pav bondi
aussy je dis
que si jeune et folette
On luy donnoit pour nom
Griselidy

Quand tous les jours de feste
Elle met ses atours
Aupres d'elle s'arreste
Un grand essein d'amours
Aussy je dis
Que si belle et si parfaitte
On la nomme toujours
Griselidy

Bonjour mamie Toinane

Mon bel oeil de sparon
Je meurs je me trepasse
De faire une chanson
aussy je dis
Dont les beaux dits surpassent
Du grand Ceysérion
Les amadis

On dit que les Donzelles
Sont sorty de Paris
Ce sont fausses nouvelles
Que l'on debite icy
Car aujourdhuy
Tranquilement chez elle
Jay vu la Broü, et aussy
La Dallery

Ce n'est pas la plus belle
Qui pourra m'enflammer
Mais bien la plus fidelle
Si son Coeur sçait aimer
Aussy je dis
Que si je la trouvois telle
Je voudrois la nommer
Griselide

Iris Jeune et brillante
Vous avez mil appas
Mais la grandeur vous tente
Vous aymez le fracas
Aussy je dis
Que vous estes Charmante
Mais vous ne valez pas

Griselidy

Ce n'est plus qu'au Village
qu'on Scait parler d'amour
Si l'on est volage
L'on chante chaque jour
aussi je dis
qu'il faut n'être pas Sage
Pour chercher a la Cour
Griselidy

Que Sert il d'etre belle
Pour n'avoir qu'un amant
C'est la Chanson de celle
Qui Court au Changement

aussy je dis

Qui veut estre fidelle
Doit aimer seulement
grisélidy

Soyez fidel et tendre
C'est autant de perdu
L'on ne se peu deffendre
Contre un nouveau venu
aussy je dis
Mon cœur ne se veut rendre
que lors qu'j'auray vu
grisélidy

Elle a la tresse blonde
Plus blonde que son lis

Qui va flottant par onde
Jusque sur son blanc sein
aussy je dis
que parmy tout le monde
on la nommeroit enfin
Griselidy

Le adorer et luy plaire
Et vivre sous ses loix
C'est ce que je prefere
aux sort des plus grands Roys
aussy je dis
Couronne qu'on revere
j'aimerois mieux mil fois
Griselidy
La fortune brillante

N'aura rien desormais
qui me flatte et m'enchante
Malgré tous ses attraits
aussi je dis
Mon ame est trop contente
si elle voit vue fois
Griselidy

Trop heureux qui soupire
d'amour a ses genoux
D'on dieux dans leurs Empire
Les plaisirs sont moins doux
aussi je dis
Le seul bien ou j'aspire
C'est d'estre aimé de vous
Griselidy

Loin de vos yeux, Silvie,
Si charmants et si doux,
Tout m'afflige et m'ennuye
Rien ne me parroit doux
aussy je dis:
Je donnerois ma vie
Pour estre auprès de vous
Grisedidy

Air de Reveillez vous Belle Endormie

tout
Quoy fait M.rs de la Sorbonne
Pourquoy les traite ton si mal
auroient ils Dieu me le pardonne
debauché M.r Lamiral

Malgré les peres et la bible
Notre foy change atout moment
hier Le pape est Infaillible

Aujourdhuy sert Le Parlement

Faisons grande rejouissance
Chantons un Regina coeli
Nous avons vu Saint Jules en france
Si lon en croit Mr Joly

Il nous jure que ce S. homme
Est S. ou il ne s fut Jamais
Et que dans Leglise de Rome
On le celebra desormais

Le Cardinal et La Noblesse
Me fit grand honneur
Je pensay mourrir d'alegresse
Quand japperceus venir son coeur

Comminges nes pas malhabile
Quand Il Sagit d'avoir un Coeur
Si, ce n'est celuy du Pupile
C'est celuy de Son gouverneur

Le Sujet de la guerre en france
A ce que dit Sa Sainteté
Est le V.. de son eminence
Et celuy de Sa Majesté

Or ecoutez la belle histoire
De L'opera de Capistron
Je veux assurer sa memoire
Par une immortelle Chanson

Agammemnon outragé Achille

Luy dit quil s'en repentira
Il se promene dans une Isle
Venus luy donne Le pera

Patrocle est mort, achilles l'assomme
Certe ce fut mal apropos
Car on voit dedans ce jeune homme
Tous Les Sentiments d'un heros

achilles en son humeur bourrüe
Chasse Venus tres brusquement
Il s'embarque, Il combat, Il tue,
hector decend au monument

Le Roy Priam, sa bru, sa fille,
Ont tous trois le cœur bien serré

Polixene est assé gentille
Achilles La trouue a Son gré

Cecy est fait ce heros Ladorre
Arcas en va dire deux mots
Brisëis croit quon Laime encore
Achilles luy tourne le dos

Cette Princesse mémbarasse
Quoiquelle ce Soir
Chez agammemnon point de place
Achilles ne la veux plus voir

Briseïs est fort allarmeé
Junon luy montre Les enfers
Le diable fait de la fumeé

La Clarté revient dans les airs

Au premier bruit de quelque treve
Les Villageois s'en vont dançant
avant que le traitté s'achève
Il voudroient Labourer leur Champs

Polixene Veut bien se rendre
Andromaque a beau raisonner
Et Les almanaches de Cassandre
N'ont rien qui puisse L'arrester

Tous les bons conseils qu'on luy donne
Ne servent que pour L'enflammer
Un coeur que le peril etonne
Mo[s]y n'est pas digne d'aimer

Priam reçoits dans sa famille
L'invincible Enfant de Themis
Trop heureux de donner sa fille
Au fier Vainqueur d'hector son fils

Un Changement si favorable
Comble aujourd'huy tous ses desirs
Auroit il cru son coeur capable
D'avoir encor quelque plaisirs

Vous que notre sort interesse
Dans les Evenement heureux
Peuple montrez Votre allegresse
Par les Ebats les plus pompeux

Polixene semble interdite

Devant son époux pretendu,
On ne sçait a quelle medite,
achilles en est tout confondu

Or parlez donc beauté charmante,
M'aimerez vous de bonne foy?
Monsieur, Je suis votre servante,
Mon papa, repondra de moy:

Bref Paris assassine achilles
Polixene le voit flapper
d'un même trait elle s'enfile
La toile tombe, on va coucher;

Moy qui viens de Chanter achilles
d'un Stile agreable et bouffon

Souffriray je quon dise en ville
Que je n'ay pas fait ma chanson

Eveillez vous belle endormie
Allons ma muse eveillez vous
Une redoutable ennemie
Ravit vos Lauriers les plus doux

On dit qu'une Muse Scauante
a fait dans le sacré Valon
Vne chanson divertissante
Sur Lopera de Capistron

Ce faux bruit m'estonne et m'ettie
Je le feray cesser ma foy
Achilles en son humeur b...ourrüe

N'etoit pas si facile que moy

Jeprouve Le sort de Virgile
Certains Vers quelqu'un Luy vola
Il sentit emouvoir sa bile
Il s'en plaiguit, Il en parla

Ceux qui prennent Le moins de peine
Sont disoit il les mieux payez
Si les moutons portent de La Laine
C'est pour faire des draps rayez

Le Boeuf a son travail La charüe qui tire
N'a pas Le prix de ce sontourment
pendant quil travaille et quil sue
Un autre mange Le froment

L'Abeille a son travail fidele
forme son miel du suc des fleurs
Mais le miel n'est parfait qu'and elle
Un autre en joute les douceurs

Lorsque charmante deshoullieres
M'enleuez vous dix huit couplets
quoy ne te vous parauez fiere
Des beaux vers que vous auez fait

Restituez donc a St. gilles
Le foible honneur de ses chansons
Contentez vous de vos Edilles
Et retournez a vos moutons

Si Le public a L'auanture

a Delité de nous mes nous
L'agreable et vive peinture
de Lopera de Capistron

Cela ne vous fait point doutrage
Nen soyez point mal satisfait
Ce nest point tant pis pour louvrage
Quand on dit que nous lavons fait

Quand ont eu appris la naissance
de Lincomparable Jesuite
Chacun luy fit la reverence
Et tous y furent bien reçus

Tout plein desprit et de science
gens partirent de Loyola

Sur Les moines

Songeant deja par quelle adresse
Ils pourroient s'établirent, la

Un seul venu de Lorratoire
dit a Jesus excusez nous
Nos peres n'ont jamais pus croire
Que vous fussiez venu pour tous

Un Celestin de bonde mine
Vint adorer le petit Dieu
Mais n'y voyant point de cuisine
Il delogea sans dire a Dieu

Un Cordelier prés a tout faire,
Entonna force chants joyeux
L'asne aussytost se mit a braire

Ils s'accorderent bien tous deux

Les deux pieds nuds et non sans barbe
Un capucin vint de fort loin
Le boeuf voyant sa grande barbe
La voulut brouter p.d. du foin

Un enfant de Saint dominique
Voulut precher en ce s.t lieu
Pere quelle mouche vous pique
a tout vu, prechez a un dieu :

Si les Nonnes et si la tourriere
Ne sont pas de ce rendez vous
Ne leur en faite point d'affaire
Elles en enragent autant que vous

Mieux nourris que gens de Cocagne
Chanoines Curés et Prelats
fourés comme des Chats d'espagne
y vinrent, mais; a petit pas.

Un blanc manteau Chapeau soutanne
Des premontrés un Seculier
S'estant placé derriere L'ane,
fut pris de tous pour un meunier;

Un mathurin luy dit nous sommes
Seigneurs des Marchands de haut prix
Nous vivons du rachapt des hommes
que vous avez Sauvez gratis

Un Augustin en Bandolliere

Vue Saint Benoist en juste aucorps
Luy fit pris pour un mousquetaire
Lautre pour un garde du Corps

Un Augustin a barbe peinte
parut bras et Jambes tout nuds
Mais, on le fit sortir, de crainte
quil ne montra aussy, son cul.

Un Carme de son monastere
Vint aussy toujours courant
Pour presenter son scapulaire
a Joseph Marie et Lenfant

Une Abbesse Benedictine
Vint en Carosse a six Chevaux

Avec mainte Nonne poupine
En grand air et petit bandeaux

O Dieux, quelle indigence extreme
Crierent elles en entrant
Notre Abbesse vit par deniers même
Tout brille en son appartement.

Un Carme des Chauts fort austere
Luy dit a loreille a genoux
Etant frere de votre mere,
Je suis, votre oncle; malgré vous.

Un Citeaux d'une graisse enorme
Soufflant, a grand peine, entra,
On luy dit, prenez la reforme

Oubien on vous reformera

Un benedictin en reforme
D'un logis offrit portion
Pourvu qu'on fit un bail en forme
Et qu'on luy donna caution

Sur la foule de ce bon pere
Un gros, gras, et frais augustin
S'approchant trop pres des bergeres
fut bien mordu de leur matin

L'Ursuline qui scait Instruire
a L'enfant promis tous ses soins
S'offrit de luy montrer a Lire
Mais d'elle, on n'avoit point besoin

Apres la fille S.te Ursule
Qui souffloit bien fort en ses doigts
Il y survint un Camadule
Qui pour chauffage offrit gros bois

Un Theatins, dans Lindigence,
dit, Seigneur, nous sommes vos pas
Nous attendons la Providence,
Mais; aussy, ne nous manquez pas

Un Jacobin a braque fiere
faisant le chaminagrosbire
ayant mal ecrit de la mere
Ne fut pas bien reçu du frere

Une Carmelite auec voile

Un Berger, d'un ton fort gaillard
Luy dit, levez donc cette Toile.
Jouez vous: à Colin maillard?

Un directeur de Seminaire
faisant La genuflexion;
dit, pardonnez, on vient de faire
Chez nous; une ordination,

Soyez bien venus, sur la terre,
Seigneur, dirent deux Recolets;
Mais: nous nous plaisons a la guerre,
Et vous venez, donner la paix.

Un Chartreux, fameux de son ordre,
dit, cet Enfant: nous le sçavons.

Vient reparer notre desordre
Et payer ce que nous devons

Tout beau: penitent, qui tout ose
Ne venez point mal a propos
Eveiller L'enfant qui repose,
Avec le bruit, de vos Sabots.

Des Cordelieres, une dame,
pres d'un Cordelier se rengea,
Un Pasteur, dit, c'est la, la femme,
de ce bon pere, que voila;

Une Jacobine, a teint bleme,
Dit, tous ces Soins, sont Superflus,
Seigneur, gouvernez nous vous meme

Ces bons peres, ne se peuvent plus:

Des Benedictines, une mere,
Revenant, depuis peu des eaux;
Dit; pour gagner monartere,
J'attends, que les Chemins soient beaux

Un des peres de S.t antoine,
a Croix coupée et haut Colier,
Passa, comme un autre, p.r Moine
Quoyqu'il, se dit un Chevalier

Pour partir cette S.te armée,
Chacun deux a deux, sert ant mis.
Parrut bien belle et bien, rangée
Et terrible; a ses ennemis;

Les aimables, madelonnettes
furent vivandieres d'honneur
fournissant a toutes les traitte,
a tout le Camp; de belles humeur.

Chacun sonnit dedans la joye
En douceur en pays et gayetté
L'ange ayant annoncé la joye
aux gens de bonnes Voluntes;

Sayez enfin la bien venüe
Marquise vous et vos grands yeux;
cet enfant, qui deja; remüe
a t'il fait un voyage heureux?

fille, de la divine Hortense

Je vais bien vous faire ma cour;
J'ay tant pleuré de votre absence
Que, je ris de votre retour

×

Or, ecoutez peuples de france
Le propre avis en terme exprez;
Du grand Beaufort dit, en presence
Du Parlement dans le Palais,

Il salüa la Compagnie
de son Chapeau tres humblement;
Et puis d'une, mine hardie;
Leur fit ce beau raisonnement

×

Il est trois points dans cette affaire
Les Princes sont Le premier point

Je les honnore et les revere
C'est pourquoy je n'en parle point.

Le Second en, de L'eminence
de Monseigneur de Mazarin,
Sans barguiner, J'aime la france,
Et je vais toujours mon Chemin

J'ay le coeur franc comme la mine
Et j'ay de fort bons Sentimens
ainsy je conclus et J'opine,
Comme feu Mr. d'argenson

A ces beaux noms la cour ravie
battit des mains et dit tout haut
Voyez comme pour sa patrie

Beaufort oppine comme il faut

Remercions tous, la vierge aimable
Et le redempteur Souverain
de quoy Le duc nest pas capable
d'estre comme on dit Mazarin

Or escoutez peuples de france
Comme en la ville d'orleans
Mademoiselle en arrivance
Dit je suis Maitresse Ceans

On luy vouloit fermer la porte
Mais elle a passé par un trou
Secriant, Souvent de la sorte
Il ne mimporte pas par ou

Deux belles et jeunes Comtesses
Les deux Marechales de Clangé
Suivient la Royale Altesse
Dont on fit voir un grand caneau

Lorsque notre bonne Comtesse
Alloit baisant les Batteliers
Et frontenac, quelle detresse,
Y perdit l'un de ces Souliers

Pour Dacclamont La jeune Enfance
Le doit Sauver de cette Loy
de gambiller Sous La potence
pour avoir irrité le Roy

Je ne Suis pas si mal habile

Que de me charger d'un vieux Cocu
Non je ne veux point de Rouuille
Pour amant ny pour Confesseur

Cette volage creature
De L'amour enfin suit les loix
Je viens de fixer le mercure
Pour faire aimer M.^{eur} Ste Croix

Or. Sus, chantons a tour de role
Les Jeunes veuves de Paris
Ce quon en dit est assez drole
Ce quelle font est encor pire

Le mariage est a la mode
Chez les veuves de Qualité

Elles ont trouvé la methode
De faire tout en Sureté

Avec l'amy de preference
Elles font Choix d'un grand Benet
Et Lorsque le terme s'avance
Le pauvre Sot est toujours prest

Vassé fut toute la premiere
qui s'avisa de faire ainsy
Car elle fit, Suivotte, Lore
Le même mois, quil fut mary

La Vaugirie suit ce beau modele
Elle fait Cent amants heureux
Et quand les frais sont fait p. elle

On fait payer blanche pour eux

Pour La Princesse de Turenne
Elle est dans un etat fatal,
Sa grossesse est sa moindre peine,
Sa famille est son plus grand mal

Et elle dit sans nul mistere
Mais comme elle se plaint en effet,
de ce qu'on L'empeche, de faire
Ce que sa mere a toujours fait

Air de La gaillarde

tout

Chantons de la fayette
Le galant compliment
quil fit a sa poulette
En qualité d'amant
Chantons son auanture
Et sa noble posture
Jamais on ne s'est mieux presentté
pour estre marié
pour estre marié

Dedans une assemblée
d'amis et de parens,
La Lizette parée
Attendoit son amant,
Il parlut a sa vüe
Tremble, rougit et süe
Et ne scachant qui il devoit saluer
Il sarit sens parler

La, d'humeur Inquiette,
Il regarde a ses pieds,
Il se frotte la tete,
Il se croze L'ené
D'une grande tendresse
Il se gratte les fesses
Et voulant faire un Compliment nouveau

Il fait tomber son Chapeau

Son Conducteur fidele
Luert tout en courroux,
Il dit, a L'oreille
A quoy donc pensez vous?
Helas! Cruez J'enrage
Narge du Mariage;
J'avois pensé mais J'ay tout oublié
Je ne puis plus parler

Apres reprit Courage
Notre digne Heros;
Qui crut; que c'est dommage
de ne pas dire mot;
d'un humble Contenance

Il fit la reverence
Et puis Sortit rouge et embarossé
Plus qu'il n'étoit entré,

Apres cette Sortie
On le tint Sur les fondrs,
Toute La Compagnie,
Secria, d'un même ton
Ha! quelle heureuse Chance,
La Sotte contenance!
D'avoir vu Sot et Benait de Mari
Tel que celui cy

La belle Consultée
Sur Son futur Epoux,
Dit, dans cette assemblée,

quil parroissoit si doux
Et d'un air fort honneste
Quoy que peut estre beste
Mais; qu'après tout, pour elle ne fut ne
Soit un bon party

De la jeune Lizette
On approuua Laure,
Et un amie fidelle,
aussytost, repartit,
Il ira a Salerne
Comme M.r Son pere,
Et vous ferez des Romans a Paris
auec les beaux esprits

Lisette a sa mere

Disoit l'autre jour

Comment se peut Il faire,
quoy demeure si court !
Seratil, aussy sage
Le jour du mariage ?
Pour moy ; je n'aime la timidité
qu'à un certain degré !

Sur Le Chant

Et qui Dut Lacxi

Co tout

M.elle de Chateauneuf duchesse de
La Vieuville Lett. de
Jordan Chevalier d'honneur
de la Reine

Quiconque auroit vû
La Vieuville a cul nud
Verser dans le Cours
Seuroit eperdu
S'il est ainsy velu:
Quel est donc le rebours?
Vray dieu, c'en un Ours.
Vray dieu, c'en un Ours.

Si La Tambourneau
Avoit vu plus beau morseau;
Le Vieux Mortemart,
N'auroit pas sa peau, car,
Quelque Jouvenceau
Luy gratteroit son Lard
Ou ! quelqu'autre part.

Quand Le car cebet
Ou f.... la Dubouchet
En levrette et cul
Du Con l'on en veut plus
Depuis que ce Sinas
Nous a dit qu'il est grand
Bas peres froid et puant

Dame de Gourdon

femme d'homme de La Reine

Vous auez le Cor
derriere et deuant,
Chacun s'en va disant
Ah! le vieux bdarbon,
Il luy faut de l'encens
Car il est trop puant.

Qui verroit le Cul
de la blambures, a nud,
Les yeux bien ouuerts,
Luy diroit ces trois vers:
S'il est ainsy fendu;
quel est donc le reuers?
C'est, un Vniuers

Reine des façons

Vous donnez des leçons
Mais votre Salut
N'en est pas le but;
Ce sont des Chansons
Cav Les S.r de S.t Blut
Vous a mise en Blut

Tircis pres de Climene
Le Coeur gros de Soupirs
Luy disoit ma Climene
Si tu voulois, au lieu de tant de peine
Nous mourrions de plaisirs

Climene moins farouche
Tournant sur luy les ieux

Et tombant sur sa douce,
Elle rougit, et se pame, et se couche,
Peut on repondre mieux

Du reste du mistere
On est mal informé
On devinez l'affaire,
Tircis etoit jeune et temeraire
Le plus amant aimé

Depuis qu'en Italie
J'ay passé deux Etés
J'admire ma folie
J'ay les Cu...
La plaisante manie!
Les Curiosités

Vous emportez Boulanger
de nos Etats & retour
Pistoles et Louanges
Et nous laissez...
que maudit soit la guerre
de mauvaises Chansons

Le Jour du mariage
quand Biron fut couché
Crû prendre un pucelage
Il trouva....
Que maudit soit l'usage
Le trou tout debouché

Philis dans un bocage
Me disoit l'autre Jour

Jay pris son Con..
Le plaisant badinage
Son Conseil a ce bours

Depuis que ma Maitresse
A rebuté mes voeux
Je me meurs de tristesse
Jay le Vi
Maudit soit la tendresse
Jay le visage affreux

Tu ne sçarois folette
Philis te tormeray
Si tu veux des fleurettes
Et Je ters fou
Ma petite brunette

Le Peterson Fournira

Partons mon Cher piqanne
La Trompette a Sonné
Et Jentends La Diane
qui bat partout... quemaudit soit laguere
qui bat de tout cotter

Pour faire levoyage
Je part dans cet Instant,
Mais pour votre equipage
Vous n'avez point...
quemaudit soit laguerre.
Vous n'avez point d'argent

Jenay par une maille

Mais je crains trop Louvoire
Jl romperoit Lopaille
Et Le diroit que maudit soit la guerre
Et Le diroit au Roy

Partour donc mon Cher M^d
Mais n'allons qu'aux fauxbourg
Vous ecrirez des ~~Lettre~~ Lettres
Quelon croyra
Que maudit soit La guerre
Ecrite de Strasbourg

Amy que jet embrasse
Tun'as pas ton pareil
Je quitte ma Cuirasse,
Et Tetablie, que maudit

Le Chef de mon Coufsil

Pour trouver Un azile
Ou Je Sois caché
Je puis bien comme acfillere
aller, que mandit
Chez Madelon dupré

J'estime cette aime
Et J'y court dans l'instant
Planter ma Colonie
Dame therese
Que mandit Soit la guerre
Crequy et Manicour

Depuis que ma bergere

A quitté Le Hameau
Je demeure Solitaire
Et jene vois rien qui me puisse plaire
Et ne voit rien de beau
Je demeure Solitaire
Et Jenevois rien qui me puisse plaire
Et ne voir rien de beau

Air de Ronde

A L'ombre d'un Chene
J'etois L'autre jour
pres de Celimene
parlant de
Tourlouirette
Parlant de Laula derirette
Parlant d'amour

Jetois endormie
Dessous un pommier
D'une main hardie
Il prit mon ......
Il prit mon panier

Pourquoy d'avantage
De retardement
Ne suis je pas d'age
D'avoir un ..... amant

Climene troussée
Au bord d'un ruisseau
Fut fort etonnée
D'y voir son ......
D'y voir son tableau

Tircis au contraire
Eut tant de plaisir
Qu'une telle affaire
accrû son —
accrû son desir,

Lors cette folastre
Connut son dessein
de ses doigts d'albatre
Elle prit —
Elle prit sa main

N'ayez point Clarice
Un coeur de rocher
rendez moy justice
Laissez vous toucher

Laissez vo. toucher

Au Siecle ou nous sommes
pour etre en credit
Il faut que Les hommes
ayent un grand
Tourlourirette
ayent un grand
Lanladerirette
ayent un grand Esprite

Fin Du troisieme Tome

TABLE des couplets contenus dans ce troisieme tosme de Chansons.

Premiere air

Autre air

Air de tous les Capucins

Air de Joconde

Air du Confiteor

Air tout cela m'est indifferent

Air des triolets

Air de Jean de vert

Air or nous dites Marie

Formulaire

Air a la revenue de Noël

Air de Pierrot Bagnolet

Air de Coquille

Sur Le Chant vi que aut Laxis

FIN DE LA TABLE DE CE 3me TOME

